



HAL
open science

De quelle manière un enseignant d'EPS va-t-il s'appropriier les outils numériques au sein de ses leçons d'EPS?

Marion Girardeau, Mélody Rousseau

► To cite this version:

Marion Girardeau, Mélody Rousseau. De quelle manière un enseignant d'EPS va-t-il s'appropriier les outils numériques au sein de ses leçons d'EPS?. Education. 2022. dumas-04383205

HAL Id: dumas-04383205

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04383205v1>

Submitted on 9 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Master MEEF

« Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation » Mention second degré

Mémoire

De quelle manière un enseignant d'EPS va-t-il s'approprier les outils numériques au sein de ses leçons d'EPS?

Mémoire présenté en vue de l'obtention du grade de master

soutenu par

Rousseau Melody & Giraudeau Marion

le 15 décembre 2022

en présence de la commission de soutenance composée de :

Huet Benoit, directeur de mémoire

Perraud Valentin, membre de la commission

Sommaire

1. <u>Introduction</u>	4
2. <u>Revue de littérature</u>	7
2.1) Le numérique comme enjeux pour les enseignants	7
2.2) Le numérique au service des retours sur l'action.....	8
2.3) Le numérique en soutien de l'activité cognitive des élèves	9
2.4) La modification des pratiques enseignantes sous l'effet du numérique	9
2.5) L'enrichissement de la culture professionnelle des enseignants	9
2.6) Les avantages des outils numériques.....	11
2.7) L'impact des outils numériques sur le temps d'apprentissage moteur des élèves	12
3. <u>Cadre théorique</u>	14
3.1) La Grounded Theory	14
3.2) Question de recherche	15
4. <u>Méthode de recueil des données</u>	16
4.2) Participants	16
4.3) Recueil des données	17
4.4) Procédure d'analyse	17
4.4.1) Retranscription des protocoles verbaux	18
4.4.2) Découpage des protocoles verbaux en unité de sens	18
4.4.3) Création des catégories et macro-catégories regroupant les unités de sens	19
5. <u>Résultats</u>	21
5.1) L'utilisation des TICE en EPS au regard du pôle enseignant	21
5.1.1) Un manque de formation des enseignants pour maîtriser les différents outils numériques disponibles et intéressant à mettre en place en EPS	21
5.1.2) Les enseignants d'EPS doivent faire face à de nombreuses contraintes lorsqu'ils utilisent les TICE en EPS	23
5.1.3) Les enseignants d'EPS utilisent les Outils numérique dans différentes APSA	26
5.1.4) Les enseignants d'EPS plusieurs types d'outils numériques	26
5.1.5) L'utilisation des outils numérique dépend des motivations de l'enseignant	28

5.2) L'Utilisation des TICE en EPS au regard du pôle élèves	29
5.2.1) L'utilisation des TICE permet une plus grande autonomie des élèves en EPS	29
5.2.2) L'utilisation des outils numériques augmente la motivation des élèves	30
5.3) L'Utilisation des TICE en EPS au regard du pôle du savoir	31
5.3.1) Les Outils numériques en EPS permettent d'avoir un retour sur la pratique permettant aux élèves de progresser	31
5.3.2) L'utilisation des enseignants d'EPS des outils numériques du point de vue du savoir	32
5.4) Mise en évidence des conceptions singulières des différents enseignants interrogés	35
5.4.1) L'utilisation des outils numériques nécessite des compétences de la part de l'enseignant	35
6. <u>Discussion</u>	37
6.1) Apport des résultats de notre étude	37
6.1.1) L'installation des TICE en EPS n'est pas une évidence pour l'ensemble des enseignants, malgré une place grandissante au sein des textes officiels...	37
6.1.2) L'utilisation des outils numériques par les enseignants et leur mise en place dans les leçons d'EPS, d'un moyen "magique" à une réelle plus-value pour l'enseignant et les apprentissages	39
6.2) Limites de validité de l'étude	40
6.3) Apports et perspectives autour de la conception des enseignants d'EPS sur l'utilisation des TICE en EPS	40
7. <u>Conclusion</u>	42
8. <u>Références bibliographiques</u>	43
9. <u>Annexes</u>	45
10. <u>Quatrième de couverture</u>	117

1) **Introduction**

Dans une société où la place du numérique s'affirme chaque jour davantage, l'école voit ses missions, ses méthodes et ses pratiques évoluer. En effet, les outils numériques sont utilisés par les élèves tous les jours et presque tout au long de la journée. Selon une étude décryptant les usages numériques des jeunes adolescents menée par le BDM (Blogdumoderateur) et publiée le 30 Septembre 2020, 87 % des enfants de 12 ans possèdent leur propre smartphone. C'est 17 points de plus que pour les enfants de 11 ans. Le vrai pic d'équipement s'effectue vers 10 ans (on passe de 8 % à 33 % entre 9 et 10 ans). Ainsi avant leurs 13 ans, 87% des pré-adolescents sont déjà équipés et connectés. Tantôt diabolisé pour les excès et les dérives qu'il peut engendrer, tantôt encensé pour les possibilités qu'il offre en termes d'information et de communication notamment, le numérique ne laisse pas indifférent et constitue un pan à part entière de notre société. Voilà donc des questionnements pertinents pour notre discipline : quelle place et quel statut l'enseignant doit-il accorder aux TICE (Technologie de l'information et de la communication pour l'enseignement) ? Comment ces dernières peuvent-elles servir les apprentissages, notamment en EPS ? Quelles sont les précautions à prendre et les limites à considérer? S'il s'agit parallèlement d'éduquer par et au numérique (et donc simultanément de développer des compétences par le numérique et de former à l'utilisation technique des outils), ce dernier n'est clairement pas une fin en soi.

De nombreux enseignants tentent d'introduire les TICE dans leurs cours d'Éducation physique et sportive (EPS) pour permettre aux élèves d'acquérir de nouvelles connaissances. De surcroît, l'utilisation du numérique est devenue l'une des compétences que doit maîtriser l'enseignant "Intégrer les éléments de la culture numérique nécessaires à l'exercice de son métier" (Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation. BOEN n°30 du 25 juillet 2013).

La circulaire de rentrée n° 23 du 4 juin 2015 écrite par la ministre de l'Éducation nationale, Najat Vallaud-Belkacem, rappelait que les TICE doivent être employés au sein de l'école. Éric Dauphas et Yoann Tomaszower (2018) ont montré que les outils numériques peuvent, dans le cadre des leçons d'EPS, contribuer à motiver et à impliquer pleinement les élèves dans leurs apprentissages. Si la tablette peut être un vecteur pour capter l'attention de l'élève et l'investir dans son rôle d'apprenant, tout son potentiel se révèle lorsqu'elle devient un support signifiant, utile à la stabilisation de comportements ou au maintien d'un réel investissement.

Les TICE peuvent être utilisés à des fins diverses, mais également de manières différentes, elles ont plusieurs fonctions. Dans leur texte “Intégration du modèle SAMR en EPS” Tomaszower et Lacroix (2015) ont avancé que les TICE pouvaient avoir une fonction de substitution, d’augmentation, de modification ou de redéfinition. C’est pourquoi selon ce que l’enseignant veut travailler dans son cours, il va utiliser différents outils pour enseigner.

Néanmoins, les TICE peuvent avoir des limites, notamment au niveau matériel. Dans les établissements en REP par exemple, les élèves ne vont pas forcément être dotés d’ordinateur, de tablette ou encore de téléphone, ce qui engendre des inégalités entre les élèves. De plus, ces outils ont un coût financier conséquent, l’État doit donc investir pour avoir du bon matériel et les moyens ne sont pas assez importants. Mais l’utilisation grandissante du numérique n’est pas sans conséquence, dans la société actuelle, les enfants passent énormément de temps devant les écrans, ce qui les rend plus sédentaires. C’est pourquoi utiliser les TICE peut les inciter à passer encore plus de temps sur les écrans.

S’appuyer sur une modélisation telle que le modèle ASPID, de Karsenti (2015) qui “ a pour objectif de modéliser, en différentes phases, le processus d’intégration pédagogique du numérique en contexte éducatif ” permettant d’estimer l’influence des outils numériques dans la leçon paraît incontournable dans l’optique d’une plus grande efficacité de l’acte d’enseigner. Les différents niveaux d’intégration/appropriation du modèle peuvent fournir des catégories pertinentes pour l’analyse de l’activité des élèves, et leur appropriation des outils numériques qui seront visés par l’étude.

La première phase est l’adoption, cela correspond au temps et à l’engagement que doivent avoir les élèves et l’enseignant pour maîtriser ces nouvelles technologies, en effet, il devront surmonter plusieurs difficultés techniques d’utilisation du matériel, cette phase prend du temps.

La deuxième phase est la substitution, elle correspond à la phase transitoire et efficace entre ce que l’on fait en classe avec ou sans les outils numériques. C’est la possibilité d’avoir des feedbacks plus rapides, de faire de la différenciation pédagogique.

La troisième phase est le Progrès, l’usage du numérique permet d’enseigner et d’apprendre de façon plus efficace, cela provoque une avancée significative dans la façon d’enseigner et d’apprendre de façon plus efficace.

La dernière phase est celle d’Innovation, c’est l’intégration totale ou partielle de l’objet numérique, on s’intéresse au processus mobilisé pour parvenir à telle ou telle innovation.

Il existe toutefois dans le modèle ASPID un risque de détérioration, elle peut se traduire par un impact négatif sur les apprentissages. Il existe 2 profils d'élèves distingués: les élèves équipés de technologies pour apprendre mais qui ne s'en servent pas en classe et ceux qui utilisent les technologies en classe mais souvent de façon inadaptée voire parfois dérangeante.

L'utilisation du numérique peut se révéler être un atout pour l'enseignant d'EPS, notamment lorsqu'il s'agit d'évaluer ses élèves (Dauphas, 2018). Que ce soit en évaluation diagnostique, sommative, les élèves ont tendance à remplir rapidement les fiches d'observations papier, de plus les critères d'observations ne sont pas correctement relevés, ce qui peut sur le long terme modifier les résultats de ce que l'élève fait réellement.

L'utilisation du numérique, peut permettre de s'appuyer sur des résultats fiables pour communiquer à l'évalué ce qu'on attend de lui et de partager avec lui les enjeux et les finalités de la formation: identifier des axes de travail, réguler les apprentissages. Cette étude visait à éclaircir certaines questions que nous posions à l'origine de ce travail, comme celle de la pertinence de l'utilisation d'un outil numérique tel que la tablette par exemple et dans quelle mesure l'utilisation de celle-ci est-elle intéressante pour une évaluation positive ?

Si nous prenons en compte la finalité de l'EPS (BO spécial du 26 novembre 2015), nous pouvons nous demander si ces outils participent à la formation d'un « *citoyen lucide, autonome, physiquement et socialement éduqué, dans le souci du vivre ensemble* » ? Le numérique ne constitue peut-être pas une solution miracle, mais il peut être un levier supplémentaire sur lequel l'enseignant peut s'appuyer à condition de l'inscrire dans une véritable réflexion didactique et pédagogique.

Nous verrons dans cette étude, de quelle manière les trois enseignants en EPS vont-ils s'appropriier les outils numériques dans leurs leçons et quel impact va avoir cette appropriation du numérique par l'enseignant sur l'activité de l'élève.

2) Revue de littérature

2.1) Le numérique comme enjeux pour les enseignants

À l'école, la maîtrise des outils numériques est tout d'abord considérée comme une finalité comme en témoigne le domaine 2 du socle commun de connaissances, de compétences et de culture, "les méthodes et outils pour apprendre", domaine qui vise "un usage éclairé de ces outils, à des fins de connaissances et pas seulement d'information" (Bulletin Officiel n°17 du 23 Avril_2015) au cours du cycle 4, durant lequel les élèves approfondissent leurs apprentissages.

Le numérique apparaît clairement parmi les enjeux à maîtriser dans les programmes des concours de recrutement des enseignants d'EPS, on peut citer ces problématiques « Intérêt et limites du numérique en EPS (CAPEPS externe 2017) et «Tirer profit de l'outil informatique [...] à des fins pédagogiques » (agrégation interne 2016). Il s'impose également, comme le montre Dugas, Mikulovic et Suchet (2017) aussi bien dans le sport de haut niveau, que dans les pratiques de loisirs ou dans les services sportifs de santé et de rééducation. Roche (2021), dans son ouvrage «Sport et numérique. Pratiques et perspectives» rend également compte de la croissance exponentielle des objets connectés dans ce domaine. Selon une étude récente menée en 2021 par l'ARCEP (Autorité de régulation des communications électroniques), que ce soit pour optimiser sa performance ou gérer ses blessures, le nombre de personnes équipées par ces nouveaux accessoires a doublé en 2020 : « 23% des interrogés possèdent un objet connecté en ligne avec la santé alors qu'ils étaient seulement 11% en 2019 ». En milieu scolaire, la place des outils numériques dans les pratiques éducatives et pédagogiques est devenue incontournable. Les technologies de l'information et de la communication pour l'enseignement (TICE) sont à la fois reconnues pour leurs apports, permettant notamment de recueillir des informations sur soi et sur les autres, mais ce sont aussi des objets qui peuvent être craint par les enseignants d'EPS du fait de leur spécificité, en effet, ceux-ci doivent être capable de les maîtriser eux-mêmes pour pouvoir les enseigner par la suite. De plus, ils sont souvent vus comme des objets pouvant détourner les tâches et donc de développer des difficultés pour tenir la classe.

2.2) Le numérique au service des retours sur l'action

En EPS, le numérique permet, entre autres, l'observation et le recueil d'informations grâce à des critères quantitatifs et qualitatifs. La manipulation et l'analyse de ces informations prélevées nourrissent la communication entre élèves ou entre l'élève et l'enseignant.

Selon Jeannin P. & Tomaszower Y, (2017), les TICE vont avoir de nombreux avantages dans une leçon d'EPS. En effet, ils vont permettre d'avoir un retour rapide en temps réel. Bruchon & Tomaszower (2015) et Jeannin & Tomaszower (2017) se rejoignent sur le fait que l'utilisation des outils numériques et plus particulièrement de la tablette avec la vidéo, génère des échanges interindividuels riches, des débats sociaux cognitifs entre les élèves lors de la lecture et l'analyse de ce qu'ils viennent de réaliser. L'enseignant d'EPS peut poursuivre trois objectifs lorsqu'il utilise les outils numériques dans ses séances. Dans un premier temps, l'enseignant peut avoir pour objectif de dévoluer à l'élève les conditions d'un engagement dans ses apprentissages. Ensuite, l'enseignant peut chercher pour objectif de confronter l'élève à l'image de son propre corps en mouvement, avec notamment des feedbacks qui vont favoriser l'auto-détection des erreurs. Enfin, ces outils numériques permettent de mettre les élèves en situation de débats socio-cognitifs portant sur ce qu'ils viennent de réaliser. L'utilisation de l'outil numérique serait donc un moyen pour les enseignants de stimuler des formes d'interactions porteuses d'apprentissages chez les élèves.

Les outils numériques peuvent être un moyen pour l'enseignant d'améliorer leur retour et notamment leurs feedback, en effet, dans le texte de Ribeaud, Nicolas, Barthe & Claire (2019), les auteurs ont comparé les feedbacks réalisés avec un dispositif vidéo et les feedbacks réalisés sans vidéo. Leur objectif était de recueillir les avis des élèves sur les feedbacks vidéos, leur montrer que le numérique n'est pas incompatible avec les leçons d'EPS et ainsi inciter les enseignants à utiliser les nouvelles technologies. Leur étude a montré que les feedbacks vidéos apportent une certaine efficacité et précision au feedback de l'enseignant, de par son support visuel où il peut commenter l'action en direct.

Néanmoins, les auteurs soulignent que le simple visionnage par l'élève ne sera pas productif si ce dernier ne possède pas les ressources cognitives lui permettant de discriminer les informations pertinentes sur son action. De ce fait, confronter l'élève à l'image de son propre corps en mouvement et aux feedbacks décalés améliore la rétention et donc l'apprentissage

sur le long terme et favorise l'auto-détection des erreurs. Mais cette analyse nécessite à posteriori une analyse critériée de la part de l'enseignant. (Sève & Terré 2018)

2.3) Le numérique en soutien de l'activité cognitive des élèves

Ce dispositif est intéressant puisqu'il permet de répondre aux principes des évaluations pour les apprentissages et a prouvé son efficacité sur les apprentissages des élèves. Ils pensent qu'il semble intéressant d'insérer des tâches de résolution de problème avec support vidéo afin d'améliorer la compréhension du jeu et des apprentissages en éducation physique. L'utilisation d'outils numériques est donc pertinente puisqu'elle permet de développer des habiletés autres que motrices, comme la compréhension du jeu, et contribue au développement de l'élève sportif dans sa globalité. Les outils numériques semblent donc intéressants dans la mise en place d'évaluation car cela permet aux élèves de pouvoir se situer tout au long de la séquence et de se voir progresser, ce qui lui permet d'être plus motivé et de s'engager plus sérieusement dans la tâche afin de se surpasser.

2.4) La modification des pratiques enseignantes sous l'effet du numérique

Certains auteurs/chercheurs comme Rumo, Melly, (2019) ou Bruchon, Tomaszower (2015), mettent en avant que l'un des intérêts de l'outil numérique est qu'il permet une plus grande autonomie de l'enseignant au sein de la leçon.

En effet, l'utilisation de certains supports numériques peut lui permettre de se libérer d'une partie de ses missions de gestion de classe au bénéfice, par exemple, de son activité d'observation et de régulation des apprentissages.

2.5) L'enrichissement de la culture professionnelle des enseignants

De plus, pour que l'intégration des outils numérique dans l'enseignement soit réussie, Rumo & Melly, (2019) précisent selon le modèle TPACK (Technological Pedagogical Content Knowledge) qu'il faut que l'enseignant dispose de trois domaines de connaissances. Le premier est la connaissance des technologies, cela fait référence à la maîtrise et à la compréhension des outils technologiques mais aussi à la capacité à analyser de manière critique et à utiliser le traitement de l'information et de la communication. Le deuxième est la

connaissance pédagogique qui fait référence à la maîtrise de méthodes, stratégies et capacités d'enseignement et d'apprentissage. Et enfin la dernière connaissance est la connaissance des contenus, elle se réfère aux connaissances de la matière en fonction de la discipline et du degré d'enseignement. Il est donc parfois difficile pour l'enseignant de mettre en place des situations avec intégration des outils numériques, puisque pour une majorité d'entre eux, le fonctionnement de ces outils ne sont pas maîtrisés et ainsi leurs vertus non exploitées.

Pour aider les enseignants à mettre en place ces outils, ces derniers peuvent s'appuyer sur des outils comme le modèle SAMR ou encore le modèle ASPID.

Le modèle SAMR est évoqué dans le texte de Tomaszower & Lacroix (2015). Ce modèle nous présente toutes les fonctions que peuvent avoir les outils numériques, celles-ci peuvent être de quatre ordres différents. Le premier est la *substitution* qui est une technologie qui ne fait que répliquer, il n'y a aucun changement fonctionnel (par exemple une fiche de calcul excel). Le deuxième est *l'augmentation*, la technologie agit ainsi comme substitution direct d'outil avec une amélioration fonctionnelle (par exemple EPS compteur). Le troisième est la *Modification*, c'est-à-dire que la technologie permet la reconfiguration significative de la tâche (par exemple l'application TTEPS). Et enfin est la *Redéfinition* c'est la technologie que va permettre la création de nouvelles tâches, auparavant inconcevables (par exemple l'application Acro'eps). Les différents niveaux du modèle SAMR permettent de choisir comme objectif que l'élève soit acteur de ses apprentissages à la fin de l'enseignement, on part donc du S pour arriver au R.

Un deuxième modèle efficient permettant aux enseignants de mieux appréhender ces outils est le modèle ASPID (Karsenti, 2013). Il montre l'avantage de ces outils mais aussi les inconvénients.

Ce modèle est évoqué dans le texte de Dauphas Lacroix & Tomaszower (2018). Il montre les avantages de l'utilisation de ces outils sur la motivation, le sentiment de compétences, la réussite mais aussi les obstacles rencontrés pendant la mise en place de ces outils comme la passivité, les difficultés liées à la gestion de classe.

Ce modèle distingue plusieurs phases. La première phase est *l'Adoption*, cela correspond au temps et à l'engagement que doivent avoir les élèves et l'enseignant pour maîtriser ces nouvelles technologies, en effet, ils devront surmonter plusieurs difficultés techniques

d'utilisation du matériel, cette phase prend du temps. La deuxième phase est la *Substitution*, elle correspond à la phase transitoire et efficace entre ce que l'on fait en classe avec ou sans les outils numériques. C'est la possibilité d'avoir des feedbacks plus rapides, de faire de la différenciation pédagogique. La troisième phase est le *Progrès*, l'usage du numérique permet d'enseigner et d'apprendre de façon plus efficace, cela provoque une avancée significative dans la façon d'enseigner et d'apprendre de façon plus efficace. Et enfin, la dernière phase est celle d'*Innovation*, c'est l'intégration totale ou partielle de l'objet numérique, on s'intéresse au processus mobilisé pour parvenir à telle ou telle innovation.

Ce modèle présente, parallèlement à chacune des phases d'intégration des technologies en éducation, le risque de *détérioration* qui peut apparaître lorsque l'intégration de l'outil numérique devient un véritable frein aux apprentissages visés.

C'est pour cela que l'enseignant doit être conscient que s'il intègre réellement le numérique dans ses séquences, des avantages, limites ou dérives possibles sont inhérents à cet usage en éducation. Il est impératif pour lui d'en saisir les enjeux, au-delà de la simple maîtrise des outils. À ce titre, la connaissance d'un modèle peut le guider vers un usage réfléchi du numérique, en lien avec ses objectifs pédagogiques.

2.6) Les avantages des outils numériques

Il existe de nombreuses applications qui vont être gratuites, ce qui permet à l'enseignant de les utiliser sans avoir besoin de moyens financiers. Les élèves seront plus motivés en utilisant ces outils mais il faut tout de même faire attention, car les élèves se lassent rapidement de leur utilisation, il faut donc sans cesse renouveler l'utilisation de ces outils.

D'après Candy & Gaildry (2019), en utilisant les TICE l'enseignant va faire travailler des compétences méthodologiques et sociales sur l'aspect moteur et inversement. De surcroît, l'utilisation des TICE permettent d'avoir une trajectoire individualisée des élèves, chaque élève va pouvoir apprendre à son rythme grâce à des contenus adaptés à leur besoin.

2.7) L'impact des outils numériques sur le temps d'apprentissage moteur des élèves

Cependant, l'utilisation des feedbacks vidéos rendait le temps d'engagement moteur des élèves moins important. Le texte de Idir & Negaz (2019) parle de l'impact des outils numériques sur le temps d'engagement moteur des élèves.

En effet, certains enseignants ont peur qu'en intégrant des outils numériques cela diminue considérablement le temps de travail, sachant que le temps d'engagement moteur est déjà assez faible lors d'une leçon d'EPS. Leur étude montre que l'utilisation d'un vidéo-projecteur augmente le temps d'engagement moteur réel des apprenants. Ils vont aussi modifier leurs motricité de base après avoir reçu des feedbacks vidéos et donc comme ils modifient leur motricité de base, ils seront plus facilement en réussite et s'investissent de manière plus intense dans la tâche. De plus, l'utilisation de ces moyens technologiques vont leur permettre de développer des capacités d'apprendre avec autrui et donc de multiplier les approches pédagogiques d'enseignement/apprentissage (individuelle, mutualisée ou collaborative). C'est donc pourquoi, selon les auteurs et au regard de l'étude effectuée par les auteurs, nous pouvons observer que les outils numériques n'ont pas forcément d'impact négatif sur le temps d'engagement moteur des élèves, il aurait même plutôt tendance à l'augmenter.

Et enfin, les outils numériques peuvent être des outils assez intéressants dans la mise en place d'évaluation en EPS.

En effet, selon Lentillon-Kaestner (2021), l'utilisation des outils numériques ressort comme un dispositif intéressant en éducation physique puisqu'il permet de donner des repères pour l'apprentissage des élèves et les aide à progresser en éducation physique. Dans ce texte, les auteurs nous présentent un dispositif, « video-based strategy instruction » (Blomqvist et al., 2001; Blomqvist et al., 2000) qui se base sur l'importance des habiletés cognitives et de la compréhension du jeu et propose aux élèves de visionner plusieurs situations offensives et défensives avec ensuite des questions à résoudre sur la position de repli, la position de la raquette, le mouvement sur le terrain, ou les prises de décisions dans les différentes situations.

Les outils numériques sont donc des outils à apprivoiser pour les enseignants d'EPS, cependant une fois que ceux-ci sont intégrés dans le schéma de leçon, alors on observe une véritable plus-value sur les leçons, en terme d'engagement moteur, de motivation, de progrès, d'individualisation des pratiques mais aussi dans l'évaluation des élèves. Cependant, il faut tout de même être très présent en tant qu'enseignant car les dérives de ces outils peuvent arriver rapidement et les élèves peuvent sortir de la tâche.

3) Cadre théorique général de l'étude

3.1) La Grounded Theory

Nous avons choisi d'inscrire notre recherche dans une approche inductive inspirée de la Grounded Theory ou "théorie ancrée" afin d'accéder aux conceptions pratiques déclarées d'enseignants d'EPS quant à leur appropriation et à leur utilisation des outils numériques en cours. L'approche vise à construire des connaissances et des modélisations en s'appuyant sur un "système organisé de catégories émergeant des données non structurées" (Strauss et al., 1990). Cette technique s'appuie directement sur les données recueillies (Guillemette, 2006). Elle repose sur trois opérations essentielles, réalisées après la transcription des entretiens.

La première étape consiste à "découper" la transcription des entretiens afin d'identifier des unités de sens. Une unité de sens est un "fragment" de texte (...) compréhensible en soi, et contenant une idée, épisode ou élément d'information". Il s'agit pour le chercheur de se livrer à un examen d'informations qu'on peut isoler, puis d'étiqueter celles-ci sous un libellé univoque et compréhensible indépendamment de son contexte.

La deuxième étape est la création des catégories qui vont être élaborées en comparant des unités de sens et leur regroupement en fonction de leurs "similitudes", en fonction de leurs caractéristiques (features) ou propriétés (properties) particulières qui émergent des données recueillies. Cette procédure est renouvelée pour pouvoir créer des catégories qui sont plus larges. Il faut donc que nous trouvions l'ensemble des sous-catégories et catégories que nous pouvons retrouver dans les entretiens avec les personnes questionnées.

La dernière phase de l'analyse permet la construction d'un "modèle conceptuel" (conceptual model) : représentation de l'organisation hiérarchisée de l'ensemble des catégories et sous-catégories. La stratégie de modélisation présentée par la Côté et al. (1995) s'organise en deux temps. Le premier temps consisté à identifier les composantes générales du modèle (broad components) et les composantes plus larges. Le second temps consiste à classer et mettre en relation les différentes catégories et sous-catégories dans le cadre des composantes générales. Cette démarche à abouti à l'élaboration du modèle général (The coaching Model) (Côté et al., 1995).

Les deux dernières étapes de notre analyse doivent être conduites selon trois principes essentiels de la “Théorie ancrée”. Tout d’abord “la méthode de la comparaison constante” (constant comparative method), mais aussi selon le critère de la “saturation théorique” (theoretical saturation) et enfin la procédure du “double codage en aveugle”. La méthode de comparaison constante consiste en une démarche itérative (en allers-retours entre les catégories et les données recueillies) permettant d’affiner progressivement les distinctions entre les catégories par la comparaison systématique de leurs contenus. Le critère de la saturation théorique consiste à adopter le principe suivant : lorsque l’analyse d’un entretien supplémentaire ne conduit pas à la création de nouvelles catégories, alors on peut considérer que le modèle est "saturé", et qu’il offre une bonne représentation de l’objet étudié. Ce critère assure un degré de généralité satisfaisant aux modèles construits (Strauss et Corbin, 1990). La procédure du double codage en aveugle accrédite la validité de la catégorisation des unités de sens, et de la construction des catégories et sous-catégories. Elle consiste à mesurer le taux d’accord entre deux chercheurs après le double codage d’un entretien réalisé séparément. Le taux d’accord généralement considéré comme satisfaisant est supérieur à 85%.

3.2) Question de recherche :

L’objectif de notre étude était d’analyser l’appropriation et l’utilisation par les enseignants des outils numériques au sein des cours d’EPS. Plus précisément, nous nous sommes intéressées aux préoccupations, aux intentions et à l’expérience professionnelle de trois enseignants d’EPS utilisant les outils numériques afin de trouver quels sont les avantages de l’utilisation de ces outils, mais aussi les limites de leur utilisation.

4) Méthode de recueil des données :

4.1) Participants :

Notre étude repose sur le fait de recueillir le témoignage d'enseignants d'EPS. Nous avons dans un premier temps cherché, et nous nous sommes renseignées sur qui pourrait être susceptible de participer à cette étude. Dans un deuxième temps, nous avons contacté par mail les 3 enseignants supposés que nous allions interroger afin de leur demander s'ils étaient d'accord pour participer à notre recherche et répondre aux différentes questions que nous nous posions. Par la suite, nous leur avons transmis un formulaire de consentement éclairé (voir en annexe 1) qui expliquait plus précisément notre objet d'étude et les conditions de confidentialité et de diffusion. Ce formulaire indique que chaque interview effectuée serait enregistrée puis réétudiée pour permettre d'être utilisée dans notre mémoire. De plus, il était précisé que toutes les données recueillies seraient traitées de façon confidentielle.

Notre étude est fondée sur les témoignages de trois enseignants (dénommés A, B et C dans le document). Nous avons contacté des enseignants ayant des anciennetés différentes dans le métier et enseignant dans des établissements différents (collège et lycée). Nous avons également choisi des enseignants qui utilisaient très régulièrement les outils numériques au sein de leur cours d'EPS et qui trouvaient un avantage considérable à les utiliser. Ces critères étaient essentiels pour nous dans la mesure où notre étude porte sur l'appropriation des outils numériques par l'enseignant d'EPS, donc sans ces critères, il nous était impossible d'exploiter les données des différents entretiens. L'enseignant A, de sexe masculin, était âgé d'une quarantaine d'années et possédait une expérience de 20 ans, 14 ans dans un collège de banlieue Parisienne avant de revenir dans la région à Montaigu dans un lycée depuis 6 ans. Cet enseignant a donc eu une expérience en collège et en lycée et s'est servi des TICE dans ces deux établissements. L'enseignant B, de sexe masculin, de 48 ans enseigne actuellement au collège Paul Gauguin à Cordemais depuis 2009. Il enseignait auparavant à Châteaubriant. Cet enseignant utilise souvent les outils numériques au sein de ses cours mais c'est l'un des seuls dans son établissement. L'enseignant C, de sexe masculin, de 26 ans, a été stagiaire la première année de Master dans un lycée à Toulouse puis a été affecté dans l'académie de Creteil dans un collège depuis maintenant 4 ans. Cet enseignant est arrivé dans une équipe pédagogique qui utilisait beaucoup les TICE, il a donc dû se mettre rapidement à utiliser ces outils.

4.2) Recueil des données :

Suite à l'accord des trois enseignants que nous avons sollicités, nous avons convenu d'un rendez-vous pour chacun d'entre eux en visioconférence.

Nous avons réalisé des entretiens semi-directifs, sur la base d'un "guide d'entretien" (Ce guide d'entretien figure en annexe 2) et des questions "rebonds" relatives aux réponses énoncées par les enseignants. Les différentes thématiques que nous avons abordées dans les entretiens en lien avec les TICE sont les suivantes : les apprentissages moteur, méthodologiques et sociaux grâce à l'instauration du numérique, l'impact de celle-ci sur la motivation et l'engagement des élèves en EPS, son efficacité sur le développement ou non du sentiment de compétence. Mais également l'utilité des outils numériques pour l'enseignant d'EPS quant à la différenciation pédagogique dans les apprentissages, leur adaptation aux caractéristiques des élèves, niveaux de classes, APSA. Nous avons également interrogé les enseignants sur leur formation à l'utilisation des outils numériques et les limites de ceux-ci. Les questions que nous avons anticipées permettaient d'orienter les enseignants dans leurs réponses, notamment sur des éléments que nous cherchions à obtenir pour répondre à notre étude.

L'entretien avec l'enseignant A a eu lieu le 27 janvier 2022, cet entretien a duré 47 minutes. Le second entretien avec l'enseignant d'EPS B a eu lieu le 28 Janvier 2022 et a duré 1 heure. Le dernier entretien avec l'enseignant d'EPS C a eu lieu le 14 février 2022 et a duré 39 minutes. L'ensemble de ces entretiens ont été réalisés en distanciel via l'application Zoom.

4.3) Procédures d'analyse

Afin de mieux identifier les éventuelles similitudes et différences entre les conceptions et pratiques des enseignants d'EPS interrogés nous avons réalisé l'analyse de chaque entretien séparément.

La procédure d'analyse s'est déroulée suivant la méthodologie de la Grounded Theory (Strauss et Corbin, 1990) en quatre étapes. La première étape était consacrée à la retranscription des protocoles verbaux issus des entretiens. Dans un deuxième temps, nous avons découpé les protocoles verbaux retenus en unité de sens. Dans un troisième temps, nous avons créé des catégories et macro-catégories regroupant les unités de sens. Enfin, dans un

dernier temps, nous avons abouti à la construction d'un modèle conceptuel qui représente l'organisation hiérarchisée de l'ensemble des catégories et macro-catégories.

4.3.1) Retranscription des protocoles verbaux :

Ces entretiens ont été enregistré intégralement pour que nous puissions entamer la première étape de l'analyse des données : la construction des protocoles d'analyse, c'est à dire la *Transcription verbatim* des données d'entretiens et/ou communications : transcription mot-à-mot fidele des enregistrements (les questions & les réponses). A l'issue de ces retranscriptions nous avons donc trois fichiers, un pour chaque entretien. (Annexe 3: Retranscription Entretien Enseignant A ; Annexe 4 : Retranscription Entretien Enseignant B ; Annexe 5 : Retranscription Entretien Enseignant C).

4.3.2) Découpage des protocoles verbaux en unité de sens :

Dans une deuxième étape, après avoir finalisé les retranscriptions, nous avons procédé au découpage des protocoles verbaux en "unités de sens". En effet, pour chaque idée développée, nous avons défini une unité de sens correspondant à l'idée que l'enseignant voulait exprimer. Nous avons réalisé ce découpage dans des tableaux excels pour découper, catégoriser et filtrer. Au total nous avons 60 unités de sens pour l'enseignant A (Annexe 6: Découpage des protocoles verbaux en unité de sens puis en catégorie pour l' Enseignant A), 33 unités de sens pour l'enseignant B (Annexe 7 : Découpage des protocoles verbaux en unités de sens puis en catégories pour l'enseignant B) et 46 pour l'enseignant C (Annexe 8 : Découpage des protocoles verbaux en unité de sens puis en catégories pour l'Enseignant C) (cf. Extrait Tableau 1).

5) Résultats :

Les résultats sont ici présentés dans trois sections situant la question de l'utilisation des TICE en EPS en se situant successivement du point de vue de l'enseignant, du point de vue de l'élève et du point de vue du savoir.

Nous avons structuré nos résultats autour des trois macro-catégories que nous avons réalisés dans l'analyse :

- L'utilisation des TICE en EPS considéré du point de vue du pôle de l'enseignant
- L'utilisation des TICE en EPS considéré du point de vue du pôle des élèves
- L'utilisation des TICE en EPS considéré du point de vue du pôle du savoir

5.1) L'utilisation des TICE en EPS au regard du pôle enseignant

En nous appuyant sur les données récoltées et grâce à la création et l'analyse des macro-catégories, nous allons, dans cette partie, montrer comment les enseignants interrogés s'approprient les TICE au sein de leur leçon d'EPS pour permettre aux élèves d'apprendre. Nous verrons que les enseignants ont un manque de formation pour maîtriser les différents outils numériques, ils doivent aussi faire face à de nombreuses contraintes, ils utilisent ces outils dans différentes APSA, ils peuvent utiliser différents types d'outils numériques et enfin cela dépend des motivations de l'enseignant.

5.1.1) Un manque de formation des enseignants pour maîtriser les différents outils numériques disponibles et intéressant à mettre en place en EPS

Les enseignants interrogés sont unanimes sur le fait que les enseignants d'EPS devraient être mieux, voire totalement formés aux TICE. En effet, très peu ont été formés à l'utilisation de ces différents outils, la plupart se sont auto-formés par plaisir et parce qu'ils les utilisaient à des fins personnelles. Certains enseignants soumettent donc le fait qu'il serait souhaitable que les enseignants soient plus formés pour permettre à tous de disposer des connaissances pour les enseigner aux élèves. Nous avons plusieurs exemples, issus d'extraits d'entretiens permettant d'appuyer cette idée.

A propos du manque de formation des enseignants d'EPS à l'utilisation des outils numériques, l'enseignant A nous a exposé son point de vue sur la formation des enseignants

“C'est le gros point noir, c'est à dire que je sais qu'il y a des formations de proposées pour l'utilisation des TICES assez médiatisées ou assez disponible dans les cursus de formations continu des profs d'EPS ou sur des forums. Mais c'est un peu à chacun de se débrouiller et ça je trouve ça malheureux parce que si on veut être les profs de demain et pas les profs d'hier et ba il faut qu'on nous fasse une sorte de recyclage” dans cet extrait l'enseignant énonce qu'il sait qu'il y a des formations qui existent mais qu'il y en a tellement peu que les enseignants préfèrent apprendre par eux-mêmes. Cette idée est reprise par l'enseignant C qui dit qu'il s'est formé car il n'a pas eu d'autre choix, les TICE faisant, pour lui, pleinement partie des enseignements en EPS *“On a eu comme toi des petits modules mais de façon assez peu concrète et très peu terrain, en théorie on peut utiliser ça on peut utiliser ça par exemple j'ai jamais entendu parler d'idoceo. Alors que pour moi ça a complètement révolutionné ma façon d'enseigner dès que j'ai connu idoceo, bah maintenant la tablette je l'utilise à tous mes cours. On manque de formation sur ça”*. Ces enseignants sont d'accord sur le fait que les formations ne sont pas assez nombreuses et ne permettent pas aux enseignants d'exploiter au maximum les plus-values de ces outils.

De plus, les enseignants A et B ont indiqué que pour que les enseignants soient formés correctement, il faut de nombreux moyens pour y parvenir. L'enseignant A a déclaré *“Et je trouve que là c'est un gros point noir parce que il y a quelques petites propositions mais il devrait y avoir un recyclage complet des profs dans ce domaine là. Donc il y a du travail à faire, il faut des moyens donc il faut de l'argent pour acheter du matériel mais aussi de l'argent pour former avec ce matériel.”* Cette idée est appuyée par l'enseignant B *“ le soucis c'est que la vidéo, le traitement des données demandent un matériel informatique adéquat, qui n'est pas forcément disponible dans les établissements scolaires, tu vois avoir un ordi qui fasse des montages vidéos et tout ça et ça demande aussi des compétences qui sont pas forcément... enfin sur lesquelles on est pas du tout formés quoi”*. Le matériel est donc un frein à la formation des enseignants d'EPS. Celui-ci étant cher, il bloque beaucoup d'établissements qui n'ont pas forcément les moyens pour permettre l'utilisation de ces outils au sein des leçons d'EPS et donc cela freine la formation des enseignants.

En résumé, les enseignants d'EPS interrogés insistent sur le fait que les enseignants d'EPS ne sont pas assez formés pour pouvoir utiliser les TICE sereinement. De plus, il existe quelques formations permettant aux enseignants de prendre connaissance de certains outils numériques et leur utilisation mais celles-ci ne sont pas assez importantes et approfondies, ne

permettant pas à un enseignant totalement novice de suffisamment les maîtriser afin de les mettre en place dans ses leçons. Beaucoup d'enseignants ont dû se former par eux-mêmes par envie ou alors par contrainte. Pour finir, le matériel étant assez cher, cela nuit grandement à la formation et de ce fait à l'utilisation de ces outils au sein des leçons d'EPS.

5.1.2) Les enseignants d'EPS doivent faire face à de nombreuses contraintes lorsqu'ils utilisent les TICE en EPS

Les enseignants d'EPS ont relevé différentes contraintes concernant l'utilisation des TICE en EPS.

Tout d'abord les enseignants d'EPS ont relevé des contraintes d'ordre financier. En effet, l'enseignant A a déclaré *“Après par contre ça amène quelques contraintes, des contraintes financières, car c'est quand même un coup supplémentaire qui ne sont pas forcément toujours bien géré dans les établissements parce qu'il faut entreprendre des démarches compliquées donc c'est pas évident.”* En effet, tous les établissements n'ont pas le budget pour acquérir des outils numériques permettant d'être utilisés en EPS. L'enseignant C lui estime qu'il a assez de matériel mais pourrait en avoir plus pour faciliter ses leçons *“On a une tablette par enseignants, on a un trépied qu'on se partage et 2 ou 3 vidéo projecteurs et après on a pas un outil par élève. On en a assez, on a un ordi aussi, des fois j'ai ma tablette perso + une tablette du collègue donc j'ai 2 tablettes en même temps ça permet de faire des ateliers différents. Donc on est assez bien fourni dans mon collège, après on peut toujours faire mieux.”* L'une des premières contraintes est donc l'aspect financier, beaucoup d'établissements n'ont pas les moyens nécessaires pour mettre en place plusieurs outils numériques dans les enseignements, plus particulièrement en EPS.

Une autre contrainte énoncée par les enseignants est le fait que l'utilisation des outils numériques peut facilement entraîner un détournement du matériel. Les élèves vont réaliser autre chose que ce qui leur est demandé par l'enseignant, ils vont détourner la tâche. L'enseignant A déclare *“Et d'autres contraintes aussi c'est les contraintes dans le fait qu'il faut qu'on le maîtrise bien et essayer de déborder les choses car il y a tellement d'ouvertures que faut faire attention à ce que ça n'amène pas à des débordements notamment avec internet par exemple.”* Il faut donc veiller à ce que l'élève fasse bien ce qui lui est demandé et qu'il ne dérive pas sur d'autres applications ou ne détourne pas l'outil. L'enseignant B est d'accord

avec l'enseignant A, en effet, celui-ci nous a dit *« avec certains élèves il y a toujours ce soucis de « est ce qu'il va prendre soin de la tablette, est ce qu'il ne va pas faire autre chose dessus » en particulier les classes qui ne sont pas vraiment scolaire et qui vont vite dévier la tâche, car après le problème c'est qu'il vont vite détournés la tablette pour faire autre chose, ça va être un prétexte pour faire quelque chose qui n'est pas lié à ce qui est demandé »*. L'enseignant C a lui aussi parlé du fait que les élèves pouvaient facilement dévier de la tâche avec l'utilisation de ces outils *« Les déviations qu'il peut y avoir autour de ça, une tablette qui est mise à disposition en autonomie sur les groupes avec une caméra par exemple bah les élèves ils peuvent faire les imbéciles devant ils peuvent danser, se réunir autour de la tablette, donc il y a quand même de la sécurité à mettre en place autour de l'outil, gérer les élèves sur l'utilisation de cet outils la qui est vraiment au service de leurs apprentissages et non s'amuser, donc du coup les déviations sont les obstacles et les limites que peuvent amener certains élèves. »* Il faut donc, pour l'enseignant, bien veiller à gérer l'utilisation de ces outils pour limiter ou éviter toutes déviations de la part des élèves qui vont essayer de faire autre chose que ce qui lui a été demandé.

De plus, l'utilisation de ces outils demande un compromis entre le temps moteur et le temps d'utilisation des TICE car l'EPS est avant tout une matière où l'on pratique physiquement, il ne faut pas que le versant méthodologique et social prenne le dessus sur le temps moteur. L'enseignant A a expliqué *« avec les nouveaux programmes ou on doit évaluer des livrets de suivi, on doit évaluer des rôles sociaux et bien ça demande forcément beaucoup de moments où l'élève ne peut pas pratiquer pour assurer ces différentes compétences. Ça demande une gestion, donc il ne faut pas non plus que l'élève s'égare dans ces rôles alors que le principal apprentissage qui vaut le plus de points, qui est le plus important, le plus préoccupant pour nous ça reste quand même la pratique. »* Il faut donc trouver le bon compromis entre temps d'utilisation des outils et temps moteur sans que celui-ci ne soit diminué. L'enseignant C arrive à trouver une solution pour allier ces deux temps *« le temps moteur est primordial pour moi c'est la priorité avant l'utilisation des TICE. En revanche, l'utilisation des TICE permet à l'élève de savoir si son temps moteur a été effectif et si son temps moteur a été efficace. C'est une régulation essentielle pour lui car tu peux faire en quantité mais si t'es jamais en qualité de ce que t'attend de l'élève ba ça marche pas donc je pense que l'outil c'est pas de la perte de temps. »* L'utilisation des outils numériques est donc un atout pour permettre aux élèves de progresser, c'est *« perdre du temps pour en gagner par la suite »*.

Enfin la dernière contrainte est liée à l'organisation du matériel et de la logistique. En effet, la mise en place des outils numériques nécessite une anticipation assez conséquente en amont de la séance, il faut assez de matériel pour tous les élèves, il faut préparer en amont ce qui va être utilisé comme application - matériel(s) - vidéo. De plus, il faut du matériel fiable pour travailler. L'enseignant A a déclaré *“la connexion internet parce que nous on a des tablettes, pour les mises à jour pour faire des fois des recherches notamment quand on fait des recherches sur tout ce qui est danse, acrosport ou il faut avoir de l'information donc ça leur donne de l'inspiration et bien on se rencontre que des fois on est obligé de recadrer un peu parce que y a des élèves qui vont aller chercher la ou c'est pas autorisé. C'est pas évident, c'est de cadre ça et de restreindre les sources.”* Le manque de connexion internet peut empêcher les élèves d'utiliser les TICE correctement. Ces propos sont appuyés par l'enseignant B *“ tu peux te retrouver dans des situations ou bah il n'y a plus internet, par exemple si tu utilises des capsules vidéos sur internet, sur YouTube et bien il faut que la connexion internet fonctionne, tu vois ?”* Il faut donc tout préparer à l'avance au cas où internet ne fonctionnerait pas. De plus, l'enseignant C indique qu'il faut que le matériel soit disponible pour le cours *“On a une tablette par enseignant, on a un trépied qu'on se partage et 2 ou 3 vidéo projecteur et après on n'a pas un outil par élève.”* Ces propos sont appuyés par l'enseignant A *“Les conditions, les premières conditions c'est un minimum de matériels, ça veut dire que nous pas exemple, on s'est doté de 12 tablettes donc soit on utilise les 12 et on met une tablette par groupe de 3 par exemple car on est à peu près sur des groupes de 30-35 élèves. Soit des fois même 6 tablettes ça suffit quand on a des groupes de danse par exemple avec des groupes de 5-6. Donc la première condition c'est d'avoir un minimum de matériel.”* Le matériel disponible est indispensable pour permettre aux élèves d'utiliser de manière efficiente ces outils, cela doit donc être un autre point que l'enseignant d'EPS doit anticiper lors de sa préparation de leçon.

Pour résumer, les enseignants d'EPS doivent faire face à de nombreuses contraintes concernant l'utilisation des TICE et leur mise en place. Tout d'abord des contraintes d'ordre financier notamment sur l'achat de matériel permettant de l'utiliser. Mais aussi des contraintes liées aux détournements de tâches, de matériels, que peuvent avoir les élèves en utilisant ces outils. De plus, les enseignants doivent trouver un compromis entre temps moteur et temps d'utilisation de ces outils pour que la mise en place du numérique soit une réelle plus-value aux apprentissages et non un frein à la pratique de l'élève. Et enfin, des contraintes

organisationnelles ou de logistique, où l'enseignant doit anticiper l'organisation de la mise en place des TICE pour que celle-ci fonctionne de manière optimale.

5.1.3) Les enseignants d'EPS utilisent les Outils numériques dans différentes APSA

Les enseignants d'EPS estiment que les TICE peuvent être utilisés dans tous les champs d'apprentissages mais il y a des activités où il est plus facile de les mettre en place et plus appropriés. L'utilisation des outils numérique est plus difficile dans les sport collectifs d'après l'enseignant B *“ j'ai pu travailler aussi bien sur des activités champs 1 que de champs 2, j'ai pu l'utiliser sur différentes activités vraiment, après c'est vrai que sur les sports collectifs la mise en oeuvre elle est plus longue, parce que ça demande de repérer l'action qui va te permettre de pointer le problème bien précis et ça c'est pas toujours évident quoi. Le sport collectif va faire rentrer plusieurs paramètres, donc pour pointer le problème que tu veux sur un sport co, il va falloir filmer, peut être, 4/5/6 fois avant de trouver la séquence qui va être la plus pertinente et qui va t'intéresser quoi.”* L'enseignant A est d'accord avec l'enseignant B *“Si un petit peu dans les placements, dans les recueils de données mais c'est pas évidents quand même parce que comme les sports co ce serait pas forcément avec la tablette mais plus avec un ordinateur à côté, pour les touches mais il faut que celui qui gère ça il maîtrise bien le sujet donc c'est pas évident.”*. Celui-ci estime que l'utilisation du numérique, comme les tablettes, sont plus difficiles à mettre en place dans les sports collectifs car ceux-ci prennent en compte trop de paramètres différents, il y a trop d'informations et il faudrait filmer plusieurs fois pour avoir la bonne séquence ce qui peut faire perdre du temps si cela n'est pas bien maîtrisé.

En résumé, l'utilisation des outils numériques peut se faire dans tous les champs d'apprentissages et APSA cependant certaines APSA se prêtent plus facilement à cette utilisation. Les sports collectifs étant plus limités dans leur utilisation.

5.1.4) Les enseignants d'EPS plusieurs types d'outils numériques

Les enseignants d'EPS utilisent différents outils numériques en fonction de ce qu'ils veulent en faire. Nous avons tout d'abord l'outil vidéo, les trois enseignants l'utilisent. L'enseignant B a déclaré *“le deuxième outils que j'utilise beaucoup en cours, ça va être la*

vidéo” L’enseignant C l’utilise également *“Après on utilise d’autres outils qui sont un peu plus spécifiques à chaque activité et la on va plutôt utiliser video delay en gymnastique ou en par exemple en course de haies pour vraiment filmer un instant précis, un comportement moteur ou on peut aussi utiliser des power points en entrée d’activité pour expliquer à l’élève. On utilise d’autres vidéos delay.”* La vidéo leur permet d’avoir un retour précis sur l’activité des élèves.

Les enseignants d’EPS peuvent aussi utiliser des outils numériques propres à chaque établissement. L’enseignant B utilise pronote *“le premier outil numérique qu’on utilise, si l’on peut considérer que c’est un outil numérique ça va être la plate-forme « pronote », qu’on a dans l’établissement scolaire.”* Tandis que l’enseignant C utilise “Idoceo”, *“Idoceo c’est notre moyen d’évaluer, donc si tu veux l’outil on l’utilise à tous nos cours, il nous permet aussi de faire les appels, de marquer ceux qui n’ont pas leur tenue, de marquer, les dispenses, de marquer nos bilan de leçons. C’est un outil complet qu’on utilise à tous les cours, il n’y a pas un cours ou on ne l’utilise pas, donc c’est vraiment un outil de base et c’est celui-là.”* Ces outils sont propres à chaque établissement et permettent aux enseignants soit d’évaluer soit de suivre leurs élèves, mais également leur déposer du contenu, comme des vidéos qu’ils auraient filmé en cours par exemple.

Les enseignants d’EPS peuvent aussi utiliser différentes sortes d’applications sur tablettes ou ordinateurs. Ces applications sont choisies en fonction des préférences des enseignants et de l’activité qu’ils souhaitent faire. L’enseignant A utilise ses propres applications *“Après les applications je sais que moi j’ai mes propres outils numériques avec les applications sur ma tablette perso mais que je ne laisse pas forcément toujours les élèves utilisés car c’est ma tablette perso parce que c’est à moi, on a pas toujours tous les moyens qu’on espère et parce que il y a des données qui sont précises et confidentielles.”* L’enseignant B quant à lui utilise l’application “Coach’s Eyes” *“En fait ça permet de.. de, tu peux mettre du différé dans la vidéo, donc l’élève passe et ensuite il vient voir sa production, avec le décalage vidéo quoi. Donc tu as du décalage vidéo et puis ce qui est pas mal aussi, c’est que tu peux prendre en photo quelque chose de bien précis.. ou en vidéo et heu par exemple moi je voulais que les mains viennent se poser à un endroit bien précis du saut de cheval et donc sur le saut de cheval, je vais aller représenter un cercle ou un trait qui définissent la ligne ou le cercle sur lesquels doivent se poser les mains des élèves”.* L’enseignant C utilise l’application “Tabata time” *“j’utilise l’application qui s’appelle tabata timer que je*

programme si tu veux et donc du coup grâce à cette interface je vais programmer le temps de travail et le temps de récupération, les différents cycles par exemple si je travail sous forme d'ateliers, je vais beaucoup utiliser cette application pour séquencer mon travail.” Chaque enseignant a ses propres applications mais tous peuvent avoir recours à des applications dans leurs leçons d’EPS.

Pour résumer, les enseignants d’EPS utilisent plusieurs types d’outils numériques. Tout d’abord, les enseignants peuvent utiliser les outils vidéos pour permettre un retour sur la pratique des élèves. Mais ils peuvent aussi utiliser les applications de leur propre établissement. Et enfin les enseignants d’EPS utilisent des applications sur tablette ou ordinateur, chaque enseignant utilise ses propres applications en fonction de leurs préférences et de ce qu’ils veulent en faire à court, moyen et long terme.

5.1.5) L’utilisation des outils numériques dépend des motivations de l’enseignant

Chaque enseignant a sa propre motivation pour utiliser les TICE au sein de ses leçons d’EPS. Pour l’enseignant B cela est venu naturellement car il s’est toujours intéressé à ces outils. De plus, ça lui permet de prendre du recul sur la leçon et de laisser plus d’autonomie aux élèves *“c’est venu naturellement, j’y ai vite trouvé mon compte c’est à faire que... je prend l’exemple de la gym, ça permet de.. toi de t’extraire de la séance, en fait toi en tant que jeune professeur, tu as du mal à t’extraire de la séance alors qu’avec l’appui vidéo , l’élève va chercher par lui même l’information qui est demandé et cette information va lui permettre d’apprendre et ben du coup, toi ça va te permettre de t’extraire et puis d’intervenir de manière plus... heu.. comment dire, de manière manière avec les différents groupes, je ne sais pas si tu vois ce que je vais dire, tu seras plus présent, plus disponible c’est une manière de dévaluer une partie de la tâche.”* L’enseignant C indique que pour lui toutes les générations d’enseignants peuvent utiliser les TICE qu’ils soient jeunes ou âgés c’est seulement une question d’envie *“Franchement ça dépend de ta personnalité, de l’intérêt qu’on y porte, de la prise de conscience de à quoi va me servir l’outil. Si on y croit pas bah forcément c’est plus difficile parce que on est moins curieux, on teste moins, tu vois la moi, c’est vrai que j’ai adhéré tout de suite aux outils donc je fais des tests je vois ce qui marche et ce qui marche pas donc je pense que l’âge y fait mais pas que y a la curiosité aussi tu vois.”*

Pour résumer, chaque enseignant a ses propres motivations pour intégrer ces outils numériques au sein de leur leçon d'EPS. Cependant pour certains enseignants c'est juste une question d'envie, si un enseignant souhaite les utiliser il pourra le faire s'il est motivé pour le faire. Un(e) enseignant(e) qui ne va pas s'intéresser aux outils numériques ne les mettra jamais en place dans une leçon.

5.2) L'Utilisation des TICE en EPS au regard du pôle élèves

Nous allons mettre en évidence comment les enseignants d'EPS interrogés permettent aux élèves d'apprendre en utilisant les TICE au sein de leur leçon d'EPS. Nous nous placerons du point de vue de l'élève. Nous verrons que l'utilisation des TICE permet une plus grande autonomie des élèves. De plus, nous verrons que cette utilisation permet également d'augmenter la motivation des élèves.

5.2.1) L'utilisation des TICE permet une plus grande autonomie des élèves en EPS

L'utilisation des TICE va permettre aux élèves d'acquérir plus d'autonomie, en effet, les enseignants peuvent dévoluer les consignes ou dispositifs aux outils numériques pour être plus présents auprès des élèves si besoin. Cela laisse aux élèves plus d'autonomie aux élèves dans la lecture et l'appropriation des consignes et permet également aux élèves d'avancer à leur rythme. L'enseignant A laisse les tablettes à disposition pour permettre à l'élève de faire le choix ou non de les utiliser *“Après ça peut aussi être sous forme de routines quand il y a de l'autonomie, c'est à dire que je laisse beaucoup les tablettes à proximité comme base de donnée et l'élève s'il en juge la nécessité peut prendre la tablette et s'en servir comme outil complémentaire, supplémentaire. Mais pas forcément dans l'obligation. C'est vraiment à eux aussi de faire en fonction de ce qu'ils ont besoin et de leurs besoins”*. Les élèves adhèrent vite aux outils numériques et cela permet de gagner du temps *“il y en a certains qui pensent qu'ils vont pouvoir tout faire mais ils adhèrent très vite parce qu'ils aiment ce genre de modernité, ils adorent le numérique car grâce à ça ils vont pouvoir gagner en autonomie, ça apporte une plus-value dans l'autonomie. A partir du moment où ils utilisent les TICE, c'est vraiment un incontournable pour avancer dans l'autonomie de l'élève”* Le gain de temps permet de faire avancer les élèves dans l'autonomie. L'enseignant C quant à lui estime que cela permet aux élèves de s'auto-évaluer *“Il y a des élèves qui sont plus ou moins autonomes, si tu fais un*

atelier par exemple avec la tablette, ba t'es pas obligé d'être avec eux a ce moment la donc en gros c'est une ressource que tu as supplémentaire, une sorte de deuxième prof avec toi ou ils vont s'auto-évaluer dans un endroit donc avec des classes c'est efficace parce qu'ils sont autonomes qu'ils sont en capacité d'utiliser l'outil" Il faut tout de même que les élèves soient un minimum autonomes pour pouvoir être en capacité de les utiliser. Avec certaines classes cela peut être plus compliqué en fonction de leur niveau d'autonomie, mais toutes les classes peuvent s'en servir "y a certaines classes ou ça va être plus difficile, il va falloir être plus proches d'eux, explique prendre un peu plus de temps. Donc le TICE est efficace à partir du moment où l'élève a cerné comment il va l'utiliser et à quoi il va servir le TICE. Donc il y a des classes qui sont un peu moins autonomes, dispersées qui vont dévier davantage le TICE auquel cas du doit limiter et te rapprocher du groupe pour leur expliquer comment utiliser l'outil".

Pour résumer, lorsque les enseignants d'EPS utilisent les TICE dans leurs cours cela leur permet de prendre du recul, de dévoluer certaines tâches à ces outils pour derrière leur permettre de pouvoir plus facilement se libérer et réguler les élèves. De plus, la mise en place de ces outils va être plus ou moins simple selon le degré d'autonomie des élèves. En effet, si les élèves sont autonomes, l'enseignant devrait moins expliquer et donc perdre du temps à expliquer comment fonctionne l'outil. C'est donc plus simple avec des élèves qui sont autonomes.

5.2.2) L'utilisation des outils numériques augmente la motivation des élèves

L'utilisation des outils numériques va avoir un réel impact sur la motivation des élèves. En effet, ces derniers ont l'habitude d'utiliser ces outils et le fait de les utiliser en EPS va leur permettre un impact sur leur motivation. L'enseignant B a déclaré *"Ouai il y a un impact réel sur la motivation, bah quand on a cette petite capsule vidéo bah l'élève il se repère il va vite chercher les informations qu'il lui sont nécessaire pour réussir et pour moi le deuxième point c'est qu'on à une génération d'élève qui sont quand même très consommateurs d'écrans et on le voit tout de suite dès qu'on met une vidéo dès qu'on propose un contenu numérique aux élèves, ils accrochent tout de suite, donc pour moi oui ça permet d'induire une motivation chez les élèves"* Cette génération étant habituée aux nouvelles technologies n'ont pas de mal à les utiliser et y adhèrent très vite. Ces propos sont confirmés

par l'enseignant A *“Ouais y a un impact parce que il y a ce côté moderne qui fait que l'élève on le sent tout de suite réceptif. On sent une forme de crédibilité.”*

Pour résumer, l'utilisation des outils numériques augmenterait la motivation des élèves en EPS, en effet, ceux-ci utilisent quotidiennement les nouvelles technologies donc ils n'ont pas de mal à les utiliser et y adhèrent vite. De plus leur implication serait plus grande lorsqu'ils utilisent ces outils, ils sont plus engagés dans les tâches d'apprentissages car ils utilisent un outil qui leur est familier, cela donne du sens quelque part.

5.3) L'Utilisation des TICE en EPS au regard du pôle du savoir

Dans cette partie, nous allons mettre en évidence comment l'utilisation des outils numériques par les enseignants d'EPS permet de faire acquérir des savoirs aux élèves. Nous allons nous placer du point de vue du savoir. Nous verrons que les outils numériques permettent un retour en direct sur la pratique des élèves et donc de les faire progresser. Les enseignants d'EPS utilisent des outils numériques du point de vue du savoir.

5.3.1) Les Outils numériques en EPS permettent d'avoir un retour sur la pratique permettant aux élèves de progresser

L'utilisation des outils numériques notamment l'utilisation de la vidéo va permettre aux élèves d'avoir un retour sur la pratique, de pouvoir voir leur comportement. Cela permet à certains élèves de comprendre leurs erreurs autrement qu'avec des explications orales. L'enseignant A a dit *“Finalement ça apporte une énorme plus-value, c'est un support sur lequel l'élève peut s'appuyer en tant que juge pour mieux expliquer et mieux repérer les erreurs à corriger donc il y a 20 ans ou 30 ans, finalement les retours n'étaient que à la parole, on a vraiment énormément évolué, c'est vraiment une énorme plus-value à ce niveau là. De gros feedbacks qui sont beaucoup plus concrets.”*. Ce retour permet d'avoir une réelle plus-value pour les apprentissages des élèves. L'enseignant B est d'accord avec l'enseignant A sur la plus-value des outils concernant le retour de la pratique *“au collège on a des tablettes et les élèves se filment pour voir ce qu'ils ont réalisé. Donc là le média c'est la tablette, donc c'est sous la forme de... heu.. bah soit ils regardent directement après avoir fait leur production, soit ou alors je leur envoie via pronote, je mets des liens sur pronote ou via la plateforme E-Lyco aussi”*. L'enseignant C lui a estimé que ce retour vidéo sur la pratique va

permettre à l'élève de s'auto-évaluer et donc de connaître son niveau *“c'est moyen de faire apprendre, nous sur l'apprentissage sur un apprentissage qui soit moteur, ça peut être un bon moyen pour que l'élève il ait un retour sur sa propre pratique une forme d'auto-évaluation immédiate.”* Le retour sur la pratique permet donc aux élèves d'avoir des feedbacks d'ordre différents du verbal mais aussi d'apprendre aux élèves à s'auto-évaluer.

Le retour sur la pratique est aussi un bon moyen d'accroître le sentiment de compétence des élèves. En effet, selon l'enseignant A *“Un autre exemple, en gym par exemple, tu fais travailler les postures, t'as beau leur dire attention t'es pas aligné etc, l'élève il n'est pas toujours conscient, c'est vrai que le fait de lui montrer quelques feedback il y a tout de suite ce sentiment de compétence, l'élève va chercher à corriger tout de suite et avoir la sensation d'être plus aligné. Il y a tout de suite des erreurs de placement de posture qui se corrigent, et l'alignement est respecté donc on a tout de suite ce sentiment d'efficacité.”* Le fait d'avoir envie de corriger directement les erreurs de l'élève va lui permettre d'accroître son sentiment de compétence puisqu'il va tenter de corriger ses erreurs et voir que cela fonctionne. Ces propos sont en accord avec ceux de l'enseignant C *“nous c'est idoceo, donc le sentiment de compétence, en gros dans nos grilles idoceo on intègre des critères de réussite, des critères de réalisations, donc le sentiment de compétences chez l'élève il est fort avec l'outil il sait, il connaît ses qualités, il connaît ses points à améliorer. Donc le sentiment de compétence il est exceptionnel avec idoceo, l'élève a un visu sur sa progression donc ça impacte vachement son sentiment de compétences.”* Les élèves ont un suivi de leur progression et peuvent connaître leurs qualités. Le fait d'avoir un visuel sur sa progression lui permet d'accroître son sentiment de compétence.

Pour résumer l'utilisation des outils surtout de la vidéo permet aux élèves d'avoir un retour sur leur pratique et de pouvoir corriger directement leurs postures et donc de progresser. Le fait d'avoir un visuel sur leur progression va permettre aux élèves d'avoir un sentiment de compétence plus élevé.

5.3.2) L'utilisation des enseignants d'EPS des outils numériques du point de vue du savoir

Tout d'abord les enseignants interrogés ont une vision positive de l'utilisation des TICE. L'enseignant A a déclaré *“Mon point de vue est positif, les TICE, j'ai vu les*

technologies progresser depuis les années 2000 parce que c'est quand même une évolution depuis une vingtaine d'années ça à grandement évolué avec notamment l'arrivée de tout ce qui est numérique et de l'internet. Je suis positif dans le sens où ça apporte une plus-value, dans les apprentissages, pour traiter les données, pour les élèves pour comprendre ou pour même découvrir d'une façon différente.”. L'enseignant C est d'accord avec celui-ci *“Mon point de vue c'est que la vision que j'ai des TICE elle est forcément importante avec les études pendant mon Master on a évoqué cette question là comme toi et on avait réfléchi en quoi cela pouvait améliorer notre pratique enseignante et la pratique des élèves. Donc je suppose que j'arrivais si tu veux déjà avec des bons aprioris en étant aussi un petit peu jeunes et à l'aise avec ça, je pense que ça m'a permis de rapidement me familiariser avec les outils”*. Ils sont donc d'accord pour dire que l'utilisation des outils numériques à un impact positif sur les apprentissages des élèves et donc sur leur progression et constituent ainsi une réelle plus-value.

De plus, l'utilisation des outils numériques ne doit pas être une finalité pour apprendre mais elle doit être un moyen pour faire apprendre les élèves. L'enseignant A nous a répondu *“pour moi c'est une étape d'apprentissage mais ce n'est pas une finalité en soi. C'est une étape ou ça peut être aussi une façon d'évaluer dans certaines conditions une caractéristique de la pratique notamment sur les rôles sociaux. Mais il ne faut pas que ce soit une finalité, on ne doit pas s'appuyer que sur ça.”*. Cet avis est partagé par l'enseignant C *“lorsque je mets l'outil pour les élèves que ce soit idoceo ou n'importe quelle application il faut qu'il soit au service d'un apprentissage, je veux pas que ce soit un outil juste un petit peu en plein milieu et les élèves ils en font un peu ce qu'ils veulent”* Il faut donc limiter leur utilisation, il faut qu'il y ait un réel impact sur les apprentissages des élèves pour qu'il y ait un intérêt pour les utiliser, ce n'est pas un outil “magique”.

L'utilisation de ces outils va permettre de différencier les apprentissages selon le niveau des élèves. L'enseignant A a déclaré *“pour certains t'as besoin de ça pour d'autres t'en as pas besoin donc forcément tu différencies les apprentissages, tu proposes l'usage des TICE par moment c'est pour tout le monde mais des fois c'est pour certains élèves.”* Tous les élèves n'ont pas besoin des TICE pour progresser, certains peuvent se contenter des conseils oraux. L'enseignant C est d'accord avec celui-ci *“en gymnastique tu vas apprendre à tes élèves la roulade avant, la rotation avant, tu vas utiliser d'abord une explication, le critères de réalisation, tu vas expliquer ta consigne, ça va pas suffire du coup tu vas démontrer soit toi*

soit un élève expert, tu vas donc différencier ta façon d'expliquer et d'apprendre et certains élèves ça ne suffit pas et certains ont besoin d'être vus donc tu vas les filmer pour qu'ils se voient du coup tu arrive à différencier les différents profils ceux qui sont plus auditifs, ceux qui sont plus visuels, ceux qui sont kinesthésiques. Donc l'outil permet de différencier les profils d'apprentissages.” L'outil numérique permet donc de différencier les apprentissages des élèves.

L'utilisation des outils numériques va permettre des apprentissages sur le plan moteur, mais aussi méthodologiques et enfin sociaux. L'enseignant A a dit *“au niveau social, c'est bien parce que ce n'est pas forcément le prof qui a besoin de corriger l'élève, c'est-à-dire que l'élève va voir un autre camarade. On met par exemple dans les rôles un rôle de cameraman qu'on évalue donc ça fait partie de l'évaluation au lycée notamment, ce qu'on appelle dans l'AFL 3, les évaluations des rôles sociaux”*. L'enseignant indique que les outils numériques facilitent les apprentissages sociaux du fait de la mise en place de rôles sociaux. Selon l'enseignant B il y a trois types d'enseignement grâce aux outils numériques *“sur le moteur, ça va donner des repères de rythme et ça va donner des repères précis sur ce que l'élève doit réaliser... en tout cas là.. Sur cette question, on est vraiment sur la vidéo hein? Oui, donc d'un point de vue méthodo, ça va être la possibilité pour l'élève d'aller chercher les informations, là où elles sont dans la fiche de travail, c'est un moyen de savoir ce qu'il doit faire pour réussir et un moyen aussi de visualiser ce qu'il lui permet de... ce qu'il doit apprendre et puis heu.. d'un point de vue social, je ne me suis pas vraiment posé la question mais de toute façon quand tu es sur l'action de filmer, tu es sur un échange entre les enfants et aussi sur heu.. accepter d'être filmé, accepter d'être vu.. le rapport aux autres quoi, la peur du regard des autres”* Ces outils permettent des apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux. L'enseignant C a quant à lui, nous dit qu' *“Au niveau moteur comme je te disais, c'est pour avoir un retour immédiat sur l'activité motrice de l'élève, souvent en gymnastique l'élève est filmé et il vient se voir sur la tablette et donc du coup y a un retour immédiat sur sa pratique et sur sa pratique motrice.”* et au niveau méthodologique *“Après au niveau méthodologique, ça apprend à s'auto-évaluer, tu vois au niveau des rôles sociaux, être capable de juger quelqu'un, donc il y a quelqu'un qui peut juger, qui peut aider, ça apporte une aide supplémentaire.”* Tous les enseignants sont d'accord pour dire que les outils numériques permettent des apprentissages sur le plan moteur, mais aussi méthodologiques et sociaux.

Pour résumer, l'utilisation des outils numériques va permettre de différencier les apprentissages des élèves selon leur niveaux et leurs besoins. Ces outils ne peuvent pas être une finalité en soi mais seulement un moyen pour faire apprendre aux élèves. Tous les enseignants interrogés ont une vision positive de l'utilisation des TICE pour soutenir, aider aux apprentissages des élèves. Et enfin, ces outils vont permettre des apprentissages sur le plan moteur, mais aussi méthodologiques et sociaux.

5.4) Mise en évidence des conceptions singulières des différents enseignants interrogés

Cette section vise à mettre en évidence les représentations du numérique propres à chaque enseignant. Ces conceptions sont évoquées par un enseignant seulement lors d'un entretien semi-directif. Cependant, il est possible que le sujet soulevé par cet enseignant soit également partagé par d'autres enseignants, mais qu'ils ne le considèrent pas aussi important que les autres au point de ne pas le mentionner.

5.4.1) L'utilisation des outils numériques nécessite des compétences de la part de l'enseignant

Les compétences que disposent les enseignants vont leur permettre de mettre en place les outils numériques. L'enseignant B a déclaré *“c'est surtout dû au temps que cela demande du traitement de l'information pour que ça devienne pertinent et c'est que les élèves sont d'autant plus intéressés par la vidéo que celle ci parle d'eux ou de leur classe, c'est à dire qu'une vidéo que tu as filmée et utilisée pour pointer certaines choses, les élèves vont être plus attentifs si c'est leur classe, s'ils voit d'autres élèves ou que ça ne parle pas d'eux, ils vont être beaucoup moins attentifs à ce qui s'y passe.”* Pour que l'utilisation du numérique fonctionne et soit pertinente avec les élèves, cela requiert des compétences de la part de l'enseignant, notamment de filmer, traiter la vidéo pour pointer les éléments pertinents à en faire ressortir. De plus, l'enseignant doit maîtriser les outils pour pouvoir sans servir *“Donc d'une certaine manière l'enseignant est obligé de savoir maîtriser la vidéo pour que ce soit lui qui filme sa classe tu vois ? Et pas une vidéo prise sur internet”* C'est une réelle plus-value mais cela ne va pas être intéressant pour des enseignants qui ne s'intéressent pas à ces outils *“pour un enseignant qui a les compétences, c'est une telle plus value de les utiliser, mais après c'est sur qu'il faut venir avec ses propres outils (ordinateurs etc...donc si l'enseignant ne s'intéresse pas du tout aux outils numériques, ça va être compliqué pour lui*

de les mettre en place” Les compétences de maîtrise des outils des enseignants est donc une plus-value pour les apprentissages des élèves.

Pour résumer, les enseignants d’EPS doivent avoir les compétences pour maîtriser et faire apprendre des élèves grâce aux outils numériques. C’est une réelle plus-value pour les élèves.

6) Discussion

Cette discussion est organisée en deux sections. Tout d'abord, il s'agit de synthétiser et de commenter les résultats et leurs implications, au regard des questions initiales, mais aussi au regard des travaux antérieurs. Nous discuterons également des limites des résultats que nous avons obtenus. Notre deuxième objectif sera de développer les apports et les perspectives en termes d'orientations pratiques professionnelles pour les enseignants d'EPS.

6.1) Apports des résultats de notre étude :

Dans cette sous-partie, nous souhaitons discuter de plusieurs points de littérature mis en exergue dans la précédente revue de littérature. Il s'agit de confirmer si ce que nous avons relevé dans la littérature est vérifié par les pratiques réelles des enseignants d'EPS.

6.1.1) L'installation des TICE en EPS n'est pas une évidence pour l'ensemble des enseignants, malgré la place grandissante qui leur est conférée au sein des textes officiels

Nous avons choisi de travailler sur les TICE pour notre mémoire car le numérique prend de plus en plus d'ampleur dans notre société et plus particulièrement dans le système éducatif, notamment avec la mise en place du "plan numérique pour l'éducation" lancé par le président de la République en mai 2015 à l'issue de la concertation nationale sur le numérique éducatif. Le plan numérique pour l'éducation a pour but de permettre aux enseignants et aux élèves de profiter de toutes les opportunités offertes par le numérique. Ce plan a pour ambition de mieux préparer les élèves à être acteur du monde de demain, de développer des méthodes d'apprentissages innovantes pour favoriser la réussite scolaire et développer l'autonomie, de former des citoyens responsables et autonomes à l'ère du numérique et de préparer les élèves aux emplois digitaux de demain. Depuis la mise en œuvre de ce plan, chaque année constitue une étape dans le plan numérique pour l'éducation. De plus, nous avons vu dans notre revue de littérature que la majorité des personnes à notre époque possède un objet connecté selon une étude récente menée en 2021 par l'ARCEP (Autorité de régulation des communications électroniques), que ce soit pour optimiser sa performance ou gérer ses blessures, le nombre de personnes équipées par ces nouveaux accessoires a doublé en 2020 : « 23% des interrogés possèdent un objet connecté en ligne avec la santé alors qu'ils

étaient seulement 11% en 2019 ». C'est pourquoi ce thème est un enjeu majeur pour notre société actuelle.

L'École contribue au projet d'une société de l'information et de la communication pour tous. Elle forme les élèves à maîtriser ces outils numériques et le futur citoyen à vivre dans une société dont l'environnement technologique évolue constamment.

Nous nous sommes donc demandées si l'utilisation du numérique et l'importance qui lui est accordée dans les textes officiels sont réelles sur le terrain et concernent l'ensemble des enseignants. En interrogeant les trois enseignants d'EPS, nous nous sommes rendu compte que l'utilisation des TICE n'était pas une évidence pour tout l'ensemble de l'équipe pédagogique. En effet, peu d'enseignants d'EPS utilisent le numérique de manière constante. Les raisons évoquées dans les entretiens sont différentes mais les enseignants interrogés sont unanimes; il y a un manque de formation. Si le manque de formation est évident, celle-ci associée au manque d'investissement et de motivation de la part de certains enseignants pour s'auto-former à l'utilisation du numérique, celui-ci reste donc bien moins présent sur le terrain que dans les textes officiels.

Beaucoup d'enseignants considèrent qu'utiliser ces outils va engendrer une perte de temps moteur ce qui freine les enseignants à les utiliser, c'est ce que dit le texte de Idir et Negaz (2019) sur l'impact sur le temps d'engagement moteur des élèves.

Certains outils peuvent permettre aux enseignants de mieux appréhender les outils numériques notamment le modèle ASPID (Karsenti, 2013) mais les enseignants se sont surtout auto-formés en fonction de leurs envies, c'est ce que montre l'enseignant B *“c'est venu naturellement, j'y ai vite trouvé mon compte c'est à faire que... je prend l'exemple de la gym, ça permet de.. toi de t'extraire de la séance, en fait toi en tant que jeune professeur, tu as du mal à t'extraire de la séance alors qu'avec l'appuie vidéo , l'élève va chercher par lui même l'information qui est demandé et cette information va lui permettre d'apprendre et ben du coup, toi ça va te permettre de t'extraire et puis d'intervenir de manière plus... heu.. comment dire, de manière manière avec les différents groupes, je ne sais pas si tu vois ce que je vais dire, tu seras plus présent, plus disponible c'est une manière de dévaluer une partie de la tâche.”* C'est pourquoi, les modèles existent mais ne servent pas forcément, il faudrait donc mettre en place de vraie formation pour les enseignants d'EPS

De plus, malgré la mise en place de matériel dans de nombreux établissements, les enseignants interrogés notent encore le manque de moyens pour mettre en place le numérique dans les leçons d'EPS sur le long terme et de manière efficiente.

6.1.2) L'utilisation des outils numériques par les enseignants et leur mise en place dans les leçons d'EPS, d'un moyen "magique" à une réelle plus-value pour l'enseignant et les apprentissages

Les enseignants interrogés nous disent que si l'enseignant qui met en place les outils numériques ne les maîtrise pas suffisamment, ces derniers seront des moyens "magiques" aux apprentissages. A l'inverse, si les outils numériques sont maîtrisés, leur mise en place peut constituer une réelle plus-value.

Selon les enseignants interrogés, l'usage du numérique peut simplifier l'enseignement et ainsi faire gagner du temps de pratique aux élèves, mais également dévoluer plusieurs tâches de l'enseignant. Selon l'enseignant C *"perdre du temps pour en gagner par la suite"* En effet, des applications permettent désormais de chronométrer une classe en natation ou en athlétisme. Ainsi, plus besoin de perdre du temps à réécrire et relire les notes, ou encore d'organiser un tournoi par groupe : rotation des équipes, comptage des points, gestion du classement...De par l'usage de ces outils numériques, le gain de temps de pratique est évident et les interactions avec les élèves sont développées. Nous pouvons mettre en lien cet aspect de l'utilisation du numérique avec les auteurs Rumo et Melly (2019) ou Bruchon, Tomaszower (2015) qui mettent en avant le gain de temps pour les enseignants d'EPS. Mais encore une fois, pour que cela soit possible, l'enseignant doit mener en amont une réflexion sur l'efficience de son enseignement.

La mise en place des TICE permet aussi de faire apprendre aux élèves en associant quantité et qualité. En effet, l'usage du numérique en EPS permet de collecter de nombreuses données. Il est donc possible d'associer une action avec un critère d'efficacité et ainsi diriger les élèves dans leurs axes d'amélioration. Ils savent où ils en sont et connaissent leurs points forts et points faibles.

L'usage du numérique peut prendre beaucoup de temps à l'enseignant, mais il représente un intérêt certain pour s'intéresser à l'élève et notamment à son processus

d'apprentissage. Il permet de décharger des contraintes organisationnelles. En effet, l'enseignant peut se consacrer à ses élèves et intervenir auprès d'élèves de façon individualisée pendant que les autres élèves s'installent et travaillent sur les exercices. L'enseignant redevient un réel accompagnateur proche de ses élèves.

Nos résultats valident l'hypothèse selon laquelle les outils numériques ont de nombreux avantages comme désavantages, comme en témoignent certains textes. En effet, l'un des premiers avantages des outils numériques selon Jeannin et Tomaszower en 2017, nous disent que les TICE vont permettre aux élèves d'avoir un retour rapide en temps réel ce qui permet aux élèves de s'améliorer en s'étant vu. Nous l'avons souligné dans nos résultats, l'enseignant A explique *“Finalement ça apporte une énorme plus-value, c'est un support sur lequel l'élève peut s'appuyer en tant que juge pour mieux expliquer et mieux repérer les erreurs à corriger donc il y a 20 ans ou 30 ans, finalement les retours n'étaient que à la parole, on a vraiment énormément évolué, c'est vraiment une énorme plus-value à ce niveau là. De gros feedbacks qui sont beaucoup plus concrets.”*. C'est donc un avantage puisque les élèves se voient pratiquer et peuvent par la suite corriger leurs erreurs.

6.2) Limites de validité de l'étude

Les résultats que nous avons obtenus, ont été obtenus par trois entretiens semi-directifs qui consistaient à identifier comment les enseignants d'EPS s'approprient les outils numériques au sein de leurs leçons d'EPS. Bien que nous ayons choisi d'interroger des enseignants de niveaux différents (Collèges/Lycée) avec des anciennetés différentes. Nous avons tout de même interrogé un nombre d'enseignants limités, cela ne nous semble pas suffisant pour permettre une généralisation de ces résultats. Même si ces résultats constituent un point d'appui intéressant pour comprendre comment ces enseignants s'approprient les outils numériques. Cela nous donne tout de même une idée des conceptions des enseignants.

6.3) Perspectives autour de la conception des enseignants d'EPS sur l'utilisation des TICE en EPS

Pour pouvoir utiliser les TICE et qu'il puisse constituer une réelle plus-value pour les apprentissages des élèves, il faut que les enseignants d'EPS respectent plusieurs conditions.

Tout d'abord, les enseignants d'EPS doivent tout d'abord être formés ou avoir envie de se former par soi-même. En effet, les formations sur les TICE existent mais très peu d'enseignants y participent. La formation des enseignants d'EPS sur les TICE va leur permettre de ne pas passer pour des "incompétents" face aux élèves qui maîtrisent ces outils du fait de la génération. Ces enseignants doivent d'ailleurs être intéressés par ces outils pour pouvoir les maîtriser et les utiliser, s'ils n'y voient pas l'intérêt, leur mise en place ne sera pas un avantage et pourra même avoir l'effet inverse; constituer un frein à l'enseignement. La formation est donc un élément important pour l'utilisation de ces outils au sein de leurs leçons.

De plus, les enseignants d'EPS doivent veiller à ce que les élèves ne détournent pas des tâches. En effet, les outils numériques facilitent la possibilité de déviance de tâches du fait de ses possibilités. Pour certains élèves, le fait d'utiliser la vidéo pour filmer va les faire dévier en filmant autre chose que ce qui est demandé. Ou encore l'utilisation d'internet puisqu'internet engendre facilement des déviations. L'enseignant doit donc veiller à fixer des règles pour que ce genre de déviations n'arrivent pas.

Les enseignants d'EPS qui utilisent ces outils numériques ont pour objectif de laisser les élèves gagner en autonomie, ils doivent donc former les élèves pour que ceux-ci n'aient pas de difficultés à utiliser ces outils. Plus ils sauront s'en servir, plus l'enseignant pourra se détacher de certaines tâches comme les consignes ou les critères de réalisations. Il pourra donc se focaliser sur d'autres éléments notamment la régulation par exemple.

7) Conclusion

L'objectif de notre recherche était d'analyser comment les trois enseignants d'EPS que nous avons interrogés, s'approprient l'utilisation des outils numériques au sein de leurs leçons d'EPS. Cette étude que nous avons menée nous a permis de mettre en évidence des similitudes entre tous les enseignants. L'utilisation d'outils numériques au sein des leçons d'EPS des enseignants suppose d'articuler les trois pôles du triangle pédagogique de Houssaye, qui sont l'enseignant, l'élève et le savoir. En effet, l'utilisation des outils numériques en EPS doit être un moyen de faire apprendre aux élèves et non pas une finalité. Les enseignants doivent être formés à ces outils pour leur permettre d'enseigner la maîtrise de ces outils et donc pour faire apprendre aux élèves. Ces enseignants qui utilisent les outils numériques doivent veiller à ce que les élèves ne dérivent pas de leurs tâches initiales, en effet, ces outils sont sources de déviations. Ces outils ont de grandes fonctionnalités permettant par exemple d'accroître l'autonomie des élèves mais aussi de différencier les apprentissages. Ce sont donc des moyens pour faciliter l'apprentissage des élèves. Néanmoins, l'étude que nous avons menée dispose d'une limite au vu du nombre d'entretiens et des résultats que nous avons identifiés. En effet, ceux-ci sont intéressants mais ils ne sont pas suffisants pour avoir une conception représentative des enseignants d'EPS sur le sujet d'étude et ce même si les enseignants que nous avons interrogés proviennent de milieux différents et enseignent à des publics variés.

Ces résultats et cette étude ont eu pour ambition de comprendre comment les enseignants d'EPS s'approprient ces outils numériques et pourquoi ils étaient si peu utilisés en cours d'EPS. Cette étude ouvre donc la perspective de pouvoir créer des formations sur les outils numériques pour les enseignants d'EPS qui ne savent pas s'en servir ou de créer des recyclages pour les enseignants qui savent déjà s'en servir. En effet, ces outils sont une richesse pour les apprentissages des élèves donc on peut se demander s'il serait intéressant d'intégrer dans la formation universitaire de la théorie et de la pratique sur l'utilisation de ces outils permettant à tous d'être à l'aise avec leur manipulation.

8) Références bibliographiques

- Barthe, C. (2019). *L'utilisation du feedback vidéo lors des leçons d'EPS les retours des enseignants sont-ils rendus plus efficaces par l'utilisation du feedback vidéo ?* Mémoire de bachelor : Haute école pédagogique BEJUNE
- Bruchon F. Tomaszower Y. (2015). Les TICE au service des apprentissages en EPS: autoscopie, autonomie et autorégulation. *Revue EP.S*, 367, 86-87.
- Balleys C. (2017). *Socialisation adolescente et usages du numérique*. Rapport d'étude INJEPR
- Candy L & Gaildry E, (2019). Se préparer aux épreuves écrites du CAPEPS, (pp 303-304)
- Dauphas, E ; Lacroix, S ; Tomaszower Y. (Août 2018). Le numérique (pp. 31-59). Les Éditions EPS.
- Devauchelle B. (2017). *Éduquer avec le numérique*. (pp. 61-76). Paris : ESF.
- Heutte J. (2008). Influence de l'habitué à l'usage de l'outil informatique sur l'apprentissage et les résultats scolaires d'élèves du cycle 3 de l'école primaire, *SPIRAL-e Revue de Recherches en Education*, Supplément électronique au n°41.
- Idir A & Negaz M. (2019). Enseigner l'EPS avec le numérique : Impact sur le temps d'engagement moteur des élèves du secondaire. *Revue Sciences et Pratiques des Activités Physiques Sportives et Artistiques* N°16.
- Jeannin P. Tomaszower Y. (2017). *Scénarisation et usages du numérique éducatif : illustration en handball*. Enseigner l'EPS, n° 271.
- Karsenti T. (2013). Le modèle ASPID: modéliser le processus d'adoption et d'intégration pédagogique des technologies en contexte éducatif. *Formation et Profession*, n° 21(1), (pp. 74-75).

- Knoerr H. (2005). TIC et motivation en apprentissage/enseignement des langues. Une perspective canadienne Vol. XXIV N° 2: La motivation, un moteur dans l'apprentissage des langues.
- Lentillon-Kaestner V. (2021). Les outils numériques au service de l'évaluation et des apprentissages en éducation physique. *L'éducation physique en mouvement*, 5, (pp.15-18).
- Ministère de l'Éducation Nationale. *Référentiel des compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation*. BOEN n°30 du 25 juillet 2013.
- Rumo J. Melly A. (2019). Le long chemin de l'intégration des tablettes tactiles dans l'enseignement de l'éducation physique et sportive : récit d'expérience d'un formateur d'enseignants. Hors série n°3 e-journal de la recherche sur l'intervention en éducation physique.
- Sève, C & Terré, N. (2018) l'EPS du dedans. *Op. cit*
- *Socle commun de connaissances, de compétences et de culture*. Bulletin Officiel n°17 du 23 Avril 2015
- Tomaszower Y. Lacroix S. (2015). Intégration du modèle SAMR en EPS. *GREID-EPS* Académie de Créteil publiées sur le site EPS académique de Créteil.
- Tomaszower, Y (2016). Quel apport du numérique dans une approche constructiviste de l'enseignement ?. *Revue EPS*, n° 373, p.19-23.

9) Annexes :

Annexe 1 : Formulaire de consentement éclairé :

NOTICE D'INFORMATION ET CONSENTEMENT ECLAIRE

1. Titre du projet : Mémoire Master

Etude conduite dans le cadre du mémoire de Master 2 MEEF ESD-EPS de l'INSPE de l'Académie de Nantes
Cette étude participe à la validation d'un enseignement de formation à et par la recherche.

1. Noms et prénoms des étudiant-e-s conduisant l'étude

Étudiant-e 1 : Marion GIRAUDEAU
Étudiant-e 2 : Mélody ROUSSEAU

2. Enseignant responsable du suivi du projet :

Jacques Saury, Professeur à l'UFR STAPS de Nantes, 25 bis bd Guy Mollet, BP 72206 – 44322 Nantes Cedex 3.
jacques.saury@univ-nantes.fr (02 51 83 72 04)

3. Lieu l'étude :

UFR STAPS de Nantes

4. But du projet :

Cette étude vise à enquêter sur l'utilisation des TICE par les enseignants d'EPS dans leurs leçons

5. Ce que l'on attend de vous :

Si vous acceptez de participer à cette étude, vous serez invité-e à participer à un entretien semi-directifs, visant à recueillir vos expériences, vos conceptions, convictions, opinions, etc., sur un thème qui vous sera préalablement présenté.
Les conditions concrètes de cet (ou ces) entretien(s) (horaires, durée, lieux, conditions d'enregistrement, etc.) seront convenues avec vous. Celles-ci doivent permettre votre pleine participation à l'étude, à un moment favorable pour vous (disponibilité, etc.).

6. Droit de vous retirer de la participation à l'étude à tout moment :

Votre engagement dans l'étude est volontaire. A ce titre vous pourrez interrompre votre participation à n'importe quel instant de son déroulement pour toute raison qui vous est propre, et sans justification.

7. Vos droits à la confidentialité, à la protection des données et au respect de la vie privée :

Concernant vos droits à la confidentialité, à la protection des données et au respect de votre vie privée, nous portons à votre connaissance les points suivants :

1. Les données obtenues seront traitées en toute confidentialité.
2. Des pseudonymes seront systématiquement utilisés dans les rapports pour nommer les participants à l'étude et les établissements concernés.
3. Les données recueillies seront conservées pendant la durée du projet. Au-delà de cette durée, il vous sera possible d'exiger la destruction des données vous concernant directement.

8. Bénéfices éventuels de l'étude :

Des bénéfices potentiels peuvent être attendus pour les participants en termes de développement personnel et d'enrichissement d'une pratique réflexive individuelle.

9. Risques possibles de l'étude :

La participation à cette étude n'implique aucun risque ou inconfort autre que ceux de la mise à disposition de temps pour la réalisation des entretiens, la participation active à ces entretiens, et la présence de matériels d'enregistrement de ces entretiens.

10. Diffusion :

Cette étude donnera lieu à un rapport oral et écrit dans le cadre strict de la formation de Master MEEF EPS

11. Vos droits de poser des questions à tout moment :

Vous pouvez à tout instant questionner l'enseignant responsable du suivi du projet et/ou les étudiants concernés par sa mise en œuvre.

12. Consentement à la participation (à remplir par chaque participant) :

J'ai lu et compris les renseignements ci-dessus et j'accepte de plein gré de participer à cette recherche.
Nom, Prénom – Signature

Un exemplaire de ce document vous est remis, un autre exemplaire sera annexé au dossier.

Annexe 2 : Guide d'entretien semi-directif :

Objet d'étude, l'utilisation et l'appropriation des TICE en EPS

Préambule:

- « Est-ce que vous êtes toujours d'accord pour que j'enregistre ? Évidemment cet enregistrement restera confidentiel et ne sera communiqué à personne. Les noms seront changés, etc. »

- « Dans cet entretien, je souhaiterais recueillir votre point de vue sur l'utilisation et votre appropriation des TICE en EPS. Je n'attends pas de réponse particulière, seulement votre point de vue sur ce thème. Il n'y a donc pas de bonne ou de mauvaise réponse...c'est vraiment ce que vous pensez qui m'intéresse, etc. ».

- “Serait-il possible que vous vous présentiez, quelles études avez-vous fait pour être enseignant, depuis combien de temps, par quels établissement êtes-vous passé ?”

Questions pour démarrer l'entretien:

-” Quel est votre point de vue sur les TICE en EPS ?”

-”Pour vous, les TICE sont-ils pertinent à mettre en place en cours d'EPS dans notre société actuelle ?”

-”Selon vous, est-ce que l'utilisation des TICE en EPS est un bon moyen de faire apprendre les élèves ? Pourquoi ?”

-”Comment vous appropriiez-vous l'utilisation de ces outils dans vos leçons d'EPS ?”

- “Quelles sont vos préoccupations lorsque vous mettez en place les TICE avec vos élèves ?”

Apprentissages:

- “Quel est votre point vu sur les apprentissages (moteurs, méthodologiques, sociaux) en lien avec la mise en place des outils numériques ?”

- “Quelles sont selon vous les conditions pour que l’utilisation des TICE soit favorable aux apprentissages des élèves ?”

- “Quels sont les obstacles/limites de l'utilisation des TICE?”

Motivation:

- “Y a-t-il un impact sur la motivation des élèves lorsqu’ils utilisent les TICE ?”

- “Cette utilisation doit-elle être selon vous une préoccupation majeure ?”

Engagement:

- “Est-ce qu’on peut observer plus d’engagement de la part des élèves dans les apprentissages lorsqu’ils utilisent les TICE ? Comment peut-on l’expliquer ?”

Sentiment de compétence:

- “En quoi cela permet de développer le sentiment de compétence selon vous ? Avez-vous un exemple concret ?”

- “Sur quoi vous appuyez-vous (connaissances...) pour dire ça ?”

Différencier les apprentissages:

- “En quoi cela permet de différencier les apprentissages selon vous ? Avez-vous un exemple concret ?”

Caractéristique des élèves (fonctionne mieux avec qui):

- “Y a-t-il des profils d’élèves ou de classes avec qui la mise en place des outils est plus intéressante qu’avec d’autres ? Quelle forme de TICE est la plus efficace ?”

-” Au contraire, est-ce que ce type d’outils peut être difficile à mettre en place avec certains élèves ? Lequel ?”

Niveau de classe:

- “Selon vous, est-ce que tous les élèves (cycle 3/cycle 4/lycée) sont capables de manipuler ce type d’outils ?”

APSA:

- “Des APSA plus propices à l’utilisation des TICE ?”

- “Des difficultés à mettre en place avec certaines APSA selon vous ?”

Formation:

- “Avez- vous été formé pour être à même d'utiliser les TICE ?”

- “Est-ce un choix d'utiliser les TICE au sein de vos cours d'EPS ?”

- “A-t-il été compliqué de s'approprier ces outils ou est-ce venu assez naturellement ?”

- “Pensez-vous que plus d'enseignants devraient faire appel à ces outils ?”

Outils :

- “Quel type d'outils utilisez vous au sein de vos cours ?”

Limites :

- "Avez-vous assez de matériel numérique pour tous vos élèves ?”

- “Avez vous former tous vos élèves aux outils que vous utilisez, car cela pour mettre certains élèves en difficulté ?”

- "Utilisez-vous ces outils à chaque cours ou de temps en temps ?”

évidemment notamment chez les plus jeunes, au collège voir en primaire, il faut éviter qu'il y en ai trop que ce soit abusif. Les écrans peuvent être utiles mais il faut limiter ou vraiment s'en servir quand on en a la nécessité ou quand on en a vraiment la nécessité

Chercheur : Ok donc pas dans tous les cours

Enseignant A : Pas forcément dans tous les cours, pas forcément dans tous les apprentissages et pas forcément dans toutes les activités. Il y a des activités qui s'y prêtent et d'autres qui ne s'y prêtent pas.

Chercheur : Est-ce que l'utilisation des TICE en EPS, c'est un bon moyen de faire apprendre aux élèves et pourquoi ?

Enseignant A : C'est un bon moyen de faire apprendre aux élèves oui dans le sens où on apporte une vision différente. Après il y a des exemples assez concrets quand tu utilises les TICE avec forcément par exemple l'outil vidéo notamment les écrans puisque c'est l'outil portable parce que c'est connecté, parce que il y a la possibilité de filmer, d'avoir un retour sur la pratique. On sait que nous notre principal objet au travail c'est la pratique sportive, donc c'est le corps et l'élève qui pratique des fois il se voit pas, à part s'il pratique devant un miroir, mais bon c'est pas forcément évident. Donc tout ce qui est caméra, tout ce qui est vidéo était déjà utilisé avant avec des outils un peu plus obsolètes. Mais maintenant, avec les tablettes modernes, on peut utiliser, on a un retour sur expérience automatique, on a tout de suite une correction du mouvement ou de la pratique et c'est vrai que c'est très efficace. Donc oui c'est un outil qui est pour moi essentiel.

Chercheur : Comment tu t'appropries l'utilisation de ces outils dans tes leçons d'EPS ?

Enseignant A : Alors comment je me l'approprie, il faut l'intégrer au compte goutte, il faut aussi que ce soit une forme de routine. Donc quand je dit l'intégrer au compte goutte, c'est que forcément on est pas obligé de l'intégrer dès la première séance, il faut aussi peut être des fois s'en détacher pour que l'élève apprenne d'une manière différente mais par contre il y a un moment quand ça devient un inconconditionnel, il faut l'intégrer. Souvent je ne mets jamais en première séance mais plutôt certaines bases qui sont placées en deuxième ou troisième voire quatrième séance pour apporter une plus-value et pour avoir un retour aussi sur l'expérience.

Après ça peut aussi être sous forme de routines quand il y a de l'autonomie, c'est à dire que je laisse beaucoup les tablettes à proximité comme base de donnée et l'élève s'il en juge la nécessité peut prendre la tablette et s'en servir comme outil complémentaire, supplémentaire. Mais pas forcément dans l'obligation. C'est vraiment à eux aussi de faire en fonction de ce qu'ils ont besoin et de leurs besoins.

Chercheur : Tu leur laisses le choix si j'ai bien compris.

Enseignant A : Voilà, on laisse le choix, par moment ils l'utilisent, par moment ils ne l'utilisent pas sachant qu'il y a aussi d'autres choix c'est à eux de faire leur chemin d'apprentissage.

Chercheur : Ils viennent tous spontanément les chercher les tablettes ?

Enseignant A : Alors, ils viennent tous les chercher, c'est assez surprenant, on pourrait croire que oui, dans le sens où ils sont quand même tous connectés aux écrans. Un élève qui n'a pas d'écran et qui n'est pas connecté ou qui n'a pas de téléphone, ça devient rare. Mais contrairement à ce qu'on pourrait croire ils manquent de méthode, c'est-à-dire qu'ils savent utiliser leurs téléphones uniquement dans les applications qu'ils connaissent. Mais dès qu'on essaye de leur faire utiliser d'autres logiciels, d'autres façons de faire, ils sont un peu perdus, d'autres au contraire sont bien calés. Donc on est obligé un petit peu aussi d'organiser une petite étape d'apprentissage pour connaître les outils et après bien évidemment on se rend compte que c'est essentiels de les guider, de les former et de les évaluer avec au lycée il y a PIX ça s'appelle comme ça c'est un outil d'évaluation pour les usages numériques.

Chercheur : Quelles sont tes préoccupations quand tu mets en place les TICE avec tes élèves ?

Enseignant A : Nous la première préoccupation, c'est d'éviter les usages abusifs, qu'ils ne se servent pas de la tablette pour ce qu'on leur a demandé sachant que la tablette, on a quand même pas mal de données qui sont utiles pour toutes les différentes APSA. Le souci c'est qu'ils aient des données ou qu'ils s'amuse à faire ce qui n'est pas demandé. Le deuxième souci, c'est la connexion internet parce que nous on a des tablettes, pour les mises à jour pour faire des fois des recherches notamment quand on fait des recherches sur tout ce qui est danse, acrosport ou il faut avoir de l'information donc ça leur donne de l'inspiration et bien on se rencontre que des fois on est obligé de recadrer un peu parce que y a des élèves qui vont aller

cherche la ou c'est pas autorisé. C'est pas évident, c'est de cadre ça et de restreindre les sources.

Chercheur : En ce qui concerne les apprentissages, quels est ton point de vue sur les apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux en lien avec la mise en place de ces outils ?

Enseignant A : Les apprentissages moteurs ba forcément l'utilisation de la vidéo pour moi est un inconditionnel ou de la photo dans le sens où l'élève a un retour immédiat de sa pratique et que ce soit concret. Expliquer sans avoir un exemple d'image c'est plus abstrait. Après, au niveau social, c'est bien parce que ce n'est pas forcément le prof qui a besoin de corriger l'élève, c'est-à-dire que l'élève va voir un autre camarade. On met par exemple dans les rôle un rôle de cameraman qu'on évalue donc ça fait partie de l'évaluation au lycée notamment, ce qu'on appelle dans l'AFL 3, les évaluations des rôles sociaux et bien l'élève il a une responsabilité, c'est de bien filmer son camarade et la 2ème responsabilité c'est de montrer la vidéo et de lui montrer les erreurs pour les corriger donc à la fois caméraman et à la fois juge. Finalement ça apporte une énorme plus-value, c'est un support sur lequel l'élève peut s'appuyer en tant que juge pour mieux expliquer et mieux repérer les erreurs à corriger donc il y a 20 ans ou 30 ans, finalement les retours n'étaient que à la parole, on a vraiment énormément évolué, c'est vraiment une énorme plus-value à ce niveau là. De gros feedbacks qui sont beaucoup plus concrets.

Chercheur : Quelles sont les conditions pour que l'utilisation des TICE soit favorable aux apprentissages des élèves ?

Enseignant A : Les conditions, les premières conditions c'est un minimum de matériels, ça veut dire que nous pas exemple, on s'est doté de 12 tablettes donc soit on utilise les 12 et on met une tablette par groupe de 3 par exemple car on est à peu près sur des groupes de 30-35 élèves. Soit des fois même 6 tablettes ça suffit quand on a des groupes de danse par exemple avec des groupes de 5-6. Donc la première condition c'est d'avoir un minimum de matériel. La deuxième condition c'est aussi d'avoir du matériel qui soit équitable pour tout le monde, que chacun puisse avoir le temps de l'utiliser mais des fois c'est un petit peu entre guillemet la bagarre, certains la monopolise d'autres l'utilisent pas. Donc on essaye de rendre les choses équitables donc c'est des conditions qui sont pas évidentes, on rentre donc dans un autre rôle

planifier l'équitabilité pour la réussite de chacun donc il faut arriver à jongler avec ça. Après les autres conditions, c'est avoir du matériel un minimum fiable parce que c'est sûr qu' au début on avait du matériel un peu défaillant et ça ça tombe vite à l'eau. Donc ça demande un investissement.

Chercheur : Quels sont les obstacles/limites de l'utilisation des TICE ?

Enseignant A : Alors les obstacles pour moi il ne faut pas en être que dépendant, pour moi c'est une étape d'apprentissage mais ce n'est pas une finalité en soi. C'est une étape ou ça peut être aussi une façon d'évaluer dans certaines conditions une caractéristique de la pratique notamment sur les rôles sociaux. Mais il ne faut pas que ce soit une finalité, on ne doit pas s'appuyer que sur ça. Par exemple en danse, les élèves se filment beaucoup pour juger par contre on essaye à la fin l'évaluation de la prestation finale, on essaye d'éviter de juger à partir de la vidéo, pourquoi, parce que la vidéo elle écrase, elle réduit il y a pas forcément les retour et c'est bien aussi d'avoir un jugement qui soit un jugement à chaud de la prestation, qu'on soit capable d'avoir des émotions. Comme ça on sait qu' à travers l'écran ça peut être par moment un petit peu mal éclairé voir même trompeur, ça permet par exemple d'éviter ça. La tablette n'est pas une finalité en soi, elle est un moyen d'arriver à d'autres étapes, d'arriver à l'objectif qu'on s'est fixé. Donc c'est une étape d'apprentissage mais pas une finalité.

Chercheur : Y a-t-il un impact pour la motivation des élèves lorsqu'ils utilisent les TICE ?

Enseignant A : Ouais y a un impact parce que il y a ce côté moderne qui fait que l'élève on le sent tout de suite réceptif. On sent une forme de crédibilité. Il faut penser toujours au contraire si tu sors des bouts de papiers, une vieille caméra ou même un vieux magnétoscope tout de suite, les élèves ils vont nous prendre un peu pour des ancêtres pour des dinosaures et on le sent très bien parce qu' au collège on a tous la mémoire d'avoir eu des profs qui maîtrisait pas les outils à l'époque il demandait à l'élèves pour essayer de l'aider, on sentait que la crédibilité en avait pris un coup. Donc malheureusement ça demande au prof une maîtrise de l'outil, ils n'ont pas forcément une formation ou du temps pour s'adapter à l'outil, notamment quand on a des applications, des logiciels qui maintenant sont tellement nombreuses et variées donc oui il faut faire attention avec ça et il faut prendre le temps de s'y adapter, il faut pas mettre la charrue avant les bœufs, on sent que les élèves eux quand on commence tout doucement à sortir ces nouveautés y a tout de suite une petite émulation, il y en a certains qui pensent qu'ils

vont pouvoir tout faire mais ils adhèrent très vite parce qu'ils aiment ce genre de modernité, ils adorent le numérique car grâce à ça ils vont pouvoir gagner en autonomie, ça apporte une plus-value dans l'autonomie. A partir du moment où ils utilisent les TICE, c'est vraiment un incontournable pour avancer dans l'autonomie de l'élève.

Chercheur : Est-ce que ça doit devenir une préoccupation majeure pour toi ?

Enseignant A : oui à partir du moment où c'est un incontournable il faut s'en préoccuper, après pour l'EPS moderne c'est important dans le sens où il faut à la fois développer donc il faut qu'il y ait des développeurs parce que je trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'applications qui sont vraiment spé EPS, alors qu'il pourrait y en avoir bien plus, c'est plus des applications qui sont parallèles et on s'en inspire, donc ça doit devenir une préoccupation pour les décideurs, il faudrait qu'on ait un peu plus de moyens aussi, on voit par exemple que des élèves se font fournir des ordinateurs par les conseillers régionaux dans certaines régions. On voit que c'est un enjeu majeur, après il y a d'autres aussi préoccupations qui sont essentielles qu'il ne faut pas non plus mettre de côté. Les TICE font partie d'un des piliers mais ce n'est pas le pilier principal.

Chercheur : Est-ce qu'on peut observer plus d'engagement de la part des élèves dans les apprentissages lorsqu'ils utilisent les TICE et comment est-ce qu'on peut expliquer ça ?

Enseignant A : Il y a de l'engagement car il y a une émulation, il faut cadrer un peu mais on sent que l'élève, il y a de l'engagement on va dire que c'est pas avant d'utiliser les TICE, c'est après l'utilisation des TICE que l'engagement à évoluer donc on va dire que les TICE n'apportent pas plus d'engagement avant, c'est l'effet du TICE qui apporte cette petite plus-value et je dirais que c'est pour ça qu'on a de véritables effets. Il y a un effet immédiat, un effet, véritable, profond.

Chercheur : Est-ce que cela permet de développer le sentiment de compétence et est-ce que tu aurais un exemple si c'est le cas ?

Enseignant A : Oui, par exemple tu demande à un élève de prendre conscience du placement sur un terrain de badminton, alors t'as beau mettre des plots en disant attention, des plots ou des marquages au sol en disant à l'élève attention à chaque fois que tu as frapper essaye de

revenir plutôt dans le centre du terrain parce que t'est souvent derrière ou devant comme il est tellement focalisé des fois sur le volant alors il en oublie la ou il se place sur le terrain donc t'as beau lui dire ça n'a pas forcément de résultats et le marquage au sol il le voit avant et après mais pas pendant. Le fait de filmer ou de faire un système d'observation pointage avec les TICE, moi j'utilise beaucoup la vidéo, après l'élève a tout de suite compris que ba il était décalé et il essaye tout de suite de corriger ça. Un autre exemple, en gym par exemple, tu fais travailler les postures, t'as beau leur dire attention t'es pas aligné etc, l'élève il n'est pas toujours conscient, c'est vrai que le fait de lui montrer quelques feedback il y a tout de suite ce sentiment de compétence, l'élève va chercher à corriger tout de suite et avoir la sensation d'être plus aligné. Il y a tout de suite des erreurs de placement de posture qui se corrigent, et l'alignement est respecté donc on a tout de suite ce sentiment d'efficacité.

Chercheur : Est ce que l'utilisation des TICE permet de différencier les apprentissages ?

Enseignant A : Oui parce que pour certains t'as besoin de ça pour d'autres t'en as pas besoin donc forcément tu différencies les apprentissages, tu proposes l'usage des TICE par moment c'est pour tout le monde mais des fois c'est pour certains élèves. On peut aussi le proposer à des élèves en difficulté qui ont forcément besoin d'avoir une autre manière de comprendre, on peut aussi le proposer à des élèves en réussite, comme ils sont un peu en attente cela peut leur apporter autre chose comme travail et me focaliser sur les élèves les plus en difficulté donc ça apporte une façon de subvenir aux besoins des élèves quand le prof est souvent monopolisé pour faire autre chose à côté. C'est une sorte d'assistant technique.

Chercheur : Est-ce qu'il y a des profils de classes ou d'élèves avec qui c'est plus intéressant à mettre en place qu'avec d'autres et quelle forme de TICE est la plus efficace ?

Enseignant A : Je dirais que les TICE moi je trouve ça plus évident avec les lycéens qu'avec les collégiens. Si tu veux que l'élève utilise par lui même et que ce soit pas toi qui l'utilise parce que y' a ça aussi, c'est toi qui l'utilise et tu le propose aux élèves ou c'est eux qui s'en servent en autonomie, il faut déjà que ce soit des élèves qui ont un minimum d'autonomie. S'ils ne sont pas autonomes et que tu leur donne les outils ils vont être perdus et vont t'appeler ou ils vont délaisser le matériel donc y aura pas d'effet donc il faut qu'il soit un minimum autonome. C'est vrai qu'au lycée ça paraît un peu plus évident qu'en collège ou ils ont besoin d'être un peu plus accompagnés. Après tu m'as dit quoi ?

Chercheur : Quel forme de TICE est la plus efficace ?

Enseignant A : Pour moi c'est l'usage de la vidéo ça c'est clair, on est quand même une pratique physique, ça veut dire qu'on ne fait pas appel en premier au papier et au crayon, on fait appel en premier à la prestation physique et donc forcément la vidéo elle permet d'apporter plus de clarté dans ça, pour moi on devrait tous avoir des tablettes pour filmer pour voir même si il y a des limites avec les droits d'images mais maintenant c'est un peu plus cadré, cela devrait être un incontournable dans les pratiques techniques artistiques ou là ça demande de la clarté dans les apprentissages. En lycée pour l'autonomie c'est vraiment le plus évident.

Chercheur : Au collège c'est donc plus compliqué parce qu'ils sont plus jeunes ?

Enseignant A : C'est plus compliqué dans le sens ou comme il y a énormément de choses à gérer, il faut que cela reste simple, tu peux le faire au collège si il y a besoin, peut être pas utilisé la vidéo mais peut être la photo, par exemple moi j'utilisais la photo pour que l'élève prenne en photo par exemple en acrosport, ils prennent en photo la pyramide pour justifier qu'elle à tenu 3 secondes, si la photo elle est pas comme dans le modèle ça veut dire qu'elle est pas tenue 3 secondes, ça peut être un critère de réussite. Donc l'élève il a juste a prendre en photo y' a rien de compliqué mais il y a quand même cette responsabilité de dire, il faut que je sois prêt attention je prend la photo, bougez pas, donc il y a une responsabilité, c'est sur que si l'élève ne tient pas cette responsabilité, donc c'est la réussite du groupe qui est en jeu, c'est pour ça qu'il faut que ce soit des consignes simples. Après c'est pour ça qu'il faut trouver quand le mettre dans les apprentissages ni trop tôt ni trop tard.

Chercheur : Est ce qu'il y a des APSA qui sont plus propices à l'utilisation des TICE comme tu me l'a dit la gym déjà ?

Enseignant A : Ouais, gym, tous ce qui est activités artistiques et esthétiques donc gym danse ça c'est clair, comme c'est des activités fines en terme techniques notamment sur la précision des mouvements, la précision des placements, des positions avec la variété des informations quand c'est kinesthésique quand c'est position de repère orientation etc donc c'est sur que si tu filme pas, tu vas donner une quantité d'informations soudaines et l'élève il arrivera pas à

sélectionner ou à trier donc ça te permet de cloisonner les informations pour que l'élève puisse les travailler les unes à côté des autres et après on peut faire un assemblage. Nous on l'utilise beaucoup en escalade comme ça on filme les voies pour que l'élève ait déjà un exemple de lecture de la voie et après on l'utilise un peu en sport collectif ou en sport d'opposition pour les placements des joueurs par exemple. Les activités vraiment favorables esthétiques artistiques. Je l'ai jamais utilisée en natation, c'est pas évident après ça se fait. Ça peut être possible dans toutes les activités. Je l'utilise pas beaucoup non plus en CP5 parce qu'on n'est plus finalement sur de la gestion. Nous on utilise beaucoup en escalade quand l'élève arrive vraiment pas à prendre conscience, après de mémoire. En athlé on utilise pas la vidéo, ça peut être incorporé dans les TICE car avec les outils numériques qui évoluent.

Chercheur : Pas en sport-collectifs ?

Enseignant A : Si un petit peu dans les placements, dans les recueils de données mais c'est pas évidents quand même parce que comme les sports ça ce serait pas forcément avec la tablette mais plus avec un ordinateur à côté, pour les touches mais il faut que celui qui gère ça il maîtrise bien le sujet donc c'est pas évident.

Chercheur : Est-ce que tu as été formé pour utiliser les TICE ou c'est toi qui a toi même décider d'utiliser les TICE ?

Enseignant A : C'est le gros point noir, c'est à dire que je sais qu'il y a des formations de proposées pour l'utilisation des TICES assez médiatisées ou assez disponible dans les cursus de formations continu des profs d'EPS ou sur des forum. Mais c'est un peu à chacun de se débrouiller et ça je trouve ça malheureux parce que si on veut être les profs de demain et pas les profs d'hier et ba il faut qu'on nous fasse une sorte de recyclage parce que moi par exemple qui ait un cursus STAPS des années 2000 et ba finalement les TICE ça se résumait à avoir des Excels ou à l'utilisation de petites caméras ou des cassettes VHS c'était ça dans les années 2000. Internet n'était pas ou très peu existant et les téléphone portable c'était très peu fréquent Et donc finalement pour des profs et encore moi j'ai que 30 ans de métiers pour les gens qui ont 30 ans ou 40 ans de métiers, ça doit être une préoccupation majeure pour les former mais ça doit être une préoccupation dans la formation des profs. Et je trouve que là c'est un gros point noir parce que il y a quelques petites propositions mais il devrait y avoir un recyclage complet des profs dans ce domaine là. Donc il y a du travail à faire, il faut des moyens donc il

faut de l'argent pour acheter du matériel mais aussi de l'argent pour former avec ce matériel.

Chercheur : Et pour toi ça a été compliqué de s'approprier ces outils ou c'est venu assez naturellement ?

Enseignant A : Alors comme moi je suis assez, j'aime ça, je suis quand même un petit peu un geek, mais j'aime ça, je trouve ça intéressant et pas que dans le cadre de mon métier, finalement c'est une petite passion que j'arrive à développer dans mes cours donc finalement ça me va je trouve que je m'en sors assez bien. Mais pour quelqu'un qui n'est pas caler ou qui n'est pas forcément passionné par ça bah ça peut devenir très vite une contrainte, une contrainte déstabilisante parce que tu ne te sens pas crédible auprès des élèves alors que eux maîtrisent mieux que toi, mais aussi une contrainte au niveau du temps, de l'investissement parce que tu perd beaucoup de temps au début à essayer de mettre en place quelque chose pour peut être peu d'effet ou pour un échec donc ça peut vite démotiver certains. C'est pour ça que apprendre sur le tas c'est pas la solution. Il faudrait des formations pour qu'il y ait une maîtrise comme le passage d'un permis pour maîtriser ça parce que c'est tellement riche que ça demande à être cadré parce qu'on peut tout faire et son contraire avec les TICE.

Chercheur : Est ce que tu penses que plus d'enseignants devraient faire appel à ces outils dans leurs cours ?

Enseignant A : Ba oui s'ils étaient formés, comme l'enseignant a une liberté pédagogique il n'est pas obligé de les utiliser. Il est pas obligé de faire appel aux TICE mais peut être qu'avec des formations un peu plus poussées dans ce domaine là bas ça nous donnerait peut être un peu plus de billes.

Chercheur : Du coup toi tu utilises les tablettes, est-ce que tu utilises d'autres outils numériques ?

Enseignant A : Alors actuellement j'utilise que des tablettes et aussi par moment des oxymètres qui peuvent être inscrits dans les outils numériques. Mais on utilise aussi avec les options des outils internet et quelques logiciels, mais c'est le principal travail, c'est notre support complémentaire. Dans le passé avant que je puisse utiliser les tablettes j'utilisais des montres cardio par exemple avec des recueils de donnée, des logiciels en ligne pour que

l'élève note ses résultats sur un traitement des données comme la dépense calorique un kilométrage parcouru, c'était un peu plus compliqué car il fallait à la fois gérer le terrain et après gérer l'analyse des données, donc ça se faisait pas en direct car pas de tablettes pas d'internet donc c'était un peu plus complexe. Après les applications je sais que moi j'ai mes propres outils numériques avec les applications sur ma tablette perso mais que je ne laisse pas forcément toujours les élèves utilisés car c'est ma tablette perso parce que c'est à moi, on a pas toujours tous les moyens qu'on espère et parce que il y a des données qui sont précises et confidentielles.

Chercheur : Toi est-ce que tu as assez de matériel pour tous tes élèves ou c'est compliqué à 3 ou 4 sur une tablette ?

Enseignant A : Encore au lycée comme ils sont autonomes, c'est assez calme 3-4 sur une tablette, ça se gère bien, au collège tu mets 3-4 sur une tablette ça peut vite devenir la bagarre parce que l'un veut pas prêter à l'autre. Ça peut être un peu plus conflictuel, après avoir un élève par tablette c'est le grand luxe, c'est énormément de moyens. Même un élève avec un appareil numérique quand on voit le coût c'est cher donc soit il faut du matériel suffisant soit doubler les classes pour pouvoir faire ce que l'on demande donc dédoubler les classes, ça peut être une moitié de classe qui travaille sur les TICE et une autre qui travaille sur autre chose. Une certaine gestion pédagogique, une pédagogie différenciée, des ateliers. Ça demande quand même une grosse logistique.

Chercheur : Est-ce que tu as formé tous tes élèves aux outils car ça peut mettre certains élèves en difficulté qui ont du mal à maîtriser ces outils ?

Enseignant A : On essaye dans l'ensemble de former tous les élèves, après ce qui n'est pas évident, c'est que ça demande du temps quand même pour évaluer les élèves à la maîtrise des outils TICE parce que si vraiment on doit le faire de façon approfondie il faudrait qu'on regarde chaque élève pour voir comment il utilise les TICE, est-ce qu'il utilise de la bonne manière, à bon escient, il est efficace dans l'utilisation, il tient bien ses responsabilités donc ça demande une charge de travail plus importante sachant qu'on a quand même derrière d'autres évaluations à faire et on peut pas faire que ça. Pour moi ça reste un moyen et pas une finalité. Je ne suis pas là pour évaluer les capacités des élèves à maîtriser les TICE, je suis là pour leur apporter une solution complémentaire pour leur permettre d'avancer et de comprendre de

façon différente. Après il y a des outils pour évaluer comme PIX en lycée, c'est pas de ma responsabilité, c'est les prof principal qui gèrent ça. Donc on va dire que l'élève en étant évalué par PIX, il va utiliser certaines choses qu'il aura découvert, maîtriser ou apprise en EPS, donc on est sur des compétences transversales.

Chercheur : Tu pourrais par contre rentrer dans ton évaluation une partie sur le numérique si jamais tu les utilises vraiment sur une séquence entière ?

Enseignant A : Ouais ça arrive comme par exemple je te l'ai dit tout à l'heure, moi j'évalue en gym comme l'élève doit être pratiquant et juge ba pour les secondes j'évalue la capacité à être un cameraman à filmer comme ça c'est une façon aussi pour moi devoir la prestation de chaque élèves sans avoir à me préoccuper puisque ce sont les élèves qui se filment entre eux. Ça développe l'autonomie, ça développe la capacité d'être un bon cameraman donc une maîtrise de l'outil numérique. Je prévois un moment dans le cycle pour leur expliquer et voir comment ça marche. Donc j'évalue pas la compétence numérique en elle même, j'évalue le rôle dans lequel il va devoir s'appuyer sur ces compétences numériques. Parce qu' en EPS on évalue surtout des rôles. Nos rôles sociaux précis vont devoir faire appel à ces TICES. C'est une façon un peu de se servir des TICE comme moyens et pas comme une finalité.

Chercheur : Est-ce que tu arrives facilement à trouver un compromis entre temps moteur et temps d'utilisation des TICE parce que ça peut vite devenir plus de TICE que de temps moteur ?

Enseignant A : Ce que tu dis c'est tout à fait légitime parce que forcément oui il y a malheureusement notre principale préoccupation en EPS c'est le temps de pratique. Et déjà avec les nouveaux programmes ou on doit évaluer des livrets de suivi, on doit évaluer des rôles sociaux et bien ça demande forcément beaucoup de moments où l'élève ne peut pas pratiquer pour assurer ces différentes compétences. 9A demande une gestion, donc il ne faut pas non plus que l'élève s'égare dans ces rôles alors que le principal apprentissage qui vaut le plus de points, qui est le plus important, le plus préoccupant pour nous ça reste quand même la pratique.

Enseignant B : Hum.. d'accord, donc là je vois, donc.. le premier outil numérique qu'on utilise, si l'on peut considérer que c'est un outil numérique ça va être la plate-forme « pronote », qu'on a dans l'établissement scolaire

Chercheur : Ah oui

Enseignant B : D'accord ?, donc ça c'est une plateforme d'échange qu'on utilise beaucoup avec les élèves. Que ce soit pour communiquer avec les élèves, que ce soit pour donner du travail, mais aussi pour dialoguer heu.. dialoguer avec les parents, sur les soucis de comportement, le problème des tenues, tout ce qui tourne un peu autour de l'éducation physique. Après, pronote c'est aussi un outil qu'on utilise pour tout ce qui est notation des élèves, donc ça nous permet d'avoir déjà des compétences identifiées en EPS, que tu vas pouvoir aller chercher pour rentrer dans différents cycles.. heu donc voilà, je pense que pour pronote j'ai fais a peu près le tour. Après hum, le deuxième outils que j'utilise beaucoup en cours, ça va être la vidéo, heu, je fais beaucoup de capsules vidéos avant les cours, ça va servir de support aux élèves. Dans l'appropriation de contenus en fait. C'est a te dire que... bah je ne sais pas si mathieu t'en as parlé mais en gym, on film les élèves sur les différents niveaux attendus, par exemple sur une roulade avant, on va avoir un niveau 1, niveau 2, niveau 3, niveau 4, et les élèves vont avoir une fiche et cette fiche reprend les différents niveaux et à chaque fois il y a une illustration vidéo qui montre ce que l'élève doit réaliser

Chercheur : D'accord et du coup ça vous le faite avec les élèves directement

Enseignant B : Alors, je filme les élèves, les élèves experts et après ces heu... ces petites capsules vidéos elles sont proposées en complément des consignes écrites, donc heu.. ce que je dois faire pour réussir.. et aussi du schéma ou croquis, en dernier recours ils peuvent consulter cette petite capsule vidéo. Donc voila, sinon j'ai utilisé aussi les outils numériques sous la forme classique, c'est-à-dire qu'au collège on a des tablettes et les élèves se filment pour voir ce qu'ils ont réalisé. Donc là le média c'est la tablette, donc c'est sous la forme de... heu.. bah soit ils regardent directement après avoir fait leur production, soit ou alors je leur envoie via pronote, je mets des liens sur pronote ou via la plateforme Elyco aussi. Et puis heu, la troisième utilisation que je vois c'est heu .. j'avais déjà fais ça en gym, tu poses une ordinateur devant un atelier et tu utilises, heu « Coach's Eye, tu connais ?

Chercheur : Heu non pas du tout, c'est un application?

Enseignant B : Ouai, donc en fait ça permet de.. de, tu peux mettre du différé dans la vidéo, donc l'élève passe et ensuite il vient voir sa production, avec le décalage vidéo quoi. Donc tu as du décalage vidéo et puis ce qui est pas mal aussi, c'est que tu peux prendre en photo quelque chose de bien précis par exemple moi je voulais que les mains viennent se poser à un endroit bien précis du saut de cheval et donc sur le saut de cheval, je vais aller représenter un cercle ou un trait qui définissent la ligne ou le cercle sur lesquels doivent se poser les mains des élèves.

Chercheur : D'accord, donc pour vous ce sont les principaux outils que vous utilisez dans vos leçons ?

Enseignant B : Ouai, exactement, pour moi ça fait 4 utilisations, après je parle d'utilisation de la vidéo là, parce que sinon, quelque chose que j'utilise beaucoup, depuis 2 ans maintenant, c'est la « GEC » la gestion électronique de course, tu dois connaître peut-être toi non ?

Chercheur : Oui il me semble que nous l'avons utilisé justement en course d'orientation

Enseignant B : Oui bah c'est exactement ça, je l'utilise en course d'orientation, donc ça c'est l'UNSS du 44 qui est équipé de ce type d'appareil, et donc comme nous au collège, on a heu.. on a un gros pôle activité pleine nature et qu'on organise le championnat départemental, j'ai effectué une formation sur la GEC (gestion électronique de course) , et donc ce que j'ai appris sur la GEC en VTT je le transfère sur mes cours et sur la course d'orientation notamment. Et puis on l'a utilisé aussi dans le cadre de notre cross, heu le cross solidaire avec action contre la faim, donc la GEC nous permet de compter automatiquement les tours effectués par les élèves.

Chercheur : Ah oui d'accord, c'est intéressant mais je pense que très peu de collège ne sont pas équipé

Enseignant B : Ah mais ce n'est pas notre collège, heu en fait le collège l'emprunte, en fait tu peux l'emprunter à l'UNSS, et l'an dernier avec le covid, quasiment personne n'a été formé, et donc nous on l'a récupérer chez nous pour effectuer le cross et donc cette fameuse gestion électronique de course

Chercheur : Et du coup en quoi cette mise en place du numérique engendre des apprentissages sur les plans moteur, méthodologique et sociaux ?

Enseignant B : Alors heu... sur le moteur, ça va donner des repères de rythme et ça va donner des repères précis sur ce que l'élève doit réaliser... en tout cas là.. Sur cette question, on est vraiment sur la vidéo hein? Oui, donc d'un point de vue méthodo, ça va être la possibilité pour l'élève d'aller chercher les informations, là où elles sont dans la fiche de travail, c'est un moyen de savoir ce qu'il doit faire pour réussir et un moyen aussi de visualiser ce qu'il lui permet de... ce qu'il doit apprendre et puis heu.. d'un point de vue social, je ne me suis pas vraiment posé la question mais de toute façon quand tu es sur l'action de filmer, tu es sur un échange entre les enfants et aussi sur heu.. accepter d'être filmé, accepter d'être vu.. le rapport aux autres quoi, la peur du regard des autres, sur le social c'est la dessus que je mettrais l'accent.

Chercheur : Et du coup, quelles sont les conditions pour que l'utilisation des TICES soit favorable aux apprentissages ?

Enseignant B : Alors.. ça s'anticipe pas mal, c'est à dire qu'il y a toujours une mise en oeuvre, tu vois le simple fait de brancher une télé, de mettre la clé USB, donc voilà donc tout ça c'est des choses qu'il faut penser en amont et qui peuvent prendre un peu de temps, donc heu pour moi c'est presque un obstacle et puis bah tu peux te retrouver dans des situations ou bah il n'y a plus internet, par exemple si tu utilises des capsules vidéos sur internet, sur YouTube et bien il faut que la connexion internet fonctionne, tu vois ? Et oui ça c'est quelque chose que j'utilise dans le cadre des séances, je n'y ai pas pensé tout à l'heure, j'utilise aussi les médias, lors des séances "pluie" le plus souvent et là je pense aussi à autre chose, les kahoot je ne sais pas si tu sais ce que c'est ? Donc ça ça demande de la préparation en amont, il faut que je prévois une tablette pour deux, qu'ils arrivent à se connecter, donc il y a toujours... pas ce stress mais heu ce truc de « est ce que ça va marcher », tu perds du temps etc, donc il faut toujours anticiper, ça c'est pour moi le principal obstacle du numérique

Chercheur : Est ce que tu penses que le fait d'utiliser les TICES à un impact sur la motivation des élèves ?

Enseignant B : Ouai il y a un impact réel sur la motivation, je pense qu'il y a deux raisons, déjà bah quand on a cette petite capsule vidéo bah l'élève il se repère il va vite chercher les informations qu'il lui sont nécessaire pour réussir et pour moi le deuxième point c'est qu'on a une génération d'élève qui sont quand même très consommateurs d'écrans et on le voit tout de suite dès qu'on met une vidéo dès qu'on propose un contenu numérique aux élèves, ils

accrochent tout de suite, donc pour moi oui ça permet d'induire une motivation chez les élèves

Chercheur : Ok et donc du coup toi je ne sais pas si tu les utilises sur tous les niveaux de classe mais est ce qu'il y a un profil d'élève ou de classe avec qui c'est plus intéressant ou c'est pareil pour tout le monde

Enseignant B : Au collège je ne vois pas réellement de différence en fonction des niveaux

Chercheur : Ou alors avec des élèves avec qui c'est plus difficile de mettre en place les outils numériques

Enseignant B : Bah avec certains élèves il y a toujours ce soucis de « est ce qu'il va prendre soin de la tablette, est ce qu'il ne va pas faire autre chose dessus » en particulier les classes qui ne sont pas vraiment scolaire et qui vont vite dévier la tâche, car après le problème c'est qu'il vont vite détournés la tablette pour faire autre chose, ça va être un prétexte pour faire quelque chose qui n'est pas lié à ce qui est demandé

Chercheur : Et au niveau des APSA, est ce qu'il y en a qui sont plus propices du coup que d'autres ?

Enseignant B : Heu bah non je n'ai pas trouvé tellement de différence non plus, j'ai pu travailler aussi bien sur des activités champs 1 que de champs 2, j'ai pu l'utiliser sur différentes activités vraiment, après c'est vrai que sur les sports collectifs la mise en oeuvre elle est plus longue, parce que ça demande de repérer l'action qui va te permettre de pointer le problème bien précis et ça c'est pas toujours évident quoi, alors que par contre une action gym, tu filmes un élève en gym qui effectue une roulade, la tu vas tout de suite avoir le problème qui va être clairement cerné alors que le sport collectif va faire rentrer plusieurs paramètres, donc pour pointer le problème que tu veux sur un sport co, il va falloir filmer peut être 4/5/6 fois avant de trouver la séquence qui va être la plus pertinente et qui va t'intéresser quoi.

Chercheur : Et notre deuxième question c'était un peu en lien c'était quels sont les difficultés à mettre en place les TICES dans certaines APSA

Enseignant B : Hum la contrainte elle est plus liée aux activités intérieures/extérieures tu vois ?

Chercheur : Ah oui, mais nous par exemple au staps on a beaucoup utilisé la vidéo sur du relais vitesse en extérieur

Enseignant B : Ouai...oui, mais je ne me vois pas emmener des... mais fin je dis ça mais c'est faux en fait parce que je le fais je filme parfois en relais mais je le fais... comment dire, c'est moi qui le fais c'est pas les élèves.

Chercheur : Je rebondis sur ça justement, au niveau de la formation, est ce que tu as été formé ou tu t'es formé tout seul ?

Enseignant B : Alors j'ai fait une formation mais elle date et cette formation elle était plus liée à l'utilisation de Elyco, plateforme académie de nantes et sinon sur la vidéo je n'ai jamais été formé, je me suis formé par moi-même, j'ai toujours aimé.. enfin je me suis toujours beaucoup intéressé à l'utilisation de la vidéo, que ce soit moi personnellement et avec les élèves.

Chercheur : Ah oui donc en fait ils ne vous propose pas de formations

Enseignant B : Hum non pas à ma connaissance

Chercheur : On se posait la question justement

Enseignant B : Après il en existe surement mais en fait le soucis c'est que la vidéo, le traitement des données demandent un matériel informatique adéquat, qui n'est pas forcément disponible dans les établissements scolaires, tu vois avoir un ordi qui fasse des montages vidéos et tout ça et ça demande aussi des compétences qui sont pas forcément... enfin sur lesquelles on est pas du tout formés quoi

Chercheur : C'est peut être pour ça d'ailleurs qu'il y a très peu d'enseignant qui utilisent les TICES finalement

Enseignant B : Moi je pense que c'est surtout dû au temps que cela demande du traitement de l'information pour que ça devienne pertinent et c'est que les élèves sont d'autant plus intéressés par la vidéo que celle ci parle d'eux ou de leur classe, c'est à dire qu'une vidéo que tu as filmée et utilisée pour pointer certaines choses, les élèves vont être plus attentifs si c'est leur classe, s'ils voient d'autres élèves ou que ça ne parle pas d'eux, ils vont être beaucoup moins attentifs à ce qui s'y passe. Donc d'une certaine manière l'enseignant est obligé de

savoir maîtriser la vidéo pour que ce soit lui qui filme sa classe tu vois ? Et pas une vidéo prise sur internet

Chercheur : Est ce un choix d'utiliser les TICES ? Et est ce que l'appropriation des TICES en EPS a été compliquée ou c'est venu naturellement?

Enseignant B : Alors oui, et heu c'est venu naturellement, j'y ai vite trouvé mon compte c'est à faire que... je prend l'exemple de la gym, ça permet de.. toi de t'extraire de la séance, en fait toi en tant que jeune professeur, tu as du mal à t'extraire de la séance alors qu'avec l'appui vidéo , l'élève va chercher par lui même l'information qui est demandé et cette information va lui permettre d'apprendre et ben du coup, toi ça va te permettre de t'extraire et puis d'intervenir de manière plus... heu.. comment dire, de manière manière avec les différents groupes, je ne sais pas si tu vois ce que je vais dire, tu seras plus présent, plus disponible c'est une manière de dévaluer une partie de la tâche. Alors que si tu n'as pas la vidéo tu dois expliquer à tous les élèves « alors tu dois faire comme -ci tu dois faire ça... » alors qu'avec la vidéo les informations sont dedans, elles vont suffirent à elle-même en fait.

Chercheur : Et vous dans votre collège il y a des tablettes à disposition pour les élèves ?

Enseignant B : Alors très peu, on en a une par enseignant, et on les utilise pas ou peu, on utilise surtout notre ordi perso en fait, et sur les 5 tablettes qu'on avait il y en a plus que trois qui fonctionnent donc on les utilisent vraiment à la marge

Chercheur : Mais c'était des tablettes pour enseignants ?

Enseignant B : Alors oui, mais qu'on pouvait mettre à disposition des élèves

Chercheur : Est ce que tu penses que la mise en place du numérique en EPS permet de développer le sentiment de compétence chez les élèves ?

Enseignant B : Oh c'est une question d'agrégé ça ! Est ce qu'il se sentent plus compétent du coup en utilisant la vidéo ?

Chercheur : Ouai c'est ça

Enseignant B : Alors je ne vais pas savoir te répondre, je t'ai dis pour moi la vidéo ça reste vraiment un moyen pour l'élève d'apprentissage mais avoir un sentiment de compétence je ne pense pas, ça peut avoir l'effet inverse même, si sur la vidéo c'est un expert

Chercheur : Ah oui d'accord, du coup quel type d'outils tu utilises en EPS tu me l'a dit un peu déjà avant, mais quel matériel précisément ?

Enseignant B : Alors j'utilise une go pro aussi, capsule vidéo, webcam quand je veux réaliser des images des ateliers avec un retard vidéo, la télévision avec la clé USB (projecteur), les élèves ils ont une télé, et dessus il y a les vidéos numérotées et ces numéros de vidéos tu les retrouvent sur la fiche de travail.

Chercheur : Concernant les limites des TICES ?

Enseignant B : Le temps à consacrer, beaucoup de travail en amont, le fait que ce qui est valable une année avec une classe n'est pas sûr de fonctionner de la même manière avec une autre classe les années suivantes et la mise en oeuvre, il faut avoir de la batterie, du réseau, et il y a aussi le fait que c'est tentant pour les élèves de détourner l'objet numérique

Chercheur : Et après tout ce que tu viens de me dire, est ce que tu penses que plus d'enseignants devraient faire appel à ces outils?

Enseignant B : Bah.. nous dans l'équipe c'est vraiment... la limite c'est vraiment les compétences de l'enseignant tu vois ? Nous on a un nouvel enseignant qui est arrivé cette année, Fred, lui c'est quelque chose qui ne l'a jamais attiré, et donc il ne l'utilisera jamais....

Chercheur : Sachant que pour les enseignants c'est devenu obligatoire l'utilisation du numérique

Enseignant B : Ah mais moi je pense que pour un enseignant qui a les compétences, c'est une telle plus value de les utiliser, mais après c'est sur qu'il faut venir avec ses propres outils (ordinateurs etc...donc si l'enseignant ne s'intéresse pas du tout aux outils numériques, ça va être compliqué pour lui de les mettre en place

et on les utilise pas de n'importe quelle façon et n'importe quel outil. Un TICE c'est vraiment lié à une activité ou à une forme d'apprentissage voir une forme d'évaluation et je pense que c'est pertinent à partir du moment où le TICE est en lien avec ce qu'on cherche à obtenir de la part des élèves, ce n'est pas juste un outil à disposition et les élèves les utilisent et en font ce qu'ils veulent.

Chercheur : Est-ce que l'utilisation des TICE en EPS est un bon moyen de faire apprendre aux élèves et pourquoi ?

Enseignant C : Faire apprendre oui, de différentes manières, nous on les utilise ba je crois que tu as un volet apprentissage aussi il me semble et un volet plus motivationnel, engagement, compétences donc si tu veux nous sur le pôle apprentissage parce que la question c'est moyen de faire apprendre, nous sur l'apprentissage sur un apprentissage qui soit moteur, ça peut être un bon moyen pour que l'élève il ait un retour sur sa propre pratique une forme d'auto-évaluation immédiate. Au delà, nous de notre régulation à l'oral on peut aller sur un groupe d'élèves en particulier lui dire voilà t'as fait ça et ça est ce que tu pourrais faire ta figure comme ça par exemple mais là pour le coup, le TICE va permettre par exemple avec un outil comme video delay, c'est outil là nous on l'utilise pas mal en gymnastique, l'élève fait sa rotation avant, il a une quinzaine de secondes pour venir se voir après sa pratique et donc du coup l'auto-évaluation est ultra pertinente pour l'apprentissage parce que ça permet de prendre conscience au delà du discours du prof, de se voir, de se rendre compte des choses. Des fois quand on pratique on se rend pas toujours compte de ce qu'on est en train de produire et le fait de se voir immédiatement ça peut servir en terme d'apprentissage immédiat pour l'élève. Donc c'est un bon outil, je sais pas si tu veux qu'on évoque quel outil j'utilise peut être que y a une question

Chercheur : Oui il y a une question sur les différents outils utilisés. Ba après on peut la faire maintenant ça change rien que ce soit maintenant ou après.

Enseignant C : Comme tu veux

Chercheur : Ba n'importe soit on fait dans l'ordre du questionnaire soit on fait dans le désordre

Enseignant C : Ba en fait là question elle est assez générale, est ce que c'est un bon moyen

de faire apprendre. Oui c'est un bon moyen de faire apprendre à condition que l'outil soit au service de ce qu'on veut faire apprendre. C'est juste qu'on veut mettre en place videodelay, que l'élève il sache pas s'auto-évaluer on lui donne pas des critères de réalisation, des critères de réussite, en soit l'outils il ne va pas servir à grand chose. Il faut que ce soit une compétence de la part de l'enseignant et d'une certaine clarté, comment je vais utiliser cet outil pour que ce soit au service des apprentissages. Le plus important c'est ça, pour que ce soit pertinent il faut absolument que ce soit accompagné de consignes précises pour que l'élève puisse l'utiliser.

Chercheur : Comment vous appropriez vous l'utilisation des outils dans vos leçons d'EPS ?

Enseignant C : Nous si tu veux en terme d'évaluation on l'utilise dans toutes les activités, on utilise des tablettes et on a une application qui s'appelle Idoceo, je sais pas si tu en as entendu parler dans ta formation, c'est une application qui te permet de créer des évaluations par compétences notamment. Et aussi sous forme chiffrée, un niveau de compétence se rapporte à une note donc c'est notre outil de base. Au collège tous les enseignants l'utilisent. On a des évaluations communes grâce à ça. Tous nos élèves de 6èmes par exemple en activité gymnastique on va avoir la même évaluation. Donc si tu veux c'est notre outil commun d'évaluation, c'est les TICES. Idoceo c'est notre moyen d'évaluer, donc si tu veux l'outil on l'utilise à tous nos cours, il nous permet aussi de faire les appels, de marquer ceux qui n'ont pas leur tenue, de marquer, les dispenses, de marquer nos bilan de leçons. C'est un outil complet qu'on utilise à tous les cours, il n'y a pas un cours ou on ne l'utilise pas, donc c'est vraiment un outil de base et c'est celui-là. Après on utilise d'autres outils qui sont un peu plus spécifiques à chaque activité et la on va plutôt utiliser video delay en gymnastique ou en par exemple en course de haies pour vraiment filmer un instant précis, un comportement moteur ou on peut aussi utiliser des power points en entrée d'activité pour expliquer à l'élève. On utilise d'autres vidéos delay. J'utilise aussi tabata timer c'est une application qui permet de séquencer mes leçons par exemple sur le temps de travail au lieu d'être tout le temps sur mon chronomètre et lancer les matchs, j'utilise l'application qui s'appelle tabata timer que je programme si tu veux et donc du coup grâce à cette interface je vais programmer le temps de travail et le temps de récupération, les différents cycles par exemple si je travail sous forme d'ateliers, je vais beaucoup utiliser cette application pour séquencer mon travail. Je me détache de mon chronomètre et je met l'outil et je peux le projeter avec un vidéoprojecteur sur le mur et ça va bipper et la j'ai un temps de travail en rouge et quand mon temps de travail est terminé et ba j'ai mon temps de repos en bleu donc visuellement pour les élèves, c'est facile.

Pas à tous les cours mais de façon régulière. Je pourrais t'envoyer si tu veux. Comme ça tu pourras voir exactement le type d'évaluation qu'on utilise. Pour l'évaluation il y a un tableau avec des colonnes de compétences du vert jusqu'au rouge et les élèves n'ont plus qu'à cliquer sur la case correspondante au niveau de l'élève et ça lui rapporte une note, visuellement l'élève peut savoir où il en est. On s'approprie les TICE à tous les cours via Idoceo et certains cours d'autres applications

Chercheur : Quelles sont vos préoccupations lorsque vous mettez en place les TICE avec vos élèves ?

Enseignant C : Les TICE c'est d'abord un outil pour moi au départ, il me permet d'avoir un suivi très précis des appels, des évaluations. C'est en premier lieu un outil essentiel pour moi pour l'enseignant et après ma préoccupation lorsque je mets l'outil pour les élèves que ce soit Idoceo ou n'importe quelle application il faut qu'il soit au service d'un apprentissage, je veux pas que ce soit un outil juste un petit peu en plein milieu et les élèves ils en font un peu ce qu'ils veulent. Je limite le nombre de TICE par cours, en revanche le TICE a un vrai impact sur les apprentissages parce qu'il est ciblé par rapport à ce que j'attends de mes élèves.

Chercheur : Quels sont les apprentissages moteurs, méthodologiques et sociaux en lien avec la mise en place des outils numériques ?

Enseignant C : Au niveau moteur comme je te disais, c'est pour avoir un retour immédiat sur l'activité motrice de l'élève, souvent en gymnastique l'élève est filmé et il vient se voir sur la tablette et donc du coup y a un retour immédiat sur sa pratique et sur sa pratique motrice. Après au niveau méthodologique, ça apprend à s'auto-évaluer, tu vois au niveau des rôles sociaux, être capable de juger quelqu'un, donc il y a quelqu'un qui peut juger, qui peut aider, ça apporte une aide supplémentaire. Et au niveau social je dirais que les outils numériques font partie prenante de la vie d'un ados et apprendre à les utiliser autrement qu'avec les réseaux sociaux ou les tok tok mais on leur apprend à utiliser des applications et ils sont quand même assez intéressés par ses applications là et après ils les récupèrent même chez eux. Donc c'est un peu une ouverture d'esprit sur le fait que cela ne nous sert pas uniquement à aller sur facebook ou instagram, c'est un peu aussi une ouverture d'esprit et des outils que les élèves peuvent s'approprier en dehors de l'établissement.

Chercheur : Quelles sont selon vous les conditions pour que l'utilisation des TICE soit favorable aux apprentissages des élèves ?

Enseignant C : Comme je t'ai dit il faut que ce soit au service de l'apprentissage vraiment, qu'il impacte on va dire l'apprentissage des élèves à partir du moment où c'est ciblé. Moi je pense que la condition c'est que le TICE soit vraiment en adéquation avec ce que tu attends de tes élèves.

Chercheur : Et du coup quels sont les obstacles et les limites de l'utilisation des TICE ?

Enseignant C : Les déviances qu'il peut y avoir autour de ça, une tablette qui est mise à disposition en autonomie sur les groupes avec une caméra par exemple bah les élèves ils peuvent faire les imbéciles devant ils peuvent danser, se réunir autour de la tablette, donc il y a quand même de la sécurité à mettre en place autour de l'outil, gérer les élèves sur l'utilisation de cet outil la qui est vraiment au service de leurs apprentissages et non s'amuser, donc du coup les déviances sont les obstacles et les limites que peuvent amener certains élèves. Et après ça évalue l'élève sur une performance. C'est pas parce que certains sont stressés d'avoir la caméra, certains sont plus à l'aise avec la caméra. Donc je pense que les limites aussi c'est que l'outil ne correspond pas à 100% des élèves, il y a des élèves qui ont besoin de se voir et d'autres qui n'ont pas forcément besoin de se voir mais juste une correction ou une démonstration tu vois ils vont se réguler autrement, on va dire que ça sert beaucoup d'élèves mais peut être pas tous, ils ont pas tous le même profil.

Chercheur : Sur la motivation est-ce qu'il y a un impact sur la motivation des élèves lorsqu'ils utilisent les TICE ?

Enseignant C : Nous en tout cas au collège ils sont habitués à ça, quand ils arrivent en 6ème et qu'ils voient qu'ils ont accès à la tablette qu'ils ont accès même à certaines applications sur certaines activités, au début forcément, ils sont un petit peu surpris, donc au début il peut y avoir des déviances et des limites mais nos élèves ils sont habitués à ça. D'un point de vue motivationnel on va dire qu'ils sont habitués, ils ne sont pas surmotivés, et ils appréhendent ça de façon assez sereine au fil des années, c'est augmenté un peu leur motivation parce qu'ils se voient et ils aiment bien se voir. Mais ce n'est pas ce qui nous importe le plus. On utilise pas les TICE pour les motiver.

Chercheur : Est-ce que ça doit devenir une préoccupation majeure ou rester au second plan ?

Enseignant C : Elle est au premier plan, notamment par rapport à nos évaluations, comme je te le disais notre outil essentiel c'est idoceo et cet outils a une place prépondérante dans toutes nos activités dès le départ l'élève sait sur quoi il va être évalué et arrive à enchaîner ses niveaux de compétences en évaluation par capitalisation et donc c'est une préoccupation majeures pour eux. Nous on a des élèves qui sont vachement rattachés à la note dans notre collège et du coup on met cet outil là au service de la note, au service des apprentissages donc c'est des outils qui marchent beaucoup dans notre établissement. Donc on exploite au maximum cette ressource.

Chercheur : D'accord et est-ce que c'est évaluer du coup le fait d'utiliser les TICE ou c'est juste l'évaluation qui est marquée sur la tablette ?

Enseignant C : L'utilisation de l'outil vidéo, n'est pas évaluée pour nous, il est au service de la note, au service de l'apprentissage mais on ne va pas les évaluer à utiliser idoceo par exemple.

Chercheur : Au niveau de l'engagement, est-ce qu'on observe plus d'engagement de la part des élèves lorsqu'ils utilisent les TICE et comment peut-on l'expliquer ?

Enseignant C : Plus ou moins selon les élèves, comme je te dit y a des élèves qui ne sont pas forcément à l'aise avec ça et ils vont pas forcément être emballés à l'idée d'être filmé mais d'un point de vue un peu plus global, oui l'outil va permettre un bon engagement, les élèves ils aiment bien être filmés et se voir faire, et du coup l'engagement par rapport à nos évaluations, à partir du moment ou on est sur un niveau de compétence le fait de se voir sur la tablette à tel niveau ça les incite à bosser d'avantage et à cibler leur progression donc si tu veux il s'engage d'autant plus dans l'activité car ils ont la connaissance de voilà je dois m'améliorer dans tel compétences, dans tel rôle.

Chercheur : En quoi cela permet de développer le sentiment de compétence et avez vous un exemple concret ?

Enseignant C : Concrètement nous c'est idoceo, donc le sentiment de compétence, en gros

dans nos grilles idoceo on intègre des critères de réussite, des critères de réalisations, donc le sentiment de compétences chez l'élève il est fort avec l'outil il sait, il connaît ses qualités, il connaît ses points à améliorer. Donc le sentiment de compétence il est exceptionnel avec idoceo, l'élève a un visu sur sa progression donc ça impacte vachement son sentiment de compétences.

Chercheur : Donc c'est une sorte d'évaluation formative quoi ?

Enseignant C : Il est évalué tout le temps grâce à idoceo, en tout cas c'est un outil qui permet d'avoir un sentiment de compétence et de cibler son travail et ce qu'il a à améliorer par rapport aux critères de réussite sur l'outil qui permet d'avoir un sentiment de compétences.

Chercheur : En quoi cela permet de différencier les apprentissages selon vous, avez vous un exemple concret ?

Enseignant C : Oui par exemple en gymnastique tu vas apprendre à tes élèves la roulade avant, la rotation avant, tu vas utiliser d'abord une explication, le critère de réalisation, tu vas expliquer ta consigne, ça va pas suffire du coup tu vas démontrer soit toi ça un élève expert, tu vas donc différencier ta façon d'expliquer et d'apprendre et certains élève ça ne suffit pas et certains ont besoin d'être vus donc tu vas les filmer pour qu'ils se voient du coup tu arrive à différencier les différents profils ceux qui sont plus auditifs, ceux qui sont plus visuels, ceux qui sont kinesthésique. Donc l'outil permet de différencier les profils d'apprentissages.

Chercheur : Quand on parle des profils, est-ce qu'il y a des profils de classe ou d'élève avec qui c'est plus difficile de mettre en places les TICE ? Quelle forme de TICE est la plus efficace ?

Enseignant C : Il y a des élèves qui sont plus ou moins autonomes, si tu fais un atelier par exemple avec la tablette, tu n'es pas obligé d'être avec eux à ce moment là donc en gros c'est une ressource que tu as supplémentaire, une sorte de deuxième prof avec toi ou ils vont s'auto-évaluer dans un endroit donc avec des classes c'est efficace parce qu'ils sont autonomes qu'ils sont en capacité d'utiliser l'outil et y a certaines classes où ça va être plus difficile, il va falloir être plus proches d'eux, explique prendre un peu plus de temps. Donc le TICE est efficace à partir du moment où l'élève a cerné comment il va l'utiliser et à quoi il va servir le

TICE. Donc il y a des classes qui sont un peu moins autonomes, dispersées qui vont dévier d'avantage le TICE auxquels cas du doit limiter et te rapprocher du groupe pour leur expliquer comment utiliser l'outil. Mais je pense que toutes les classes sont en capacité d'utiliser les TICE, même des classes difficiles au contraire y en a certains qui ont besoin de ça pour apprendre.

Chercheur : Au contraire, est ce que ce type d'outils peut être difficile à mettre en place avec certains élèves et lesquels ?

Enseignant C : Les élèves qui sont peu autonomes ou qui sont un peu désintéressés par exemple tu vois l'outil idoceo avec le sentiment de compétence ba si l'élève il est pas trop attaché à la note ou à la compétence ba en soit il va pas servir à grand chose donc avec certains élèves oui il faut le raccrocher à d'autres choses, l'idée ce serait de le rassurer de lui amener un peu d'affection et de le sensibiliser par rapport à l'outil tu vois t'as des élèves qui vont tout de suite cerner les attentes et il y en as d'autres qui vont avoir un peu plus de difficultés, qui n'en ont rien a faire de l'outil. Ça a ses limites, ça ne marche pas pour tous les élèves.

Chercheur : Selon vous est-ce que tous les élèves cycle 3, cycle 4 et lycée sont capables d'utiliser les TICE ?

Enseignant C : Tous oui, moi j'ai des élèves de 6ème qui sont capables d'utiliser des outils de TICE et qui sont vachement intéressés. Après tu dois limiter les apprentissages, tu dois cibler un peu plus sur un seul apprentissage, il faut des critères de réalisations qui soient moins grand, tu vas limiter en fonction du niveau de classe mais selon moi toute les classes sont capables de manipuler l'outil, en limitant la quantité de ce que tu vas leur demander avec certaines classes. Mais tous sont en capacité d'utiliser les outils.

Chercheur : Est-ce qu'il y a des APSA plus propices à l'utilisation des TICE ou est-ce que toutes les activités peuvent utiliser les TICE ?

Enseignant C : Nous on les utilise dans toutes nos activités pour les évaluations, après dans certaines activités comme la gymnastique on va l'utiliser pour qu'il y ait un retour sur l'élève pour qu'il puisse se voir. En cirque aussi, on va filmer nos élèves en acrosport pour faire un

retour sur le spectacle ou un retour sur le groupe pour qu'il puisse se voir donc pour pouvoir réguler. Donc des activités artistiques ou vraiment le retour visuel est important. Après on va utiliser des TICE par exemple avec tabata timer, on va séquencer le temps avec du renforcement sur le côté, donc on va les utiliser dans toutes les activités mais pas avec le même outil, en course de haies on les filme pour les appuis, qu'est ce qu'on utilise encore, on utilise des kahoot et des quizz de connaissances dans certaines activités comme le badminton, donc toutes les activités sont propices à l'utilisation des TICE mais nous on a ciblé.

Chercheur : Est-ce que y a des difficultés à le mettre en place dans certaines APSA, par exemple la course d'orientation c'est pas facile parce que les élèves partent tout seul ?

Enseignant C : Oui c'est clair que y'en a des plus propices que d'autres notamment celles où tu peux avoir un visu sur les TICE après en CO il y en a qui ont des balises GPS, des montres où ils vont flasher les différentes balises. Donc je pense que toutes les activités, soit t'as un retour direct soit t'as un retour après donc tu peux récupérer des données grâce au TICE et les analyser après ton cours.

Chercheur : Avez-vous été formé pour être à même d'utiliser les TICE ?

Enseignant C : On a eu comme toi des petits modules mais de façon assez peu concrète et très peu terrain, en théorie on peut utiliser ça on peut utiliser ça par exemple j'ai jamais entendu parler d'idoceo. Alors que pour moi ça a complètement révolutionné ma façon d'enseigner dès que j'ai connu idoceo, ba maintenant la tablette je l'utilise à tous mes cours. On manque de formation sur ça.

Chercheur : Ba nous du coup on commence un peu à être formé puisque on a des cours de sport mais où on utilise les TICE, on doit mettre en place des situations avec les TICE, du coup c'est un peu en devenir.

Est-ce un choix d'utiliser les TICE au sein de vos cours ?

Enseignant C : Oui, mais quand je suis arrivé dans mon collège ils utilisaient déjà les TICE donc je me suis mis dans le moule, avec des évaluations communes donc j'ai été forcé quelque part d'utiliser ça pour avoir les mêmes évaluations que mes collègues. Mais maintenant c'est pas du tout par dépit je le fais volontiers.

Chercheur : Et est-ce que ça a été dur de se les approprier ou assez simple ?

Enseignant C : Franchement ba j'ai mis un petit peu de temps, j'ai mis 2 semaines juste pour l'outil et encore aujourd'hui des fois je teste idoceo et d'autres outils. Mais l'appropriation de ces TICE la je trouve qu'ils sont assez simples d'utilisation. Donc non, je n'ai pas mis de temps à me les approprier.

Chercheur : Pensez-vous que plus d'enseignants devraient faire appel à ces outils ?

Enseignant C : Oui entre guillemet l'essayer c'est l'adopter, nous dès qu'on l'utilise et on le fait essayer à nos collègues on peut pas s'en passer, donc je pense qu'il y a une ouverture d'esprit au départ à avoir et comment le TICE peut être au service de mon métier à partir du moment où on a saisi les intérêts qu'on a donc oui je pense qu'on a tout intérêt à les utiliser dans notre pratique enseignante surtout dans notre discipline où la pratique motrice des élèves peut être analysée in situ dans le cours mais aussi après le cours . Nous pour les coup les TICE on les utilise vraiment beaucoup par rapport à d'autres matières.

Chercheur : Avez-vous assez de matériels numériques pour tous vos élèves ?

Enseignant C : On a une tablette par enseignants, on a un trépied qu'on se partage et 2 ou 3 vidéo projecteur et après on a pas un outil par élève. On en a assez, on a un ordi aussi, des fois j'ai ma tablette perso + une tablette du collègue donc j'ai 2 tablettes en même temps ça permet de faire des ateliers différents. Donc on est assez bien fourni dans mon collège, après on peut toujours faire mieux.

Chercheur : Est-ce que ça a été compliqué pour certains de vos élèves ou tout le monde a réussi à s'y mettre ?

Enseignant C : Ça prend du temps notamment en 6ème ils sont pas habitués à utiliser l'outil et vu que tous les profs utilisent les TICE, ba forcément en 5ème ils sont habitués à ça, donc on va dire que c'est compliqué au début parce que ils se disent mais à quoi sert cet outil pourquoi idoceo, pourquoi les compétences, il faut se mettre dans le moule un petit peu mais vu qu'on l'utilise tous ba pour les élèves c'est assez facile d'utilisation car peu importe le prof ils vont

utiliser le même outil.

Chercheur : je voulais savoir aussi, est-ce que c'est facile de trouver un compromis entre temps moteur et temps d'utilisation des TICE ?

Enseignant C : Non c'est pas facile, le temps moteur est primordial pour moi c'est la priorité avant l'utilisation des TICE. En revanche, l'utilisation des TICE permet à l'élève de savoir si son temps moteur a été effectif et si son temps moteur a été efficace. C'est une régulation essentielle pour lui car tu peux faire en quantité mais si t'es jamais en qualité de ce que t'attend de l'élève ça marche pas donc je pense que l'outil c'est pas de la perte de temps. C'est pas parce que je vais mettre quelque chose en place que je vais perdre mon temps et l'élève non plus ça enlève un peu de temps moteur qui va se voir à la vidéo mais c'est du temps moteur de gagné par la suite car il a cerner davantage les attentes.

Ça prend du temps mais c'est bénéfique, c'est perdre du temps pour en gagner.

Chercheur : Est-ce que pour les enseignants plus âgés c'est plus compliqué les TICE que pour les enseignants qui viennent d'arriver ?

Enseignant C : Mon collègue qui a 50 ans, on verra ce qu'il te dit mais oui je pense que c'est plus compliqué au départ parce que nous voilà, on est quand même d'une génération ou ça ne me fait pas peur, je vais fouiller. Mais je pense que c'est plus une ouverture d'esprit, moi j'ai un collègue il a 50 ans, il est à fond derrière l'outil. Franchement ça dépend de ta personnalité, de l'intérêt qu'on y porte, de la prise de conscience de à quoi va me servir l'outil. Si on y croit pas bah forcément c'est plus difficile parce que on est moins curieux, on teste moins, tu vois la moi, c'est vrai que j'ai adhéré tout de suite aux outils donc je fais des tests je vois ce qui marche et ce qui marche pas donc je pense que l'âge y fait mais pas que y a la curiosité aussi tu vois.

Chercheur : Après c'est aussi le fait que dans votre établissement vous utilisez beaucoup les TICE sinon peut être qu'ils s'y seraient pas mis ?

Enseignant C : Peut être tu vois si on m'avait jamais présenté idoceo peut être que je m'y serait jamais mis donc forcément c'est du bouche à oreille et c'est essentiel.

des débordements notamment avec internet par exemple.			
Si on raisonne à l'inverse, c'est un peu malheureux que dans le monde actuel où il y a beaucoup d'écran, on essaye de faire le contraire dans le sens où l'école c'est quand même l'école de la vie c'est quand même notamment au lycée une ouverture sur la société si on commence à leur expliquer sur le contraire de ce qu'ils vont vivre par contre bien évidemment notamment chez les plus jeunes, au collège voir en primaire, il faut éviter qu'il y en ait trop que ce soit abusif. Les écrans peuvent être utiles mais il faut limiter ou vraiment s'en servir quand on en a la nécessité ou quand on en a vraiment la nécessité	Important dans la société actuelle mais il faut quand même limiter les écrans et ne pas s'en servir tout le temps	Utilisation de l'outil	Savoir
Pas forcément dans tous les cours, pas forcément dans tous les apprentissages et pas forcément dans toutes les activités. Il y a des activités qui s'y prêtent et d'autres qui ne s'y prêtent pas.	Pas tous le temps et pas dans toutes les activités	Utilisation de l'outil	Savoir
C'est un bon moyen de faire apprendre aux élèves oui dans le sens où on apporte une vision différente. Après il y a des exemples assez concrets quand tu utilises les TICE avec forcément par exemple l'outil vidéo notamment les écrans puisque c'est l'outil portable parce que c'est connecté, parce que il y a la possibilité de filmer, d'avoir un retour sur la pratique.	Bon moyen de faire apprendre et permet des retours sur la pratique	Retour sur la pratique	Savoir
On sait que nous notre principal objet au travail c'est la pratique sportive, donc c'est le corps et l'élève qui Parfois des fois il se voit pas, à part s'il pratique devant un miroir, mais bon c'est pas forcément évident. Donc tout ce qui est caméra, tout ce qui est vidéo était déjà utilisé avant avec des outils un peu plus obsolètes. Mais maintenant, avec les tablettes modernes, on peut utiliser, on a un	Permet un retour sur la pratique et une correction efficace du mouvement	Retour sur la pratique	Savoir

retour sur expérience automatique, on a tout de suite une correction du mouvement ou de la pratique et c'est vrai que c'est très efficace. Donc oui c'est un outil qui est pour moi essentiel.			
Alors comment je me l'approprié, il faut l'intégrer au compte goutte, il faut aussi que ce soit une forme de routine. Donc quand je dit l'intégrer au compte goutte, c'est que forcément on est pas obligé de l'intégrer dès la première séance, il faut aussi peut être des fois s'en détacher pour que l'élève apprenne d'une manière différente mais par contre il y a un moment quand ça devient un inconditionnelle, il faut l'intégrer. Souvent je ne mets jamais en première séance mais plutôt certaines bases qui sont placées en deuxième ou troisième voire quatrième séance pour apporter une plus-value et pour avoir un retour aussi sur l'expérience.	Intégration au compte goutte : 2ème, 3ème ou 4ème séance	Utilisation de l'outil	Savoir
Après ça peut aussi être sous forme de routines quand il y a de l'autonomie, c'est à dire que je laisse beaucoup les tablettes à proximité comme base de donnée et l'élève s'il en juge la nécessité peut prendre la tablette et s'en servir comme outil complémentaire, supplémentaire. Mais pas forcément dans l'obligation. C'est vraiment à eux aussi de faire en fonction de ce qu'ils ont besoin et de leurs besoins.	Autonomie des élèves et utilisation en fonction de leurs besoins	Autonomie des élèves	Elèves
Voilà, on laisse le choix, par moment ils l'utilisent, par moment ils ne l'utilisent pas sachant qu'il y a aussi d'autres choix c'est à eux de faire leur chemin d'apprentissage.	Choix aux élèves de l'utiliser ou non	Autonomie des élèves	Elèves
Alors, ils viennent tous les chercher, c'est assez surprenant, on pourrait croire que oui, dans le sens où ils sont quand même tous connectés aux écrans. Un élève qui n'a pas d'écran et qui n'est pas connecté ou qui n'a pas de téléphone, ça devient rare. Mais contrairement à ce qu'on pourrait croire ils manquent de méthode, c'est-à-dire qu'ils	Ils savent se servir de leur téléphone mais uniquement des applications qu'ils connaissent pas de connaissances sur le reste	Autonomie des élèves	Elèves

savent utiliser leurs téléphones uniquement dans les applications qu'ils connaissent. Mais dès qu'on essaye de leur faire utiliser d'autres logiciels, d'autres façons de faire, ils sont un peu perdus, d'autres aux contraire sont bien calés.			
Donc on est obligé un petit peu aussi d'organiser une petite étape d'apprentissage pour connaître les outils et après bien évidemment on se rend compte que c'est essentiels de les guider, de les former et de les évaluer avec au lycée il y a PIX ça s'appelle comme ça c'est un outil d'évaluation pour les usages numériques.	Étapes d'apprentissages pour se servir des outils : guider, former et évaluer	Autonomie des élèves	Elèves
Nous la première préoccupation, c'est d'éviter les usages abusifs, qu'ils ne se servent pas de la tablette pour ce qu'on leur a demandé sachant que la tablette, on a quand même pas mal de données qui sont utiles pour toutes les différentes APSA. Le souci c'est qu'ils aient des données ou qu'ils s'amuse à faire ce qui n'est pas demandé.	Eviter les usages abusifs : ne pas qu'ils s'amuse et qu'ils travaillent	Contraintes	Enseignant
Le deuxième soucis, c'est la connexion internet parce que nous on a des tablettes, pour les mises à jour pour faire des fois des recherches notamment quand on fait des recherches sur tout ce qui est danse, acrosport ou il faut avoir de l'information donc ça leur donne de l'inspiration et bien on se rencontre que des fois on est obligé de recadrer un peu parce que y a des élèves qui vont aller chercher là où c'est pas autorisé. C'est pas évident, c'est de cadre ça et de restreindre les sources.	Problèmes de mises à jour et cadrer les élèves lors des recherches	Contraintes	Enseignant
Les apprentissages moteurs ba forcément l'utilisation de la vidéo pour moi est un incontournable ou de la photo dans le sens où l'élève a un retour immédiat de sa pratique et que ce soit concret. Expliquer sans avoir un exemple d'image c'est plus abstrait.	Utilisation de la vidéo permet d'avoir un retour direct sur la pratique (niveau moteur)	Retour sur la pratique	Savoir

<p>Après, au niveau social, c'est bien parce que ce n'est pas forcément le prof qui a besoin de corriger l'élève, c'est-à-dire que l'élève va voir un autre camarade. On met par exemple dans les rôles un rôle de cameraman qu'on évalue donc ça fait partie de l'évaluation au lycée notamment, ce qu'on appelle dans l'AFL 3, les évaluations des rôles sociaux et bien l'élève il a une responsabilité, c'est de bien filmer son camarade et la 2ème responsabilité c'est de montrer la vidéo et de lui montrer les erreurs pour les corriger donc à la fois caméraman et à la fois juge.</p>	<p>Utilisation des rôles sociaux + responsabilité (méthodologique et social)</p>	<p>Utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>Enfin ça apporte une énorme plus-value, c'est un support sur lequel l'élève peut s'appuyer en tant que juge pour mieux expliquer et mieux repérer les erreurs à corriger donc il y a 20 ans ou 30 ans, finalement les retours n'étaient que à la parole, on a vraiment énormément évolué, c'est vraiment une énorme plus-value à ce niveau là. De gros feedbacks qui sont beaucoup plus concrets.</p>	<p>Feedbacks plus concrets que uniquement la parole</p>	<p>Retour sur la pratique</p>	<p>Savoir</p>
<p>Les conditions, les premières conditions c'est un minimum de matériels, ça veut dire que nous pas exemple, on s'est doté de 12 tablettes donc soit on utilise les 12 et on met une tablette par groupe de 3 par exemple car on est à peu près sur des groupes de 30-35 élèves. Soit des fois même 6 tablettes ça suffit quand on a des groupes de danse par exemple avec des groupes de 5-6. Donc la première condition c'est d'avoir un minimum de matériel.</p>	<p>Conditions matériel importante il faut en avoir un minimum pour travailler</p>	<p>Contrainte</p>	<p>Enseignant</p>

<p>La deuxième condition c'est aussi d'avoir du matériel qui soit équitable pour tout le monde, que chacun puisse avoir le temps de l'utiliser mais des fois c'est un petit peu entre guillemet la bagarre, certains la monopolise d'autres l'utilisent pas. Donc on essaye de rendre les choses équitables donc c'est des conditions qui sont pas évidentes, on rentre donc dans un autre rôle planifier l'équitabilité pour la réussite de chacun donc il faut arriver à jongler avec ça. Après les autres conditions, c'est avoir du matériel un minimum fiable parce que c'est sûr qu' au début on avait du matériel un peu défaillant et ça ça tombe vite à l'eau. Donc ça demande un investissement.</p>	<p>Avoir du matériel équitable et un minimum fiable pour pouvoir sans servir</p>	<p>Contrainte</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Alors les obstacles pour moi il ne faut pas en être que dépendant, pour moi c'est une étape d'apprentissage mais ce n'est pas une finalité en soi. C'est une étape ou ça peut être aussi une façon d'évaluer dans certaines conditions une caractéristique de la pratique notamment sur les rôles sociaux. Mais il ne faut pas que ce soit une finalité, on ne doit pas s'appuyer que sur ça.</p>	<p>TICE ce n'est pas une finalité mais un moyen</p>	<p>Utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>Par exemple en danse, les élèves se filment beaucoup pour juger par contre on essaye à la fin l'évaluation de la prestation finale, on essaye d'éviter de juger à partir de la vidéo, pourquoi, parce que la vidéo elle écrase, elle réduit il y a pas forcément le retour et c'est bien aussi d'avoir un jugement qui soit un jugement à chaud de la prestation, qu'on soit capable d'avoir des émotions. Comme ça on sait qu' à travers l'écran ça peut être par moment un petit peu mal éclairé voir même trompeur, ça permet par exemple d'éviter ça</p>	<p>Mais ne pas l'utiliser tous le temps car c'est trompeur parfois, il vaut mieux regarder par soi même parfois</p>	<p>Utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>Ouais y a un impact parce que il y a ce côté moderne qui fait que l'élève on le sent tout de suite réceptif. On sent une forme de crédibilité.</p>	<p>L'élève est réceptif et cela impact sur la motivation</p>	<p>Motivation</p>	<p>Elèves</p>

<p>Il faut penser toujours au contraire si tu sors des bouts de papiers, une vieille caméra ou même un vieux magnétoscope tout de suite, les élèves ils vont nous prendre un peu pour des ancêtres pour des dinosaures et on le sent très bien parce qu' au collège on a tous la mémoire d'avoir eu des profs qui maîtrisait pas les outils à l'époque il demandait à l'élèves pour essayer de l'aider, on sentait que la crédibilité en avait pris un coup.</p>	<p>Ne pas perdre en crédibilité pour l'enseignant</p>	<p>Formation des enseignants</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Donc malheureusement ça demande au prof une maîtrise de l'outil, ils n'ont pas forcément une formation ou du temps pour s'adapter à l'outil, notamment quand on a des applications, des logiciels qui maintenant sont tellement nombreuses et variées donc oui il faut faire attention avec ça et il faut prendre le temps de s'y adapter, il faut pas mettre la charrue avant les bœufs,</p>	<p>Prendre le temps soit de s'adapter soit de se former</p>	<p>Formation des enseignants</p>	<p>Enseignant</p>
<p>on sent que les élèves eux quand on commence tout doucement à sortir ces nouveautés y a tout de suite une petite émulation, il y en a certains qui pensent qu'ils vont pouvoir tout faire mais ils adhèrent très vite parce qu'ils aiment ce genre de modernité, ils adorent le numérique car grâce à ça ils vont pouvoir gagner en autonomie, ça apporte une plus-value dans l'autonomie. A partir du moment où ils utilisent les TICE,c'est vraiment un incontournable pour avancer dans l'autonomie de l'élève</p>	<p>Cela permet de gagner en autonomie</p>	<p>Autonomie des élèves</p>	<p>Elèves</p>
<p>oui à partir du moment ou c'est un incontournable il faut s'en préoccuper, après pour l'EPS moderne c'est important dans le sens où il faut à la fois développer donc il faut qu'il y ait des développeurs parce que je trouve qu'il n'y a pas beaucoup d'applications qui sont vraiment spé EPS, alors qu'il pourrait y en avoir bien plus, c'est plus des applications qui sont parallèles et on s'en inspire, donc ça doit devenir une préoccupation pour les décideurs,</p>	<p>Il faudrait créer des applications spé EPS</p>	<p>Formation des enseignants</p>	<p>Enseignant</p>

<p>il faudrait qu'on ait un peu plus de moyens aussi, on voit par exemple que des élèves se font fournir des ordinateurs par les conseillers régionaux dans certaines régions. On voit que c'est un enjeu majeur, après il y a d'autres aussi préoccupations qui sont essentielles qu'il ne faut pas non plus mettre de côté. Les TICE font partie d'un des piliers mais ce n'est pas le pilier principal.</p>	<p>Il faudrait plus de moyens pour rendre les TICE incontournables</p>	<p>Contraintes</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Il y a de l'engagement car il y a une émulation, il faut cadrer un peu mais on sent que l'élève, il y a de l'engagement on va dire que c'est pas avant d'utiliser les TICE, c'est après l'utilisation des TICE que l'engagement à évoluer donc on va dire que les TICE n'apportent pas plus d'engagement avant, c'est l'effet du TICE qui apporte cette petite plus-value et je dirais que c'est pour ça qu'on a de véritables effets. Il y a un effet immédiat, un effet, véritable, profond.</p>	<p>C'est après l'utilisation des TICE que l'engagement évolue = petite plus-value</p>	<p>utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>Oui, par exemple tu demande a un élève de prendre conscience du remplacement sur un terrain de badminton, alors t'as beau mettre des plots en disant attention, des plots ou des marquages au sol en disant à l'élève attention a chaque fois que tu as frapper essaye de revenir plutôt dans le centre du terrain parce que t'est souvent derrière ou devant comme il est tellement focalisé des fois sur le volant alors il en oublie la ou il se place sur le terrain donc t'as beau lui dire ça n'a pas forcément de résultats et le marquage au sol il le voit avant et après mais pas pendant. Le fait de filmer ou de faire un système d'observation pointage avec les TICE, moi j'utilise beaucoup la vidéo, après l'élève a tout de suite compris que ba il était décalé et il essaye tout de suite de corriger ça.</p>	<p>Permet à l'élève de prendre conscience par lui même comment est son placement et de corriger directement</p>	<p>Retour sur la pratique</p>	<p>Savoir</p>

<p>Un autre exemple, en gym par exemple, tu fais travailler les postures, t'as beau leur dire attention t'es pas aligné etc, l'élève il n'est pas toujours conscient, c'est vrai que le fait de lui montrer quelques feedback il y a tout de suite ce sentiment de compétence, l'élève va chercher à corriger tout de suite et avoir la sensation d'être plus aligné. Il y a tout de suite des erreurs de placement de posture qui se corrigent, et l'alignement est respecté donc on a tout de suite ce sentiment d'efficacité.</p>	<p>Permet de corriger directement les placement et d'augmenter le sentiment de compétences</p>	<p>Retour sur la pratique</p>	<p>Savoir</p>
<p>Oui parce que pour certains t'as besoin de ça pour d'autres t'en as pas besoin donc forcément tu différencies les apprentissages, tu proposes l'usage des TICE par moment c'est pour tout le monde mais des fois c'est pour certains élèves.</p>	<p>Permet de différencier tous le monde n'a pas besoin des TICE</p>	<p>Utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>On peut aussi le proposer à des élèves en difficulté qui ont forcément besoin d'avoir une autre manière de comprendre, on peut aussi le proposer à des élèves en réussite, comme ils sont un peu en attente cela peut leur apporter autre chose comme travail et me focaliser sur les élèves les plus en difficulté donc ça apporte une façon de subvenir aux besoins des élèves quand le prof est souvent monopolisé pour faire autre chose à côté. C'est une sorte d'assistant technique.</p>	<p>TICE = assistant technique permet aux élèves de comprendre différemment</p>	<p>Retour sur la pratique</p>	<p>Savoir</p>
<p>Je dirais que les TICE moi je trouve ça plus évident avec les lycéens qu'avec les collégiens. Si tu veux que l'élève utilise par lui même et que ce soit pas toi qui l'utilise parce que y' a ça aussi, c'est toi qui l'utilise et tu le propose aux élèves ou c'est eux qui s'en servent en autonomie, il faut déjà que ce soit des élèves qui ont un minimum d'autonomie. S' ils ne sont pas autonomes et que tu leur donne les outils ils vont être perdus et vont t'appeler ou ils vont délaisser le matériel donc y aura pas d'effet donc il faut qu'il soit un minimum autonome.</p>	<p>élèves doivent avoir de l'autonomie pour utiliser les TICE donc plutôt les lycéen</p>	<p>Autonomie des élèves</p>	<p>Elèves</p>

C'est vrai qu' au lycée ça parait un peu plus évident qu'en collège ou ils ont besoin d'être un peu plus accompagnés.	Collégiens ont besoins d'être un peu plus accompagnés	Autonomie des élèves	Elèves
Pour moi c'est l'usage de la vidéo ça c'est clair, on est quand même une pratique physique, ça veut dire qu'on ne fait pas appel en premier au papier et au crayon, on fait appel en premier à la prestation physique et donc forcément la vidéo elle permet d'apporter plus de clarté dans ça, pour moi on devrait tous avoir des tablettes pour filmer pour voir	Usage de la vidéo est l'outils le plus efficace	Retour sur la pratique	Savoir
même si il y a des limites avec les droits d'images mais maintenant c'est un peu plus cadré, cela devrait être un incontournable dans les pratiques techniques artistiques ou là ça demande de la clarté dans les apprentissages	Limites est le droit d'image	Contrainte	Enseignant
C'est plus compliqué dans le sens ou comme il y a énormément de choses à gérer, il faut que cela reste simple, tu peux le faire au collège si il y a besoin, peut être pas utilisé la vidéo mais peut être la photo	Il faut faire simple avec des collégiens	Contraintes	Enseignant
par exemple moi j'utilisais la photo pour que l'élève prenne en photo par exemple en acrosport, ils prennent en photo la pyramide pour justifier qu'elle à tenu 3 secondes, si la photo elle est pas comme dans le modèle ça veut dire qu'elle est pas tenue 3 secondes, ça peut être un critère de réussite. Donc l'élève il a juste a prendre en photo y a rien de compliqué mais il y a quand même cette responsabilité de dire, il faut que je sois prêt attention je prend la photo, bougez pas, donc il y a une responsabilité, c'est sur que si l'élève ne tient pas cette responsabilité, donc c'est la réussite du groupe qui est en jeu, c'est pour ça qu'il faut que ce soit des consignes simples	Critères de réussite simple	Utilisation de l'outil	Savoir

<p>Ouais, gym, tous ce qui est activités artistiques et esthétiques donc gym danse ça c'est clair, comme c'est des activités fines en terme techniques notamment sur la précision des mouvements, la précision des placements, des positions avec la variété des informations quand c'est kinesthésique quand c'est position de repère orientation etc donc c'est sur que si tu filme pas, tu vas donner une quantité d'informations soudaines et l'élève il arrivera pas à sélectionner ou à trier donc ça te permet de cloisonner les informations pour que l'élève puisse les travailler les unes à côté des autres et après on peut faire un assemblage</p>	<p>Activités artistiques kinesthésiques fines en termes de techniques</p>	<p>Quelles activités propices</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Nous on l'utilise beaucoup en escalade comme ça on filme les voies pour que l'élève ait déjà un exemple de lecture de la voie et après on l'utilise un peu en sport collectif ou en sport d'opposition pour les placements des joueurs par exemple. Les activités vraiment favorables esthétiques artistiques.</p>	<p>Escalade pour lecture de voie et sports co ou d'opposition pour les placements</p>	<p>Quelles activités propices</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Je l'ai jamais utilisée en natation, c'est pas évident après ça se fait.</p>	<p>Natation pas assez compliqué</p>	<p>Quelles activités propices</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Ça peut être possible dans toutes les activités. Je l'utilise pas beaucoup non plus en CP5 parce qu'on n'est plus finalement sur de la gestion.</p>	<p>Possible dans toutes les activités mais CP5 pas trop</p>	<p>Quelles activités propices</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Si un petit peu dans les placements, dans les recueils de données mais c'est pas évidents quand même parce que comme les sports co ce serait pas forcément avec la tablette mais plus avec un ordinateur à côté, pour les touches mais il faut que celui qui gère ça il maîtrise bien le sujet donc c'est pas évident.</p>	<p>Sport co possible mais pas forcément sur tablette plutôt sur ordinateur</p>	<p>Quelles activités propices</p>	<p>Enseignant</p>

<p>C'est le gros point noir, c'est à dire que je sais qu'il y a des formations de proposées pour l'utilisation des TICES assez médiatisées ou assez disponible dans les cursus de formations continu des profs d'EPS ou sur des forum. Mais c'est un peu à chacun de se débrouiller et ça je trouve ça malheureux parce que si on veut être les profs de demain et pas les profs d'hier et ba il faut qu'on nous fasse une sorte de recyclage</p>	<p>Formation très peu présente il faut faire des recyclages au enseignants qui n'avaient pas été formé à ces outils</p>	<p>Formation des enseignants</p>	<p>Enseignant</p>
<p>moi par exemple qui ait un cursus STAPS des années 2000 et ba finalement les TICE ça se résumait à avoir des Excels ou à l'utilisation de petites caméras ou des cassettes VHS c'était ça dans les années 2000. Internet n'était pas ou très peu existant et les téléphone portable c'était très peu fréquent Et donc finalement pour des profs et encore moi j'ai que 30 ans de métiers pour les gens qui ont 30 ans ou 40 ans de métiers, ça doit être une préoccupation majeure pour les former mais ça doit être une préoccupation dans la formation des profs.</p>	<p>Remettre les enseignants au goût du jour sur l'utilisation des TICE</p>	<p>Formation des enseignants</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Et je trouve que là c'est un gros point noir parce que il y a quelques petites propositions mais il devrait y avoir un recyclage complet des profs dans ce domaine là. Donc il y a du travail à faire, il faut des moyens donc il faut de l'argent pour acheter du matériel mais aussi de l'argent pour former avec ce matériel.</p>	<p>Former les enseignants doit être une priorité pour vivre avec son temps</p>	<p>Formation des enseignants</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Alors comme moi je suis assez, j'aime ça, je suis quand même un petit peu un geek, mais j'aime ça, je trouve ça intéressant et pas que dans le cadre de mon métier, finalement c'est une petite passion que j'arrive à développer dans mes cours donc finalement ça me va je trouve que je m'en sors assez bien. Mais pour quelqu'un qui n'est pas caler ou qui n'est pas forcément passionné par ça bah ça peut devenir très vite une contrainte, une contrainte déstabilisante parce que tu ne te sens pas crédible auprès des élèves alors que eux maîtrisent mieux que toi, mais</p>	<p>Si les élèves maîtrisent mieux que soit il ne faut pas perdre en crédibilité et donc se démotiver</p>	<p>Formation des enseignants</p>	<p>Enseignant</p>

aussi une contrainte au niveau du temps, de l'investissement parce que tu perd beaucoup de temps au début à essayer de mettre en place quelque chose pour peut être peu d'effet ou pour un échec donc ça peut vite démotiver certains. C'est pour ça que apprendre sur le tas c'est pas la solution.			
Il faudrait des formations pour qu'il y ait une maîtrise comme le passage d'un permis pour maîtriser ça parce que c'est tellement riche que ça demande à être cadré parce qu'on peut tout faire et son contraire avec les TICE.	devrait être un brevet de maîtrise comme le TASA pour pouvoir enseigner	Formation des enseignants	Enseignant
Ba oui s'ils étaient formés, comme l'enseignant a une liberté pédagogique il n'est pas obligé de les utiliser. Il est pas obligé de faire appel aux TICE mais peut être qu'avec des formations un peu plus poussées dans ce domaine là-bas ça nous donnerait peut-être un peu plus de billes.	avoir des formations plus poussées permettrait de pousser plus d'enseignants à les utiliser	Formation des enseignants	Enseignant
Alors actuellement j'utilise que des tablettes et aussi par moment des oxymètres qui peuvent être inscrit dans les outils numériques. Mais on utilise aussi avec les options des outils internet et quelques logiciels, mais c'est le principal travail, c'est notre support complémentaire.	Outils internet, tablette ou oxymètre ou applications	Outils numériques	Enseignant
Dans le passé avant que je puisse utiliser les tablettes j'utilisais des montres cardio par exemple avec des recueils de donnée, des logiciels en ligne pour que l'élève note ses résultats sur un traitement des données comme la dépense calorique un kilométrage parcouru, c'était un peu plus compliqué car il fallait à la fois gérer le terrain et après gérer l'analyse des données, donc ça se faisait pas en direct car pas de tablettes pas d'internet donc c'était un peu plus complexe.	Montre cardio mais compliqué à gérer sur les terrains	Outils numériques	Enseignant

<p>Après les applications je sais que moi j'ai mes propres outils numériques avec les applications sur ma tablette perso mais que je ne laisse pas forcément toujours les élèves utilisés car c'est ma tablette perso parce que c'est à moi, on a pas toujours tous les moyens qu'on espère et parce que il y a des données qui sont précises et confidentielles.</p>	<p>Applications sur tablette perso mais données confidentielles</p>	<p>Outils numériques</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Encore au lycée comme ils sont autonomes, c'est assez calme 3-4 sur une tablette, ça se gère bien, au collège tu mets 3-4 sur une tablette ça peut vite devenir la bagarre parce que l'un veut pas prêter à l'autre. Ça peut être un peu plus conflictuel, après avoir un élève par tablette c'est le grand luxe, c'est énormément de moyens. Même un élève avec un appareil numérique quand on voit le coût c'est cher donc soit il faut du matériel suffisant soit doubler les classes pour pouvoir faire ce que l'on demande donc dédoubler les classes, ça peut être une moitié de classe qui travaille sur les TICE et une autre qui travaille sur autre chose. Une certaine gestion pédagogique, une pédagogie différenciée, des ateliers. Ça demande quand même une grosse logistique.</p>	<p>Demande une logistique importante mais c'est suffisant</p>	<p>Contraintes</p>	<p>Enseignant</p>
<p>On essaye dans l'ensemble de former tous les élèves, après ce qui n'est pas évident, c'est que ça demande du temps quand même pour évaluer les élèves à la maîtrise des outils TICE parce que si vraiment on doit le faire de façon approfondie il faudrait qu'on regarde chaque élève pour voir comment il utilise les TICE, est-ce qu'il utilise de la bonne manière, à bon escient, il est efficace dans l'utilisation, il tient bien ses responsabilités donc ça demande une charge de travail plus importante sachant qu'on a quand même derrière d'autres évaluations à faire et on peut pas faire que ça.</p>	<p>Demande du temps de former tous les élèves, et demande du temps de les évaluer dessus</p>	<p>Contrainte</p>	<p>Enseignant</p>

<p>Pour moi ça reste un moyen et pas une finalité. Je ne suis pas là pour évaluer les capacités des élèves à maîtriser les TICE je suis là pour leur apporter une solution complémentaire pour leur permettre d'avancer et de comprendre de façon différente. Après il y a des outils pour évaluer comme PIX en lycée, c'est pas de ma responsabilité, c'est les prof principal qui gèrent ça. Donc on va dire que l'élève en étant évalué par PIX, il va utiliser certaines choses qu'il aura découvert, maîtriser ou apprise en EPS, donc on est sur des compétences transversales.</p>	<p>Évaluer les TICE n'est pas une priorité ni la priorité du prof d'EPS</p>	<p>Utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>Ouais ça arrive comme par exemple je te l'ai dit tout à l'heure, moi j'évalue en gym comme l'élève doit être pratiquant et juge ba pour les secondes j'évalue la capacité à être un cameraman à filmer comme ça c'est une façon aussi pour moi devoir la prestation de chaque élèves sans avoir à me préoccuper puisque ce sont les élèves qui se filment entre eux. Ça développe l'autonomie, ça développe la capacité d'être un bon cameraman donc une maîtrise de l'outil numérique.</p>	<p>Evaluer pas la maîtrise en elle même mais l'utilisation par les rôles</p>	<p>Utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>Je prévois un moment dans le cycle pour leur expliquer et voir comment ça marche. Donc j'évalue pas la compétence numérique en elle même, j'évalue le rôle dans lequel il va devoir s'appuyer sur ces compétences numériques. Parce qu' en EPS on évalue surtout des rôles. Nos rôles sociaux précis vont devoir faire appel à ces TICES. C'est une façon un peu de se servir des TICE comme moyens et pas comme une finalité.</p>	<p>TICE = moyens pas finalité</p>	<p>Utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>Ce que tu dis c'est tout à fait légitime parce que forcément oui il y a malheureusement notre principale préoccupation en EPS c'est le temps de pratique. Et déjà avec les nouveaux programmes ou on doit évaluer des livrets de suivi, on doit évaluer des rôles sociaux et bien ça demande forcément beaucoup de moments où l'élève ne peut pas pratiquer pour assurer ces différentes compétences. Ça demande une gestion, donc il ne</p>	<p>compromis entre temps de pratique et utilisation des TICE</p>	<p>Contraintes</p>	<p>Enseignant</p>

faut pas non plus que l'élève s'égaré dans ces rôles alors que le principal apprentissage qui vaut le plus de points, qui est le plus important, le plus préoccupant pour nous ça reste quand même la pratique.

--	--	--	--

Je fais beaucoup de capsules vidéos avant les cours, ça va servir de support aux élèves. Dans l'appropriation de contenus en fait. C'est à te dire que... bah je ne sais pas si mathieu t'en as parlé mais en gym, on film les élèves sur les différents niveaux attendus, par exemple sur une roulade avant, on va avoir un niveau 1, niveau 2, niveau 3, niveau 4, et les élèves vont avoir une fiche et cette fiche reprend les différents niveaux et à chaque fois il y a une illustration vidéo qui montre ce que l'élève doit réaliser	Je créer des capsules vidéos en amont qui vont servir de supports dans l'appropriation des contenus (d'un exercice par exemple) pour les élèves lors d'une séance	UTILISATION DE L'OUTIL	SAVOIR
Alors, je filme les élèves, les élèves experts et après ces heu... ces petites capsules vidéos elles sont proposées en complément des consignes écrites, donc heu.. ce que je dois faire pour réussir.. et aussi du schéma ou croquis, en dernier recours ils peuvent consulter cette petite capsule vidéo	Ces capsules vidéos sont un complément visuel des consignes écrites pour les élèves	UTILISATION DE L'OUTIL	SAVOIR
Au collège on a des tablettes et les élèves se filment pour voir ce qu'ils ont réalisé. Donc là le média c'est la tablette, donc c'est sous la forme de... heu.. bah soit ils regardent directement après avoir fait leur production, soit ou alors je leur envoie via pronote, je mets des liens sur pronote ou via la plateforme E Lyco aussi	Au collège on utilise la tablette pour que les élèves aient un retour sur leur production. Soit en direct, soit via un lien que je dépose sur pronote	RETOUR SUR LA PRATIQUE	SAVOIR
la troisième utilisation que je vois c'est heu .. j'avais déjà fais ça en gym, tu poses une ordinateur devant un atelier et tu utilises, heu « Coach's Eye, tu connais ?	J'utilise un troisième outil : Une application (Coach's Eye)	OUTIL NUMÉRIQUE	ENSEIGNANT

<p>En fait ça permet de.. de, tu peux mettre du différé dans la vidéo, donc l'élève passe et ensuite il vient voir sa production, avec le décalage vidéo quoi. Donc tu as du décalage vidéo et puis ce qui est pas mal aussi, c'est que tu peux prendre en photo quelque chose de bien précis.. ou en vidéo et heu par exemple moi je voulais que les mains viennent se poser à un endroit bien précis du saut de cheval et donc sur le saut de cheval, je vais aller représenter un cercle ou un trait qui définissent la ligne ou le cercle sur lesquels doivent se poser les mains des élèves</p>	<p>L'application (Coach's Eye), permet de mettre une vidéo en différée et d'annoter les vidéos ou photos afin de mettre l'accent sur un critère bien précis, pour montrer aux élèves ce que je veux qu'ils réalisent</p>	<p>UTILISATION DE L'OUTIL</p>	<p>SAVOIR</p>
<p>Sinon, quelque chose que j'utilise beaucoup, depuis 2 ans maintenant, c'est la « GEC » la gestion électronique de course, tu dois connaître peut-être toi non ?</p>	<p>J'utilise un quatrième outil : la « GEC » la gestion électronique de course</p>	<p>OUTIL NUMÉRIQUE</p>	<p>ENSEIGNANT</p>
<p>Et puis on l'a utilisé aussi dans le cadre de notre cross, heu le cross solidaire avec action contre la faim, donc la GEC nous permet de compter automatiquement les tours effectués par les élèves.</p>	<p>La gestion électronique de course nous permet de compter automatiquement les tours effectués par les élèves</p>	<p>UTILISATION DE L'OUTIL</p>	<p>SAVOIR</p>
<p>sur le moteur, ça va donner des repères de rythme et ça va donner des repères précis sur ce que l'élève doit réaliser... en tout cas là.. Sur cette question, on est vraiment sur la vidéo hein? Oui, donc d'un point de vue méthodo, ça va être la possibilité pour l'élève d'aller chercher les informations, là où elles sont dans la fiche de travail, c'est un moyen de savoir ce qu'il doit faire pour réussir et un moyen aussi de visualiser ce qu'il lui permet de... ce qu'il doit apprendre et puis heu.. d'un point de vue social, je ne me suis pas vraiment posé la question mais de toute façon quand tu es</p>	<p>L'utilisation de la vidéo va permettre à l'élève sur le plan moteur, des repères précis sur ce qu'il doit réaliser. D'un point de vue méthodologique, cela va donner la possibilité à l'élève d'aller chercher les informations vues sur la vidéo dans la fiche de travail pour réussir et apprendre. D'un point de vue social, cela va</p>	<p>UTILISATION DE L'OUTIL</p>	<p>SAVOIR</p>

sur l'action de filmer, tu es sur un échange entre les enfants et aussi sur heu.. accepter d'être filmé, accepter d'être vu.. le rapport aux autres quoi, la peur du regard des autres, sur le social c'est la dessus que je mettrais l'accent	permettre un échange entre les enfants, accepter le regard des autres, filmer et être filmé		
ça s'anticipe pas mal, tu vois le simple fait de brancher une télé, de mettre la clé USB, donc voilà donc tout ça c'est des choses qu'il faut penser en amont et qui peuvent prendre un peu de temps	L'utilisation du numérique s'anticipe, il faut penser les choses en amont car cela prend du temps à mettre en place	CONTRAINTE	ENSEIGNANT
tu peux te retrouver dans des situations ou bah il n'y a plus internet, par exemple si tu utilises des capsules vidéos sur internet, sur YouTube et bien il faut que la connexion internet fonctionne, tu vois ?	Même si l'organisation de la mise en place du numérique est pensé en amont, il peut toujours y avoir de l'imprévu; connexion internet par exemple	CONTRAINTE	ENSEIGNANT
j'utilise aussi les médias, lors des séances "pluie" le plus souvent et là je pense aussi à autre chose, les kahoot	J'utilise les kahoot lors des séances pluie	OUTIL NUMÉRIQUE	ENSEIGNANT
ça demande de la préparation en amont, il faut que je prévois une tablette pour deux, qu'ils arrivent à se connecter, donc il y a toujours... pas ce stress mais heu ce truc de « est ce que ça va marcher », tu perds du temps etc, donc il faut toujours anticiper, ça c'est pour moi le principal obstacle du numérique	Les kahoot demande de la préparation de l'anticipation, il y a toujours le stress de l'imprévu et donc de la perte de temps	CONTRAINTE	ENSEIGNANT
Ouai il y a un impact réel sur la motivation, bah quand on a cette petite capsule vidéo bah l'élève il se repère il va vite chercher les informations qu'il lui sont nécessaire pour réussir et pour moi le deuxième point c'est qu'on a une génération d'élève qui sont quand même très consommateurs	L'utilisation du numérique à un impact sur la motivation des élèves, d'un part car cela est visuel donc plus facilitant, ils vont vite se repérer et d'autre part, car	MOTIVATION	ÉLÈVES

d'écrans et on le voit tout de suite dès qu'on met une vidéo dès qu'on propose un contenu numérique aux élèves, ils accrochent tout de suite, donc pour moi oui ça permet d'induire une motivation chez les élèves	aujourd'hui on a une génération d'élèves très consommateurs d'écrans, donc ils vont tout de suite accrocher		
je ne vois pas réellement de différence en fonction des niveaux	(Dans la mise en place du numérique) il n'y a pas de différence réelle en fonction des niveaux	UTILISATION DE L'OUTIL	SAVOIR
avec certains élèves il y a toujours ce soucis de « est ce qu'il va prendre soin de la tablette, est ce qu'il ne va pas faire autre chose dessus » en particulier les classes qui ne sont pas vraiment scolaire et qui vont vite dévier la tâche, car après le problème c'est qu'il vont vite détournés la tablette pour faire autre chose, ça va être un prétexte pour faire quelque chose qui n'est pas lié à ce qui est demandé	L'utilisation de la tablette peut vite devenir un prétexte pour faire autre chose qui n'est pas lié à ce qui est demandé. Les élèves peuvent sortir de la tâche mais également détourner ou détériorer l'outil	CONTRAINTE	ENSEIGNANT
j'ai pu travailler aussi bien sur des activités champs 1 que de champs 2, j'ai pu l'utiliser sur différentes activités vraiment, après c'est vrai que sur les sports collectifs la mise en oeuvre elle est plus longue, parce que ça demande de repérer l'action qui va te permettre de pointer le problème bien précis et ça c'est pas toujours évident quoi. Le sport collectif va faire rentrer plusieurs paramètres, donc pour pointer le problème que tu veux sur un sport co, il va falloir filmer peut être 4/5/6 fois avant de trouver la séquence qui va être la plus pertinente et qui va t'intéresser quoi.	L'utilisation du numérique peut se faire dans tous les champs d'apprentissage. Néanmoins, dans les sports collectifs la mise en oeuvre va être plus longue car elle fait rentrer plusieurs paramètres. Il y a donc nécessité de filmer plusieurs fois avant de trouver la séquence la plus pertinente pour cibler le problème bien précis	TYPE ACTIVITÉ	ENSEIGNANT
la contrainte elle est plus liée aux activités	(La difficulté pour mettre en place	CONTRAINTE	ENSEIGNANT

intérieures/extérieures tu vois	les outils numérique) est plus liée aux activités intérieures/extérieures		
j'ai fais une formation mais elle date et cette formation elle était plus liée à l'utilisation de Elyco, plateforme académie de nantes et sinon sur la vidéo je n'ai jamais été formé, je me suis formé par moi-même	J'ai fais une formation pour l'utilisation de Elyco mais aucun sur l'utilisation vidéo ou autres, je me suis auto-formé	FORMATION	ENSEIGNANT
j'ai toujours aimé.. enfin je me suis toujours beaucoup intéressé à l'utilisation de la vidéo, que ce soit moi personnellement et avec les élèves.	Pour moi personnellement ou avec les élèves, je me suis toujours intéressé à l'utilisation vidéo	MOTIVATION DE L'ENSEIGNANT	ENSEIGNANT
Le soucis c'est que la vidéo, le traitement des données demandent un matériel informatique adéquat, qui n'est pas forcément disponible dans les établissements scolaires, tu vois avoir un ordi qui fasse des montages vidéos et tout ça et ça demande aussi des compétences qui sont pas forcément... enfin sur lesquelles on est pas du tout formés quoi	(Il n'y a pas de formation du numérique chez les enseignants) car il y a aussi un manque de matériel informatique adapté dans les établissement scolaires	FORMATION	ENSEIGNANT
c'est surtout dû au temps que cela demande du traitement de l'information pour que ça devienne pertinent et c'est que les élèves sont d'autant plus intéressés par la vidéo que celle ci parle d'eux ou de leur classe, c'est à dire qu'une vidéo que tu as filmée et utilisée pour pointer certaines choses, les élèves vont être plus attentifs si c'est leur classe, s' ils voit d'autres élèves ou que ça ne parle pas d'eux, ils vont être beaucoup moins attentifs à ce qui s'y passe.	Pour que l'utilisation du numérique fonctionne et soit pertinent avec les élèves, cela requiert des compétences de la part de l'enseignant, notamment de filmer, traiter la vidéo pour pointer les éléments pertinents à en faire ressortir	COMPÉTENCES ENSEIGNANT	ENSEIGNANT
Donc d'une certaine manière l'enseignant est obligé de savoir maîtriser la vidéo pour que ce soit lui qui filme sa	Une des compétences nécessaire de l'enseignant pour mettre en	COMPÉTENCES ENSEIGNANT	ENSEIGNANT

classe tu vois ? Et pas une vidéo prise sur internet	place le numérique avec une classe, est de savoir maîtriser la vidéo		
c'est venu naturellement, j'y ai vite trouvé mon compte c'est à faire que... je prend l'exemple de la gym, ça permet de.. toi de s'extraire de la séance, en fait toi en tant que jeune professeur, tu as du mal à t'extraire de la séance alors qu'avec l'appuie vidéo , l'élève va chercher par lui même l'information qui est demandé et cette information va lui permettre d'apprendre et ben du coup, toi ça va te permettre de t'extraire et puis d'intervenir de manière plus... heu.. comment dire, de manière manière avec les différents groupes, je ne sais pas si tu vois ce que je vais dire, tu seras plus présent, plus disponible c'est une manière de dévaluer une partie de la tâche. Alors que si tu n'as pas la vidéo tu dois expliquer à tous les élèves « alors tu dois faire comme -ci tu dois faire ça... » alors qu'avec la vidéo les informations sont dedans, elles suffirent à elle-même en fait.	(L'appropriation du numérique) est venu naturellement, et j'y ai vite trouvé mon compte. Elle permet de s'extraire de la séance, d'évoluer une partie de la tâche au élèves afin d'être plus disponible pour l'ensemble de la classe. La vidéo contient toutes les informations, qui vont suffirent à elle-même.	MOTIVATION DE L'ENSEIGNANT	ENSEIGNANT
La vidéo ça reste vraiment un moyen pour l'élève d'apprentissage mais avoir un sentiment de compétence je ne pense pas, ça peut avoir l'effet inverse même, si sur la vidéo c'est un expert	La vidéo est un moyen d'apprentissage mais non de compétence, elle peut même avoir l'effet inverse	CONTRAINTES	ENSEIGNANT
j'utilise une go pro aussi, capsule vidéo, webcam quand je veux réaliser des images des ateliers avec un retard vidéo, la télévision avec la clé USB (projecteur), les élèves ils ont une télé, et dessus il y a les vidéos numérotées et ces numéros de vidéos tu les retrouvent sur la fiche de travail	Utilisation d'une Go pro, capsules vidéos, webcam, télévision, clé USB, projecteur	OUTIL NUMÉRIQUE	ENSEIGNANT

le fait que ce qui est valable une année avec une classe n'est pas sûr de fonctionner de la même manière avec une autre classe les années suivantes	(La mise en place du numérique) est aléatoire, elle peut fonctionner sur une classe une année, et ne pas fonctionner de la même manière voir pas du tout avec une autre l'année suivante	CONTRAINTE	ENSEIGNANT
la limite c'est vraiment les compétences de l'enseignant tu vois ? Nous on a un nouvel enseignant qui est arrivé cette année, Fred, lui c'est quelque chose qui ne l'a jamais attiré, et donc il ne l'utilisera jamais	La mise en place du numérique dans une séquence repose réellement sur les compétences de l'enseignant dans ce domaine	COMPÉTENCES ENSEIGNANT	ENSEIGNANT
pour un enseignant qui a les compétences, c'est une telle plus value de les utiliser, mais après c'est sur qu'il faut venir avec ses propres outils (ordinateurs etc... donc si l'enseignant ne s'intéresse pas du tout aux outils numériques, ça va être compliqué pour lui de les mettre en place	L'utilisation du numérique, pour un enseignant ayant les compétences est une réelle plus-value. Néanmoins cela ne va rien apporter à un enseignant ne s'y intéressant pas du tout et cela va être compliqué de les mettre en place de manière pertinente	COMPÉTENCES ENSEIGNANT	ENSEIGNANT

Moi je pense que c'est une bonne idée parce que c'est des outils qu'ils arrivent eux aussi à s'approprier rapidement par contre il faut forcément que ce soit des outils aux service d'un apprentissage, des élèves, on verra après, nous dans quel cas on utilise les TICE et on les utilise pas de n'importe quelle façon et n'importe quel outil.	Outils doivent être au service des apprentissages	Utilisation de l'outil	Savoir
Un TICE c'est vraiment lié à une activité ou à une forme d'apprentissage voir une forme d'évaluation et je pense que c'est pertinent à partir du moment où le TICE est en lien avec ce qu'on cherche à obtenir de la part des élèves, ce n'est pas juste un outil à disposition et les élèves les utilisent et en font ce qu'ils veulent.	Doivent avoir une vraie plus-value pas un outil ou ils font ce qu'ils veulent	Utilisation de l'outil	Savoir
Faire apprendre oui, de différentes manières, nous on les utilise mais je crois que tu as un volet apprentissage aussi il me semble et un volet plus motivationnel, engagement, compétences donc si tu veux nous sur le pôle apprentissage parce que la question c'est moyen de faire apprendre, nous sur l'apprentissage sur un apprentissage qui soit moteur, ça peut être un bon moyen pour que l'élève il ait un retour sur sa propre pratique une forme d'auto-évaluation immédiate.	Faire apprendre au niveau moteur, retour sur la pratique = auto-évaluation	Retour sur la pratique	Savoir
Au delà, nous de notre régulation à l'oral on peut aller sur un groupe d'élèves en particulier lui dire voilà t'as fait ça et ça est ce que tu pourrais faire ta figure comme ça par exemple mais là pour le coup, le TICE va permettre par exemple avec un outil comme video delay, c'est l'outil là nous on l'utilise pas mal en gymnastique, l'élève fait sa rotation avant, il a une quinzaine de secondes pour venir se voir après sa pratique et donc du coup l'auto-évaluation est ultra pertinente pour l'apprentissage parce que ça permet de prendre conscience au delà du discours du prof, de se voir, de se rendre compte des choses. Des fois quand on pratique on se rend pas toujours compte de ce qu'on est en train de produire et le fait de se voir immédiatement ça peut servir en terme d'apprentissage immédiat pour l'élève. Donc c'est un bon outil, je sais pas si tu veux qu'on évoque quel outil j'utilise peut être que y a une question	Outil video delay pour avoir un retour et donc une auto-évaluation	Retour sur la pratique	Savoir

Ba en fait là question elle est assez générale, est ce que c'est un bon moyen de faire apprendre. Oui c'est un bon moyen de faire apprendre à condition que l'outil soit au service de ce qu'on veut faire apprendre	Moyen de faire apprendre les élèves	Utilisation de l'outil	Savoir
C'est juste qu'on veut mettre en place videodelay, que l'élève il sache pas s'auto-évaluer on lui donne pas des critères de réalisation, des critères de réussite, en soit l'outils il ne va pas servir à grand chose. Il faut que ce soit une compétence de la part de l'enseignant et d'une certaine clarté, comment je vais utiliser cet outil pour que ce soit au service des apprentissages. Le plus important c'est ça, pour que ce soit pertinent il faut absolument que ce soit accompagné de consignes précises pour que l'élève puisse l'utiliser.	Critères de réussite et de réalisations simples pour qu'ils puissent s'auto-évaluer seul	Autonomie des élèves	Elève
Nous si tu veux en terme d'évaluation on l'utilise dans toutes les activités, on utilise des tablettes et on a une application qui s'appelle Idoceo, je sais pas si tu en as entendu parler dans ta formation, c'est une application qui te permet de créer des évaluations par compétences notamment. Et aussi sous forme chiffrée, un niveau de compétence se rapporte à une note donc c'est notre outil de base. Au collège tous les enseignants l'utilisent. On a des évaluations communes grâce à ça.	Outils d'évaluation commun à tous les enseignants	Utilisation de l'outil	Savoir
Tous nos élèves de 6èmes par exemple en activité gymnastique on va avoir la même évaluation. Donc si tu veux c'est notre outil commun d'évaluation, c'est les TICES.	Outil commun d'évaluation est le TICE	Utilisation de l'outil	Savoir
Idoceo c'est notre moyen d'évaluer, donc si tu veux l'outil on l'utilise à tous nos cours, il nous permet aussi de faire les appels, de marquer ceux qui n'ont pas leur tenue, de marquer, les dispenses, de marquer nos bilan de leçons. C'est un outil complet qu'on utilise à tous les cours, il n'y a pas un cours ou on ne l'utilise pas, donc c'est vraiment un outil de base et c'est celui-là.	Idoceo utiliser a tous les cours	Outils numérique	Enseignant

Après on utilise d'autres outils qui sont un peu plus spécifiques à chaque activité et la on va plutôt utiliser video delay en gymnastique ou en par exemple en course de haies pour vraiment filmer un instant précis, un comportement moteur ou on peut aussi utiliser des power points en entrée d'activité pour expliquer à l'élève. On utilise d'autres vidéos delay.	Video delay pour filmer	Outils numérique	Enseignant
J'utilise aussi tabata timer c'est une application qui permet de séquencer mes leçons par exemple sur le temps de travail au lieu d'être tout le temps sur mon chronomètre et lancer les matchs, j'utilise l'application qui s'appelle tabata timer que je programme si tu veux et donc du coup grâce à cette interface je vais programmer le temps de travail et le temps de récupération, les différents cycles par exemple si je travail sous forme d'ateliers, je vais beaucoup utiliser cette application pour séquencer mon travail. Je me détache de mon chronomètre et je met l'outil et je peux le projeter avec un vidéoprojecteur sur le mur et ça va biper et la j'ai un temps de travail en rouge et quand mon temps de travail est terminé et ba j'ai mon temps de repos en bleu donc visuellement pour les élèves, c'est facile.	Tabata timer = chrono	Outils numérique	Enseignant
Pour l'évaluation il y a un tableau avec des colonnes de compétences du vert jusqu'au rouge et les élèves n'ont plus qu'à cliquer sur la case correspondante au niveau de l'élève et ça lui rapporte une note, visuellement l'élève peut savoir ou il en est. On s'approprie les TICE a tous les cours via idoceo et certains cours d'autres applications	évaluation par capitalisation	Outils numérique	Enseignant
Les TICE c'est d'abord un outil pour moi au départ, il me permet d'avoir un suivi très précis des appels, des évaluations. C'est en premier lieu un outil essentiel pour moi pour l'enseignant et après ma préoccupation lorsque je mets l'outil pour les élèves que ce soit idoceo ou n'importe quelle application il faut qu'il soit au service d'un apprentissage, je veux pas que ce soit un outil juste un petit peu en plein milieu et les élèves ils en font un peu ce qu'ils veulent. Je limite le nombre de TICE par cours, en revanche le TICE a un vrai impact sur les apprentissages parce	Doit être au service des apprentissages, limiter le nombre de TICE par cours	Utilisation de l'outil	Savoir

qu'il est ciblé par rapport à ce que j'attends de mes élèves.			
Au niveau moteur comme je te disais, c'est pour avoir un retour immédiat sur l'activité motrice de l'élève, souvent en gymnastique l'élève est filmé et il vient se voir sur la tablette et donc du coup y a un retour immédiat sur sa pratique et sur sa pratique motrice.	Apprentissage moteur = retour sur la pratique	Retour sur la pratique	Savoir
Après au niveau méthodologique, ça apprend à s'auto-évaluer, tu vois au niveau des rôles sociaux, être capable de juger quelqu'un, donc il y a quelqu'un qui peut juger, qui peut aider, ça apporte une aide supplémentaire.	Apprentissages méthodologique = auto-évaluation ou juger les autres	Utilisation de l'outil	Savoir
Et au niveau social je dirais que les outils numériques font partie prenante de la vie d'un ados et apprendre à les utiliser autrement qu'avec les réseaux sociaux ou les tok tok mais on leur apprend à utiliser de applications et ils sont quand même assez intéressés par ses applications là et après ils les récupèrent même chez eux. Donc c'est un peu une ouverture d'esprit sur le fait que cela ne nous sert pas uniquement à aller sur facebook ou instagram, c'est un peu aussi une ouverture d'esprit et des outils que les élèves peuvent s'approprier en dehors de l'établissement.	Apprentissages sociaux : découverte d'applis autres que instagram, réseaux sociaux	Quel types d'outil	Enseignant
Comme je l'ai dit il faut que ce soit au service de l'apprentissage vraiment, qu'il impacte on va dire l'apprentissage des élèves à partir du moment ou c'est ciblé. Moi je pense que la condition c'est que le TICE soit vraiment en adéquation avec ce que tu attends de tes élèves.	Cibler les apprentissages	Utilisation de l'outil	Savoir
Les déviances qu'il peut y avoir autour de ça, une tablette qui est mise à disposition en autonomie sur les groupes avec une caméra par exemple bah les élèves ils peuvent faire les imbéciles devant ils peuvent danser, se réunir autour de la tablette, donc il y a quand même de la sécurité à mettre en place autour de l'outil, gérer les élèves sur l'utilisation de cet outils la qui est vraiment au service de leurs	Déviances les élèves font les pitres avec l'outil	Contraintes	Enseignant

apprentissages et non s'amuser, donc du coup les déviances sont les obstacles et les limites que peuvent amener certains élèves.			
Et après ça évalue l'élève sur une performance. C'est pas parce que certains sont stressés d'avoir la caméra, certains sont plus à l'aise avec la caméra. Donc je pense que les limites aussi c'est que l'outil ne correspond pas à 100% des élèves, il y a des élèves qui ont besoins de se voir et d'autres qui n'ont pas forcément besoin de se voir mais juste une correction ou une démonstration tu vois ils vont se réguler autrement, on va dire que ça sert beaucoup d'élèves mais peut être pas tous, ils ont pas tous le même profil.	Pas tous les mêmes besoins et la même utilisation	Utilisation de l'outil	Savoir
Nous en tout cas au collège ils sont habitués à ça, quand ils arrivent en 6ème et qu'ils voient qu'ils ont accès à la tablette qu'ils ont accès même à certaines applications sur certaines activités, au début forcément, ils sont un petit peu surpris, donc au début il peut y avoir des déviances et des limites mais nos élèves ils sont habitués à ça.	Les élèves sont habitués dès la 6ème	Utilisation de l'outil	Savoir
D'un point de vue motivationnel on va dire qu'ils sont habitués, ils ne sont pas surmotivés, et ils appréhendent ça de façon assez sereine au fil des années, c'est augmente un peu leur motivation parce qu'ils se voient et ils aiment bien se voir. Mais ce n'est pas ce qui nous importe le plus. On utilise pas les TICE pour les motiver.	Augmente un peu leur motivation mais pas pour les motiver réellement	Utilisation de l'outil	Savoir
Elle est au premier plan, notamment par rapport à nos évaluations, comme je te le disais notre outil essentiel c'est idoceo et cet outils a une place prépondérante dans toutes nos activités dès le départ l'élève sait sur quoi il va être évalué et arrive à enchaîner ses niveaux de compétences en évaluation par capitalisation et donc c'est une préoccupation majeure pour eux. Nous on a des élèves qui sont vachement rattachés à la note dans notre collège et du coup on met cet outil là au service de la note, au service des apprentissages donc c'est des outils qui marchent beaucoup	Note = préoccupation des élèves donc l'outil fonctionne bien car ils sont attachés à la note	Utilisation de l'outil	Savoir

dans notre établissement. Donc on exploite au maximum cette ressource.			
L'utilisation de l'outil vidéo, n'est pas évaluée pour nous, il est au service de la note, au service de l'apprentissage mais on ne va pas les évaluer à utiliser idoceo par exemple.	TICE pas évalué	Utilisation de l'outil	Savoir
Plus ou moins selon les élèves, comme je te dit y a des élèves qui ne sont pas forcément à l'aise avec ça et ils vont pas forcément être emballés à l'idée d'être filmé mais d'un point de vue un peu plus global, oui l'outil va permettre un bon engagement, les élèves ils aiment bien être filmés et se voir faire, et du coup l'engagement par rapport à nos évaluations, à partir du moment où on est sur un niveau de compétence le fait de se voir sur la tablette à tel niveau ça les incite à bosser d'avantage et à cibler leur progression donc si tu veux il s'engage d'autant plus dans l'activité car ils ont la connaissance de voilà je dois m'améliorer dans tel compétences, dans tel rôle.	Ils aiment bien être filmés engagement avec le sentiment de compétence	Retour sur la pratique	Savoir
Concrètement nous c'est idoceo, donc le sentiment de compétence, en gros dans nos grilles idoceo on intègre des critères de réussite, des critères de réalisations, donc le sentiment de compétences chez l'élève il est fort avec l'outil il sait, il connaît ses qualités, il connaît ses points à améliorer. Donc le sentiment de compétence il est exceptionnel avec idoceo, l'élève a un visuel sur sa progression donc ça impacte vachement son sentiment de compétences.	Il connaît son niveau ses compétences donc accroît le sentiment de compétence	Retour sur la pratique	Savoir
Il est évalué tout le temps grâce à idoceo, en tout cas c'est un outil qui permet d'avoir un sentiment de compétence et de cibler son travail et ce qu'il a amélioré par rapport aux critères de réussite sur l'outil qui permet d'avoir un sentiment de compétences.	Sentiment de compétence et cibler son travail	Retour sur la pratique	Savoir

<p>Oui par exemple en gymnastique tu vas apprendre à tes élèves la roulade avant, la rotation avant, tu vas utiliser d'abord une explication, le critères de réalisation, tu vas expliquer ta consigne, ça va pas suffire du coup tu vas démontrer soit toi ça un élève expert, tu vas donc différencier ta façon d'expliquer et d'apprendre et certains élève ça ne suffit pas et certains ont besoin d'être vus donc tu vas les filmer pour qu'ils se voient du coup tu arrive à différencier les différents profils ceux qui sont plus auditifs, ceux qui sont plus visuels, ceux qui sont kinesthésique. Donc l'outil permet de différencier les profils d'apprentissages.</p>	<p>Différencie les profils d'élèves selon leur mode de compréhension des consignes</p>	<p>Utilisation de l'outil</p>	<p>Savoir</p>
<p>Il y a des élèves qui sont plus ou moins autonomes, si tu fais un atelier par exemple avec la tablette, ba t'es pas obligé d'être avec eux a ce moment la donc en gros c'est une ressource que tu as supplémentaire, une sorte de deuxième prof avec toi ou ils vont s'auto-évaluer dans un endroit donc avec des classes c'est efficace parce qu'ils sont autonomes qu'ils sont en capacité d'utiliser l'outil</p>	<p>Ressources supplémentaire si les élèves sont autonomes</p>	<p>Autonomie des élèves</p>	<p>Elèves</p>
<p>Il y a certaines classes ou ça va être plus difficile, il va falloir être plus proches d'eux, explique prendre un peu plus de temps. Donc le TICE est efficace à partir du moment où l'élève a cerné comment il va l'utiliser et à quoi il va servir le TICE. Donc il y a des classes qui sont un peu moins autonomes, dispersées qui vont dévier d'avantage le TICE auxquels cas du doit limiter et te rapprocher du groupe pour leur expliquer comment utiliser l'outil. Mais je pense que toutes les classes sont en capacité d'utiliser les TICE, même des classes difficiles au contraire y en a certains qui ont besoin de ça pour apprendre.</p>	<p>Certaines classes sont plus ou moins autonomes donc différent selon le degré d'autonomie des élèves</p>	<p>Autonomie des élèves</p>	<p>Elèves</p>

<p>Les élèves qui sont peu autonomes ou qui sont un peu désintéressés par exemple tu vois l'outil idoceo avec le sentiment de compétence ba si l'élève il est pas trop attaché à la note ou a la compétence ba en soit il va pas servir à grand chose donc avec certains élèves oui il faut le raccrocher à d'autres choses, l'idée ce serait de le rassurer de lui amener un peu d'affection et de le sensibiliser par rapport à l'outil tu vois t'as des élèves qui vont tout de suite cerner les attentes et il y en as d'autres qui vont avoir un peu plus de difficultés, qui n'en ont rien à faire de l'outil. Ça a ses limites, ça ne marche pas pour tous les élèves.</p>	<p>Peut ne pas marcher avec tous les élèves</p>	<p>Contraintes</p>	<p>Enseignants</p>
<p>Tous oui, moi j'ai des élèves de 6ème qui sont capables d'utiliser des outils de TICE et qui sont vachement intéressés. Après tu dois limiter les apprentissages, tu dois cibler un peu plus sur un seul apprentissage, il faut des critères de réalisations qui soient moins grand, tu vas limiter en fonction du niveau de classe mais selon moi toute les classes sont capables de manipuler l'outil, en limitant la quantité de ce que tu vas leur demander avec certaines classes. Mais tous sont en capacité d'utiliser les outils.</p>	<p>Cibler pour les classes les moins autonomes, adapter selon le niveau de classe des élèves</p>	<p>Autonomie des élèves</p>	<p>Elèves</p>
<p>Nous on les utilise dans toutes nos activités pour les évaluations, après dans certaines activités comme la gymnastique on va l'utiliser pour qu'il y ait un retour sur l'élève pour qu'il puisse se voir. En cirque aussi, on va filmer nos élèves en acrosport pour faire un retour sur le spectacle ou un retour sur le groupe pour qu'il puisse se voir donc pour pouvoir réguler. Donc des activités ou vraiment le retour visuel est important. Après on va utiliser des TICE par exemple avec tabata timer, on va séquencer le temps avec du renforcement sur le côté, donc on va les utiliser dans toutes les activités mais pas avec le même outil, en course de haies on les filme pour les appuis, qu'est ce qu'on utilise encore, on utilise des kahoot et des quizz de connaissances dans certaines activités comme le badminton, donc toutes les activités sont propices à l'utilisation des TICE mais</p>	<p>Activités possibles avec TICE : toutes</p>	<p>Quelles activités propices ?</p>	<p>Enseignants</p>

nous on a ciblé.			
Oui c'est clair que y'en a des plus propices que d'autres notamment celles ou tu peux avoir un visu sur les TICE après en CO il y en as qui ont des balises GPS, des montres ou ils vont flasher les différentes balises. Donc je pense que toutes les activités, soit t'as un retour direct soit t'as un retour après donc tu peux récupérer des données grâce au TICE et les analyser après ton cours.	Certaines activités plus difficile que d'autres mais pas impossible	Quelles activités propices ?	Enseignants
On a eu comme toi des petits modules mais de façon assez peu concrète et très peu terrain, en théorie on peut utiliser ça on peut utiliser ça par exemple j'ai jamais entendu parler d'idoceo. Alors que pour moi ça a complètement révolutionné ma façon d'enseigner dès que j'ai connu idoceo, ba maintenant la tablette je l'utilise à tous mes cours. On manque de formation sur ça.	Formation pas assez importante pour les enseignants	Formation des enseignants	Enseignants
Oui, mais quand je suis arrivé dans mon collège ils utilisaient déjà les TICE donc je me suis mis dans le moule, avec des évaluations communes donc j'ai été forcé quelque part d'utiliser ça pour avoir les mêmes évaluations que mes collègues. Mais maintenant c'est pas du tout par dépit je le fais volontiers.	Obligé de se les approprier car outil d'évaluation commun	Formation des enseignants	Enseignants
Franchement ba j'ai mis un petit peu de temps, j'ai mis 2 semaines juste pour l'outil et encore aujourd'hui des fois je teste idoceo et d'autres outils. Mais l'appropriation de ces TICE la je trouve qu'ils sont assez simples d'utilisation. Donc non, je n'ai pas mis de temps à me les approprier.	Assez simple de se les approprier	Formation des enseignants	Enseignants
Oui entre guillemet l'essayer c'est l'adopter, nous dès qu'on l'utilise et on le fait essayer à nos collègues on peut pas s'en passer, donc je pense qu'il y a une ouverture d'esprit au départ a avoir et comment le TICE peut être au service de mon métier a partir du moment ou on a saisi les intérêts qu'on a donc oui je pense qu'on a tout intérêt à les utiliser dans notre pratique enseignante surtout dans notre discipline ou la pratique motrice des élèves peut être analysée in situ dans le cours mais aussi après le cours . Nous pour les coup les TICE on les utilise vraiment	Outil vraiment intéressant	Utilisation de l'outil	Savoir

beaucoup par rapport à d'autres matières.			
On a une tablette par enseignants, on a un trépied qu'on se partage et 2 ou 3 vidéo projecteur et après on a pas un outil par élève. On en a assez, on a un ordi aussi, des fois j'ai ma tablette perso + une tablette du collègue donc j'ai 2 tablettes en même temps ça permet de faire des ateliers différents. Donc on est assez bien fourni dans mon collège, après on peut toujours faire mieux.	Matériel disponible pour les cours	Contrainte	Enseignant
Ça prend du temps notamment en 6ème ils sont pas habitués à utiliser l'outil et vu que tous les profs utilisent les TICE, ba forcément en 5ème ils sont habitués à ça, donc on va dire que c'est compliqué au début parce que ils se disent mais a quoi sert cet outil pourquoi idoceo, pourquoi les compétences, il faut se mettre dans le moule un petit peu mais vu qu'on l'utilise tous ba pour les élèves c est assez facile d'utilisation car peu importe le prof ils vont utiliser le même outil.	Ca prend du temps il faut y aller progressivement	Formation des enseignants	Enseignant
Non c'est pas facile, le temps moteur est primordial pour moi c'est la priorité avant l'utilisation des TICE. En revanche, l'utilisation des TICE permet à l'élève de savoir si son temps moteur a été effectif et si son temps moteur a été efficace. C'est une régulation essentielle pour lui car tu peux faire en quantité mais si t'es jamais en qualité de ce que t'attend de l'élève ba ça marche pas donc je pense que l'outil c'est pas de la perte de temps. C'est pas parce que je vais mettre quelque chose en place que je vais perdre mon temps et l'élève non plus ça enlève un peu de temps moteur qui va se voir à la vidéo mais c'est du temps moteur de gagné par la suite car il a cerner davantage les attentes.Ça prend du temps mais c'est bénéfique, c'est perdre du temps pour en gagner.	Perdre du temps pour en gagner, compromis compliqué mais si on perd du temps sur les TICE peut permettre aux élèves de s'améliorer au niveau moteur	Contraintes	

<p>Mon collègue qui a 50 ans, on verra ce qu'il te dit mais oui je pense que c'est plus compliqué au départ parce que nous voilà, on est quand même d'une génération ou ça ne me fait pas peur, je vais fouiller. Mais je pense que c'est plus une ouverture d'esprit, moi j'ai un collègue il a 50 ans, il est à fond derrière l'outil. Franchement ça dépend de ta personnalité, de l'intérêt qu'on y porte, de la prise de conscience de à quoi va me servir l'outil. Si on y croit pas bah forcément c'est plus difficile parce que on est moins curieux, on teste moins, tu vois la moi, c'est vrai que j'ai adhéré tout de suite aux outils donc je fais des tests je vois ce qui marche et ce qui marche pas donc je pense que l'âge y fait mais pas que y a la curiosité aussi tu vois.</p>	<p>Pas qu'une question de génération, question d'envie</p>	<p>Motivation de l'enseignant</p>	<p>Enseignant</p>
<p>Peut être tu vois si on m'avait jamais présenté idoceo peut être que je m'y serait jamais mis donc forcément c'est du bouche à oreille et c'est essentiel.</p>	<p>Bouche à oreille essentiel</p>	<p>Formation des enseignants</p>	<p>Enseignant</p>

Résumé

Le numérique prend une place de plus en plus importante pour les établissements, de plus en plus équipés : ordinateurs mais aussi tablettes, tableaux numériques interactifs, rétroprojecteurs, etc. Le nombre de tableaux numériques interactifs est passé, par exemple, de 2 pour 1000 élèves dans les écoles élémentaires en 2009 à 17 pour 1000 élèves en 2019. Dans les collèges, il est passé de 3 pour 1000 élèves à 17,7 pour 1000 élèves au cours de la même période.

La direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance (DEPP) observe, en outre, une forte augmentation du pourcentage d'établissements et d'écoles dont le projet fait référence aux technologies de l'information et de la communication. De plus, les enseignants sont de plus en plus formés au numérique dans le cadre de leur formation initiale. Effectivement, en 2018, 53 % des enseignant.e.s exerçant en classe élémentaire (et 51 % des enseignant.e.s de collège) indiquent que leur formation initiale aborde l'utilisation des TICE. L'objet de notre étude sera donc de clarifier les différentes formes d'utilisation des TICE par les enseignants d'EPS et de montrer comment ils se les approprient et à quelles fins.

Mots clés: TICE, EPS, enseignants, formation, élèves

Abstract

Digital technology is becoming more and more important for schools, which are increasingly equipped: computers but also tablets, interactive digital boards, overhead projectors, etc. The number of interactive digital boards has increased, for example, from 2 per 1000 students in elementary schools in 2009 to 17 per 1000 students in 2019. In middle schools, it has increased from 3 per 1,000 students to 17.7 per 1,000 students over the same period.

The Direction de l'Evaluation, de la Prospective et de la Performance (DEPP) has also observed a sharp increase in the percentage of institutions and schools whose projects make reference to information and communication technologies. In addition, teachers are increasingly trained in digital technology as part of their initial training. Indeed, in 2018, 53% of elementary school teachers (and 51% of middle school teachers) indicate that their initial

training addresses the use of ICT. The purpose of our study will therefore be to clarify the different forms of use of TICE by PE teachers and to show how they appropriate them and for what purposes.

Key words: ETT, PES, teachers, training, pupils